Rédaction et Administration
27 Rue Du PLATON
TROIS-RIVIERES
TELEPHONES : Rédaction 588 Administ. 589

LE NOUVELLISTE

DERNIERE EDITION

QUATRIEME ANNEE--No. 4 | TROIS-RIVIERES, LUNDI 5 NOVEMBRE 1923 | DEUX SOUS LE NUMERO

UNE JOURNEE TRAGIQUE

DEUX JEUNES GENS SE FONT TUER EN AUTO

LA FRANCE ASSURERA D'ABORD SA SECURITE

Poincaré fixe les règles de l'évaluation de la capacité de l'Allemagne

(par T.S.F.)

Paris, 5.—M. Poincaré a prononcé hier un discours à l'occasion de l'inauguration d'un monument aux morts à Brive. Le président du Conseil a démontré par des faits que l'attitude de l'Allemagne touchant les réparations n'était qu'une succesion des raffinements de mauvaise foi. Il a dénoncé les sommes énormes que le Reich engloutissait pour soutenir une propagande effrontée et rappela les chiffres de la commission des réparations, pourvant que jusqu'au 30 juin dernier l'Allemagne versa aux Alliés en espèce et en nature un total de 8,849,913,000 de marks-or sur lesquels la France reçut 2,152,492,000 dont il convient de déduire 1,908,436,000 pour les frais de l'occupation et l'avance. La France reçut donc exactement 244 millions.

Le Reich, a ajouté, M. Poincaré, se réunit à plaisir mais laisse les particuliers surtout les grands industriels s'enrichir sans faire aucun effort sérieux pour obtenir d'eux une contribution équitable au relèvement national. C'est cependant après cette faillite volontaire qu'on eût de plusieurs côtés l'idée de nous inviter à la révision de la dette allemande comme si elle n'avait pas été définitivement fixée en application du traité et comme s'il en dépendait constitutionnellement du gouvernement français, de remanier la convention diplomatique acceptée par les deux chambres. "Nous fûmes donc à prendre des précautions pour qu'on ne cherchât pas à nous dépouiller de nos gages avant le paiement total et pour que dans l'expertise de la commission des réparations sur la capacité actuelle de l'Allemagne on ne put pas revenir par une voie détournée sur la détermination de la dette. Nous donnâmes aux alliés de grand cœur un témoignage d'amitié en acceptant le principe de cette expertise, mais nous étions naturellement décidés de nous maintenir avant, pendant et après le travail des experts dans le cadre du traité. Même dans l'évaluation de la capacité actuelle, il sera souhaitable que les experts recherchent soigneusement des réalités sous les haillons de la misère dont le Reich essaie de se couvrir. Il est évident qu'avant de faire les paiements réguliers l'Allemagne devra réformer ses finances, établir une monnaie saine et se mettre en état de contracter un emprunt étranger. En constatant le développement du commerce extérieur, se ressentant notamment de l'examen des statistiques maritimes, M. Poincare, dit:

"C'est l'heure que choisit l'Allemagne pour essayer d'attirer sur elle la commiération du monde. N us réservons notre pitié aux malheureuses familles françaises éprouvées par la guerre. Pas plus que les réparations, nous ne pouvons renoncer à notre sécurité. Le traité rendit le temps de l'occupation du Rhin fort inférieur à la durée nécessaire à la libération de la dette. En retour la réduction nous fut promise par des pactes de garanties. Rien jusqu'à présent n'a remplacé ces pactes morts-nés. Quel que soit le parti que prennent demain les populations allemandes pour leur organisation politique nous veillerons à rendre pour toujours impossible les nouvelles agressions.

M. Poincaré répète, "La France ne songea et ne songe nullement à s'approprier ni directement ni indirectement du territoire et entend respecter pleinement la liberté des habitants." M. Poincaré estime que si tels groupes de la population aproclamaient l'indépendance il s'ensuivrait fatalement la révision du traité de Versailles. "Nous promimes de ne jamais protéger contre l'Allemagne la constitution allemande ni même l'unité du Reich".

M. Poincaré a terminé en disant que c'est dans le souvenir de nos héros que nous continuerons de puiser notre force et la certitude du succès. Le président du conseil a déclaré qu'il est inutile d'exposer le programme intérieur du gouvernement, lequel est déjà connu par les discours des chambres et qu'il est inopportun d'exposer son programme électoral. Il se borna à tracer le programme du travail de la fin de la législation et l'achèvement du budget des lois militaires et sociales urgentes. La politique intérieure est entièrement subordonnée à l'extérieure. Le traité a laissé en suspens de nombreuses questions dépendant de la mauvaise volonté allemande qui loin de rapprocher les Alliés à une action commune, provoque les hésitations des flottements. Nous devons donc redoubler l'effort quotidien pour accorder cordialement les amis et réduire les ex-ennemis. Nous sommes sûrs de faire triompher le droit que nous avons pour nous. Une oeuvre longue exige le concours de tous les bons Français."

Les ministres appartiennent à des partis différents qui ne divergent jamais de l'opinion de M. Poincaré sur la politique générale. Cette subordination demeure indispensable.

MESSAGE IMPORTANT

(par T. S. F.)

Paris, 5.—A Berlin malgré tous les démentis on affirme que le ministre de la Bavière à Berlin a fait une importante communication au chancelier Stresemann qui amena celui-ci à interrompre la séance du cabinet pour visiter Ebert avec le ministre de la Reichswehr. Un communiqué adressé à la presse assure que toutes les mesures sont prises contre les attaques bavaroises illégales. La seule chose exacte est l'absence d'un ultimatum. Les populistes s'efforcent de rétablir en bloc les partis bourgois et nationalistes que Stresemann a repoussés personnellement. Le "Vorwaerts" attaque violemment le cabinet.

CONTRE BERLIN

(Par T. S. F.)

Paris, 5.—D'après le "Vorwaerts" le journal du service parlementaire socialiste, confirme le bruit que les nationalistes bavarois se préparceraient à une action contre Berlin.

CONFUSION MONETAIRE

(Par T. S. F.)

Paris, 5.—Le "Petit Parisien" relève que la confusion monétaire est à son comble à la Bourse de Berlin. Samedi on a coté à 320 millions la devise américaine, alors que le câble de New-York annonçait que le dollar était coté à 1400 milliards, ayant ainsi un écart de mille milliards dans l'évaluation.

LA NOTE FRANCAISE

(Service de la Presse Canadienne)

Paris, 5.—L'ambassadeur Jusserand communiquera verbalement au Secrétaire d'Etat Hughes l'attitude du gouvernement français au sujet des négociations du problème des réparations. Il s'en tiendra aux conversations qu'il a eues avec le premier ministre Poincaré avant son départ et qui ont été depuis communiquées à l'ambassade française à Washington. Les dernières instructions du Quai d'Orsay ont été envoyées samedi.

LES ETATS-UNIS PRETS

(Service de la Presse Canadienne)

Ferme de Navarin, Champagne, France, 5.—"Nous avons mis nos mains aux manchons et nous sommes prêts à tracer le sillon", a déclaré M. Myron T. Herrick, l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris, en discutant la participation des Etats-Unis aux affaires européennes au cours d'un discours prononcé au dévoilement d'un monument dédié aux soldats français et américains tombés sur le sol de la Champagne pendant la guerre. "Que nous le voulions ou non," a ajouté M. Herrick, "notre sort est uni d'une manière avancée à celui des autres nations."

UNE ATTAQUE QUI PEUT PRODUIRE UNE RUPTURE

(Service de la Presse Canadienne)

Sofia, 5.—Le colonel Krastich, l'attaché militaire jugo-slave dans la capitale bulgare, a été sauvagement attaqué vendredi soir dans son bureau par trois hommes armés. Le colonel a été gravement blessé à la tête. Les trois individus en question ont réussi à s'introduire dans le bureau en prétendant qu'ils avaient un document important à remettre

UN ULTIMATUM A LA BULGARIE

Belgrade, 5.—Lorsque la nouvelle de l'assaut sur le colonel Krastich, l'attaché militaire yougo-slave à Sofia, a été reçue par le gouvernement serbe, une réunion du cabinet a eu lieu immédiatement, sous la présidence du roi Alexandre. Après avoir pris connaissance de la version du ministre serbe à Sofia, il a été décidé d'envoyer à la Bulgarie, une note énergique, exigeant pleine et entière satisfaction.

LA FLOTTE PLUS FORTE QUE JAMAIS

Les délégués à la conférence impériale passent en revue la flotte anglaise qui formait une ligne de 15 milles

MARINS CANADIENS

(Cablogramme de George Hambleton, correspondant spécial de la Presse Canadienne à la conférence impériale).

Londres, 5—A travers les brouillards de novembre, les ministres des dominions britanniques ont, avant-hier, passé en revue la flotte britannique de l'Antlantique. Cet événement a donné lieu au plus grand rassemblement de vaisseaux de guerre que l'on ait vu au large de Spithead depuis la revue royale de 1914. et quand la flotte prit la direction de la haute mer, elle forma, du premier sous-marin au dernier croiseur une longue ligne de plus de quinze milles de longueur. Une chose qui montre bien le développement de la marine, c'est que pas un seul des vaisseaux présents à la revue de 1914 n'était là hier.

Les représentants des dominions accompagnés par le colonel L. C. Amery, premier Lord de l'Amirauté quittèrent Londres par convoi spécial pour Portsmourth où ils s'embarquèrent sur le vapeur Princess Margaret, un ancien vaisseau du C. P.R. qui a été converti en poseur de mines.

La flotte était ancrée au large de Spithead, sur sept rangées. Le "Princess Margaret, parcourut ces ligne où l'on voyait le Quenn Elizabeth, sur lequel les officiers allemands signèrent la reddition de leur flotte, le Barham, le Warspite, le Malaya, le Valiant, qui tous ont participé à la bataille de Jutland, puis les monstrueux croiseurs de bataille Hood et Repulse, qui entreprendront bientôt une croisière à travers les eaux impériales, et une foule de croiseurs légers, de contre-torpilleurs, de sous-marins, vaisseaux de toutes formes dont le plus étrange par son apparence était un porteur d'avions.

Le Margarett, en passant devant le Resolution, envoya par sans-fil un message du premier ministre du Canada à quatre jeunes Canadiens qui commencèrent leur carrière navale sur des navires canadiens et qui sont maintenant en service à bord du Resolution l'un de ces jeunes Canadiens, Nelson Lay, de Barrie, est le neveu du premier ministre King. Quelques minutes après, le message suivant arrivait du Resolution: "Les aspirants de marine canadiens à bord du Resolution apprécient énormément le gracieux message du premier ministre du Canada".

Peu après, un autre message était transmis au premier ministre King, par le commendant Nelles, un autre Canadien, en service sur le croiseur léger Caledon. Le premier ministre canadien y répondit par "cordial merci".

Après avoir parcouru les lignes, le Princess Margaret jeta l'ancre près du Nab Tower, l'une de ces tours mystérieuses de la guerre, et la flotte, disposée sur une seule ligue, avec tous ses canons en position de tir, défila devant dans la direction de la mer, les sous-marins en tête. Le Margaret à son tour s'éloigna de sept milles et pendant que les flots le ballotaient, la flotille des destroyers revint à toute vitesse et simula une attaque à la torpille. La revue aduré plus de sept heures, et ce n'est que tard dans la soirée que le Margaret accosta à Portsmouth.

LA GRECE N'AURA PAS DE REPUBLIQUE

(Service de la Presse Canadienne)

Londres, 5.—Les rapports contradictoires d'Attènes au sujet des projets de changement dans la constitution grecque proviennent apparemment de la censure, mais les dernières déclarations, venant de source digne de foi, indiquent que l'établissement d'une république en Grèce n'est certainement pas sur le point de s'effectuer immédiatement. Le correspondant du Daily Mail à Athènes est de la même opinion et prétend que cette affaire est classée pour le moment.

AUTRE METHODE DE PRODUCTION

Washington, D.C., 5.—Les méthodes de production et d'écoulement aux Etats-Unis devront être modifiées si le problème du blé est destiné à être résolu d'une manière raisonnable; c'est du moins l'opinion des fonctionnaires de la corporation financière de guerre qui ont visité récemment les régions productrices de blé, à la demande du président Coolidge.

LE PALATINAT, SEPARATISTE

(Service de la Presse Canadienne)

Berlin, 5.—Les séparatistes ont commencé un mouvement pour contrôler le Palatinat bavarois; des bandes armées ont envahi les grandes rues hier et attaqué l'hôtel-de-ville. Elles ont été repoussées, mais elles ont réussi à occuper un édifice de l'Etat et quelques bureaux de journaux. De bonne heure ce matin, les poilus français patrouillaient et faisaient évacuer les rues.

LAPIERRE SERA-T-IL MINISTRE ?

Le gouvernement est fort embarassé de choisir un ministre du Travail, vu l'absence de députés ministériels de Montréal.

MADDEN SERA NOMME

(Service de la Presse Canadienne.)

Montréal, 5.—La Gazette de Montréal commente ainsi la situation politique en cette province:—

"Le cabinet va tenir une série de réunions à Québec d'ici à la prochaine session dans le but de rédiger le programme législatif de la session. La première séance aura lieu mercredi, et l'on s'attend à ce que l'une des questions discutées soit celle des nominations. Il y a actuellement deux vacances dans le cabinet lui-même, deux ministères sans portefeuille, et l'on croit que cette question va être considérée prochainement.

"L'une de ces vacances est due à la mort de l'honorable M. J. Kaine, et l'autre, à la défaite de M. Aurèle Lacombe, dans la division de Dorion, Montréal, aux dernières élections, et à sa démission du ministère où il représentait ostensiblement le travail.

"En ce qui concerne le remplaçant de l'honorable M. Kaine, il est à peu près certain maintenant que M. Martin Madden, député de Québec-ouest au parle ment provincial, sera nommé, mais qu'il conservera son siège à l'assemblée

Ceci règlera la question de la représentation irlandaise dans le cabinet, comme aussi le remplacement d'un ministre de Québec par un citoyen de la même ville. Aucune élection complémentaire ne sera nécessaire.

Autant la solution est simple à Québec autant la question de la vacance ministérielle montréalaise est difficile et compliquée. Le problème de trouver un remplaçant à l'honorable M. Aurèle Lacombe, cause beaucoup de souçis au cabinet. Il n'y a pas un seul Canadien Français député d'une division de la ville de Montréal, et c'est de Montréal que vient naturellement le représentant du travail. Dans la dernière chambre, il y avait deux membres du travail organisé de Montréal, M. Lacombe et M. Adélard Laurendeau, le-quel perdit son dépôt à la dernière élection, sort qui fut évité à M. Lacombe par quelques voix seulement. A la suite des élections générales et étant donné l'importance de choisir un ministre possédant des affiliations ouvrières, des représentations ont été faites au premier ministre pour lui demander de faire entrer dans son cabinet M. Laurent Lapierre, député de Mégantic.

IMPOSANTES OBSEQUES DE BONAR LAW

Les cendres de l'ex-premier ministre sont déposées ce matin dans l'abbaye de Westminster au milieu d'une grande foule.

DES PERSONNAGES

(Service de la Presse Canadienne.)

Londres, 5.—Les cendres d'Andrew Bonar Law, qui a été pendant sept mois premier ministre d'Angleterre, mais peut-être l'homme le plus modeste à qui cet honneur ait jamais été conféré, ont été déposées aujourd'hui dans l'Abbaye de Westminster.

Dans ce sanctuaire où la nation tient son cérémonial le plus sacré, s'était assemblée une foule distinguée d'environ 3,000 personnes, représentant tous les personnages en vue dans le monde britannique. On voyait des membres de la famille royale, plusieurs centaines de députés, des premiers ministres de Dominions d'outre-mer, des amiraux, des généraux, des juges, des hauts fonctionnaires, les membres du corps diplomatique, des princes de la finance et du commerce au milieu desquels l'homme d'état avait vécu avant d'entrer dans la politique. Il y avait aussi plusieurs hommes de lettres et des artistes en vue et un groupe de citoyens représentant le peuple. Des milliers de personnes attendaient à l'extérieur de l'Abbaye dans l'espoir d'avoir une chance de pénétrer à l'intérieur.

Le service était conduit parle doyen de Westminster; le Très-Révérend Edwards Ryle. L'Archevêque de Canterbury, qui est aussi le chef de l'église anglicane, a prononcé la bénédiction.

AU FOUR CREMATOIRE

(Presse Canadienne.)

Londres, 5.—Le corps de l'ex-premier ministre Bonar Law, décédé mardi dernier a été incinéré avant-hier à Golders Green. Seuls les intimes de la famille ont assisté à la cérémonie de l'incinération. Les cendres du défunt ont ensuite été placées dans une urne en vue de l'inhumation qui aura lieu à l'abbaye de Westminster aujourd'hui.

SEULEMENT LES CHIENS-JOUJOUX

(Presse Canadienne)

Ottawa, 5.—Désormais les "chiens-joujoux" seulement seront admis au Canada. Les vrais chiens devront demeurer en dehors des frontières canadiennes. Une ordonnance ministérielle publiée par le ministère de l'Agriculture exclut les volailles et les chiens, à l'exception des "toy dogs", qui viennent du Royaume Uni. Interrogé au sujet de la signification exacte de l'expression "toy dogs", le ministère de l'Agriculture a répondu que le terme s'applique aux bichons ou aux petits chiens qui ne pèsent pas plus de douze livres.

(Service de la Presse Canadienne.)

Paris, 5.—Le nombre total d'applicants qui se sont présentés dans toute la, France, au cours de la semaine dernière pour toucher la gratification, que l'Etat accorde aux chômeurs, atteint 415, dont 52 se trouvent à Paris. Le nombre de chômeurs qui touchaient cette gratification en mars 1921 dépassait 91,000.

Bulletin météorologique

Nuageux et pluvieux aujourd'hui et mardi.

$750,000,000 PERDUS DANS LA SPECULATION DU MARK

(Service de la Presse Canadienne)

New-York, 5. — Une somme de $500,000,000 à $750,000,000 a été perdue par les citoyens américains par la chute du mark allemand, déclare aujourd'hui le "New York Tribune". Les financiers anglais ont perdu environ $500,000,000 et les autres pays, un montant en proportion; ce journal ajoute que l'Allemagne a non seulement répudié sa dette nationale, mais qu'elle a encaissé avec ses spéculations environ $2,000,000,000.

Des milliers de petits spéculateurs sont atteints par cette perte et la grande majorité sont des Américains d'orogine allemande qui avaient acheté des marks à un ou deux sous chacun dans l'espoir qu'ils reprendraient leur valeur normale. Cette perte est aussi éprouvée par les porteurs d'obligations allemandes dont les coupons étaient payables en marks de papier.

M. Francis H. Sisson, le vice-président de la compagnie Guaranty Trust, doute que l'Allemagne soit capable d'établir un système monétaire stable avant que la solution du problème des réparations ait été décidée.

"Je ne crois pas", a-t-il déclaré à un représentant du "New York Tribune", que le déclin du mark à l'état nul et sans valeur qu'il occupe actuellement soit un complot de la part de l'Allemagne pour échapper à ses responsabilités et renier ses marks en papier. La baisse du mark a commencé presqu'aussitôt après la fin de la guerre et elle s'est toujours accentuée à mesure que la situation économique de l'Allemagne empirait."

Un train frappe un automobile à la traverse de St-Barthélémi, et deux machines tombent en bas d'un pont

A GRAND'MERE ET YAMACHICHE

Henri Doucet, âgé de dix ans, fils de M. Xavier Doucet, de St-Justin comté de Maskinongé a été tué raide samedi avant-midi, vers onze heures, à la traverse du village de St-Barthélémi, près de la gare. M. Ovila Mandeville, chauffeur de l'automobile, dans laquelle se trouvait le jeune Henri Doucet, est à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières. Il est blessé, mais pas gravement, semble-t-il, à la tête, aux bras, aux jambes et surtout au coté gauche.

M. Ovila Mandeville, qui habite St-Justin, se rendait en auto à des remises à foin qui se trouvent au sud de la voie ferrée, à St-Barthélémi. Il était accompagné du jeune Henri Doucet. Il allait à une vitesse d'à peu près douze milles à l'heure quand il arriva près de la gare de St-Barthélémi. C'était au moment du passage du rapide 350 du Pacifique Canadien. M. Ovila Mandeville regarda à gauche et à droite pour s'assurer qu'il ne venait pas de train. N'ayant rien vu, il s'engagea à une vitesse de douze milles à l'heure sur le chemin de la traverse. Comme il attaquait la petite montée qui y conduit, il entendit crier: "Arrête, car voilà un train". Il arrêta son auto, mais sur la voie. Il vit bien venir à ce moment un train, mais il crut que ce train se trouvait sur la voie d'évitement. Frappé immédiatement par le train, il n'a eu connaissance de rien jusqu'au moment où il reprit ses sens dans la gare. C'est là qu'il a vu le corps de son jeune compagnon de voyage, étendu sur le plancher et recouvert d'une toile.

Il fut ensuite placé dans le train qui le conduisit à la gare des Trois-Rivières, d'où on le transporta à l'hôpital St-Joseph. Le corps de Henri Doucet, aussi placé dans le train, fut de la gare des Trois-Rivières conduit à la morgue de Lussier & Frères, de cette ville.

Ces quelques détails sur l'accident ont été donnés par M. Ovila Mandeville, à l'enquête tenue à la morgue de Lussier & Frères, dimanche après-midi par le coroner Dr N. Lambert. Revenu du terrible choc reçu au cours de ce pénible et triste accident, il put assez facilement rassembler ses souvenirs et raconter comment son auto a été frappée. Cependant il était si faible qu'ilfallut l'aider à se lever pour prêter serment. Il faiblissait visiblement à la fin de son témoignage et dut être transporté immédiatement à l'hôpital.

Quatre autres témoins ont été entendus à cette enquête: M. Xavier Doucet, père de l'enfant, qui n'a eu à déclarer que la victime est bien son fils; le docteur J. Lamoureux, M. Eugène Leclerc, ingénieur et M. Emile Galichand, chauffeur.

D'après le rapport du docteur J. Lamoureux, le jeune Henri Doucet a reçu deux blessures mortelles. L'une est une fracture ouverte de la boite crânienne du côté droit. L'ouverture a un diamètre de plus de trois pouces. L'autre blessure est au-dessus de l'épaule droite. Elle laisse voir un trou béant de même diamètre que la blessure du crâne.

50 milles à l'heure

Les témoignages de M.M. Eugène Leclerc et Emile Galichand, tous deux de Québec, le premier ingénieur et le second chauffeur du train 350, locomotive 2213, fournissent les seuls détails supplémentaires à la version de l'accident donnée par M. Oliva Mandeville.

D'après l'ingénieur Leclerc, le train filait à une vitesse de 50 milles à l'heure. Ce train n'arrête pas à la gare de St-Barthélemi. Il fit jouer le sifflet et sonna, au poteau indicateur, avant d'arriver à la traverse. Il se trouvait à ce moment à son siège du côté droit de la locomotive et surveillait la voie. Il ne vit rien, mais, rendu à la traverse, ressentit un choc. Il appliqua immédiatement les freins d'urgence et demanda au chauffeur: "Qu'est-ce que c'est que ça?". "Une auto", lui répondit ce dernier.

Le train s'arrêta après avoir parcouru une distance de 1,200 pieds à peu près. Il fit reculer le train. Des gens qui avaient soin du blessé lui dirent que l'enfant était mort.

Emile Galichand confirme ce témoignage. Juste au moment où il reprenait son siège, après avoir mis du charbon dans le foyer, il aperçut une auto sur la voie et constata qu'elle renfermait un homme. il le dit à Leclerc.

A 75 ET 150 PIEDS

Sous la violence du choc, l'automobile de M. Oliva Mandeville, une Ford à cinq passagers, fut réduite en morceaux. On en a retrouvé les débris des deux côtés de la voie.

C'est à cent cinquante pieds de la traverse que l'on a retrouvé le corps du jeune Henri Doucet. Il était tout couvert du sang qui sortait abondamment par les plaies béantes du crâne et de l'épaule. La première laissait s'échapper la cervelle. On enroula le corps dans une toile et on le transporta dans la gare. M. Ovila Mandeville, un gros et grand jeune homme de 27 ans, fut retrouvé face contre terre, le front tout ensanglanté, à soixante-quinze pieds de la traverse. Il était sans connaissance. Il reprit ses sens dans la gare. M. l'abbé Bonin, son oncle, était déjà rendu sur les lieux.

Transporté à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, M. Ovila Mandeville a été à demi-inconscient la majeure partie du temps. Il ne se souvenait de rien. Ce n'est qu'hier matin que reprenant un peu de de force, il put rassembler ses souvenirs.

Sans avoir aucunement à délibérer, le jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

Ce jury se composait des personnes suivantes: D. Bergeron, H. Héroux, Arthur Fraser, Thomas Francoeur, Georges Robert et Noel Dupuis.

M.M. Albert Frappier et André Mandeville, de St-Justin, accompagnaient M. Ovila Mandeville à l'enquête.

ECRASE SUR LE ROC

(De notre correspondant)

Grand'Mère, 5—Notre ville vient d'être le théâtre d'un accident d'automobile fatal. Samedi après-midi vers cinq heures, Sammy Jamini, âgé de 15 ans, fils de M. Sam Jamini, et Théodore Tétreault, âgé de 16 ans, fils de M. Victor Tétreault, étaient à se promener dans un automobile Ford, quand en descendant la côte de la rue Saint-André, le jeune Tétreault, qui était au volant, perdit le contrôle subitement et la voiture alla rouler en bas d'un pont d'une quinzaine de pieds.

Cet endroit est assez fréquenté et plusieurs personnes, témoins de l'accident, ne purent s'empêcher de lancer un cri d'horreur en voyant la voiture, avec ses deux occupants, faire une telle chute.

L'automobile tomba sur le roc, les roues en l'air. Le jeune Tétreault fut projeté hors de la voiture sur le roc, mais le malheureux Jamini fut écrasé sous le poids de la voiture.

Les passants se portèrent immédiatement au secours des deux jeunes gens, firent mander un médecin et un prêtre et au bout de quelques minutes, l'ambulance vint chercher les deux victimes de ce malheureux accident et les conduisit à l'Hôpital Laurentide.

Théodore Tétreault, n'était pas gravement blessé et il avait sa connaissance. Sammy Jamini était sans connaissance; malgré tous les soins qui lui furent prodigués, il est mort hier après-midi vers une heure sans avoir repris connaissance.

Le jeune Jamini a succombé à des blessures internes, car lorsqu'il fut retiré des débris de la voiture, il ne portait presque pas de marques extérieures. Le jeune Tétreaul est absolument hors de danger. Cet accident, par suite du jeune âge des deux occupants du Ford, a soulevé passablement d'émoi dans la ville.

L'AUTO BOUCLE LA BOUCLE

(De notre correspondant)

Yamachiche, 5.—Six personnes ont échappé à la mort de bien près samedi soir, vers 10.30. Elles se rendaient de St-Léon aux Trois-Rivières dans une auto "Hudson Six". Ebloui par la lumière d'une auto qui descendait de Montréal aux Trois-Rivières et qui se trouvait sur le pont de la "facterie", le chauffeur perdit la route tout juste à l'entrée du pont. L'auto bien lancée rasa trois gros poteaux de cèdre qui bordent la route à cet endroit, décrivit une boucle parfaite dans l'air et vint retomber d'une hauteur de 15 à 20 pieds, sur ses roues, dans la boue de la grève, où elle enfonça presque jusqu'à la hauteur des roues d'arrière.

Les six occupants de l'auto qui avaient cru leur dernière heure venue sautèrent à l'eau et montèrent sur la grève. Ils firent immédiatement mander le docteur L. O. N. Bellemare qui fit les premiers pansements à trois des passagers qui étaient blessés. Après un examen plus complet des voyageurs, le docteur Bellemare constata qu'aucun d'eux n'avait de blessures

Suite à la Page 5)

LA RUSSIE ET SON SERVICE D'ESPIONNAGE

On prétend que jamais gouvernement n'a eu service d'espionnage plus perfectionné, plus efficace et plus redoutable.

LES COMPETENCES

Jamais gouvernement n'a étendu sur son pays un réseau d'espionnage plus perfectionné, plus efficace, plus redoutable que celui des Bolchevicks. C'est l'avis formel de M. Richard Eaton, qui est entré tout récemment en Russie.

Avant la guerre déjà, il pouvait être parfois dangereux de parler politique dans le pays des tsars. Aujourd'hui, dit M. Eaton, on ne peut en parler, même dans le secret de l'intimité familiale, car il peut s'y trouver un agent du service secret.

L'espionnage est répandu à ce point chez les Soviets que tout magasin employant plus de dix personnes possède un espion spécial qui reçoit petite rémunération.

Le gouvernement russe sait remarquablement utiliser les "compétences".

C'est ainsi qu'il paye directement les hommes de bonne éducation et capables de parler plusieurs langues, qui sont affectés particulièrement à la surveillance des étrangers.

On est espion par ordre chez les Soviets. Chaque employé travaillant pour une légation étrangère ou même pour un étranger, doit se rendre au ministère des affaires étrangères tous les dimanches matin et fournir un rapport détaillé sur tout ce qu'il a vu et fait pendant la semaine. Malheur à celui dont la docilité n'est pas suffisante: dix ou vingt ans de prison seront bien vite sa récompense.

Il y a, en effet, en Russie, un tribunal autrement redoutable que nos tribunaux révolutionnaires de l'époque de la Terreur: c'est la fameuse Tchéka tristement célèbre pour son hypocrisie et ses raffinements de cruauté. Elle ne recule devant rien pour être renseignée. Elle recrute même un nombre considérable d'espions parmi les prisonniers. On demande à tout nouvel incarcéré de le devenir, en lui laissant espérer une prompte libération.

Il paraît que 75% des prisonniers acceptent le marché, tant pour recouvrer la liberté que pour pouvoir de nouveau aider les leurs.

Les faux prisonniers, puis les contre-espions les surveillent alors, et tout "manquement" est suivi d'un impitoyable châtiment.

Si l'on ajoute que les Soviets vont jusqu'à payer fort cher des espions étrangers pour être mieux renseignés, on comprend, avec M. Eaton, qu'il faille se méfier de tout le monde en Russie et dans les Etats baltes: trains, salles d'attente, théâtres, abords des ambassades et des légations soviétiques, principaux hôtels, etc., tout est rempli d'espion, le monsieur que vous rencontrez plusieurs fois comme par hasard. Espion, le voyageur à l'air candide qui semble fort embarrassé et vous demande des renseignements. Espion, le pensionnaire d'hôtel qui s'est trompé de porte et frappe chez vous.....

Aussi ,dans tout cet immence pays c'est la conspiration du silence: "Tout citoyen, dit M. Eaton, est sourd et muet sauf en prison". Et une dame amie, à la quelle il demandait de le présenter à diverses personnes, n'eut rien de plus pressé que de se débarrasser d'un solliciteur aussi prudent.

Actuellement, tout le monde en Russie a peur. D'après M. Eaton, une révolution blanche aurait un succès foudroyant si elle pouvait prendre naissance. Mais l'union est impossible dans un pays où l'on ne sais jamais quel est l'ami sûr et l'ennemi perfide.

Hemorroïdes

Pour un Demi Siècle le Meilleur Traitement pour cette Maladie a été

L'ONGUENT du Dr CHASE

POUR FACILITER LE COMMERCE

(Service de la Presse Canadienne)

Genève, 5—La conférence douanière internationale s'est ajournée après avoir adopté unanimement un protocole et une convention de trente-huit articles que plusieurs pays, représentés à cette réunion, ont manifesté l'intention de signer.

Le but de la convention est de rendre le développement du commerce plus facile en simplifiant es formalités douanières par une réduction au minimum des restrictions et des prohibitions sur les importations et les exportations.

LISEZ LES ANNONCES
Eviter une perte du temps.

POUR L'EGLISE DE ST-ROCH

(De notre correspondant)

Québec, 5.—Les nombreux touristes qui viennent visiter Québec et qui du haut de la falaise contemplent le superbe panorama qu'offre la partie basse de la ville depuis le bassin Louise jusqu'aux confins de St-Malo, ne manquent jamais d'être frappés par un monument qui domine tous les autres par ses dimensions et par ses lignes architecturales. C'est la nouvelle église de St-Roch—œuvre de Mgr Robert Lagueux—avec son vaste portique et ses deux tours gigantesques, qui se dresse au centre même de ce quartier populeux et qui fait l'admiration de tous ceux qui la contemplent. Cependant, les étrangers qui pénètrent à l'intérieur sont quelque peu déçus de se trouver en face de hautes colonnades de fer et de ne voir partout que poutrelles d'acier. Les paroissiens de St-Roch sont les premiers à déplorer le fait que leur magnifique église, si belle au dehors, soit si rudimentaire au dedans. Après avoir fait des sacrifices inouis pour bâtir un temple qui est l'un des plus vastes de la province, ils ont décidé de faire encore des nouveaux sacrifices pour parachever les murs et la voûte et installer de nouveaux bancs. Plus moins de $100,000 seront affectées sous peu à ces travaux.

Cette décision a été prise à une réunion des syndics qui a eu lieu ces jours derniers sous la présidence de Mgr Lagueux, le curé de St-Roch. Il était question depuis longtemps de finir, au moins partiellement, l'intérieur de l'église. Le projet avait été longuement discuté et M. l'architecte Audet, de Sherbrooke, avait été chargé de préparer des plans. Ces jours derniers, il en a soumis trois et il y en a un qui a été définitivement adopté. On pourra en changer quelques détails au cours de l'exécution, mais il sera suivi dans ses grandes lignes.

SERVICE ANNIVERSAIRE

St-Grégoire, 5.—Le 30 octobre, a été chanté dans l'église paroissiale le service anniversaire de Madame Cléophas Leblanc. Une grande foule de parents et d'amis y assistaient, parmi lesquels on remarquait les membres de sa famille, M et Mme. Jostene Leblanc, M. et Mme Antonin Leblanc, St-Léonard, M. et Mme Joseph Leblanc, M. et Mme Nérée Leblanc, de Précieux Sang, M. et Mme Philippe Leblanc, de Précieux Sang, M. et Mme Georges Leblanc, de Victoriaville Mme Aureus Bergeron, des Trois Rivières, M. et Mme Arthur Lambert, M. et Mme Ubald Pellerin, ses petits enfants, M. et Mme Armand Bourque, Melle Alice Lambert, M. Albert Leblanc, M. Alfred Lambert, Messieurs. Gérard Bergeron, Elphège Lambert, Georges Leblanc, Réné Bergeron Conrad Leblanc, Come Leblanc, ses autres parents, M. et Mme Gédeon Leblanc, M. Grégoire Leblanc, St-Léonard, M. Philippe Provencher St-Raphael, Mesdemoiselles Rose et Alma Provencher Melie, Yvonne Provencher.

Le service à été chanté par M. l'Abé Chauvet.

LISEZ LES ANNONCES
Pour économiser du temps.

LA TETE AVAIT TOURNE A LA GLOBE-TROTTER

Une Californienne, après avoir traversé le continent à pied, tombe dans le oasis de la Commission des Liqueurs.

RECUEILLIE PAR LA POLICE

(De notre correspondant)

Québec, 5—Le monde est semé d'embûches, et une femme, une faible femme entreprenant de parcourir seule une aussi vaste rotondité est exposée à bien des faux pas.

Il y a quelques jours arrivait à Québec une californienne, qui se faisait gloire d'avoir fait à pied le trajet de Los Angeles aux confins de notre province, sans qu'aucun homme ne l'eût soutenu dans sa marche. L'américaine, en rendant visite à quelques personnages en vue de la vieille capitale, déclarait que son intention était de continuer son chemin jusqu'à New-York dans les mêmes conditions, de prendre ensuite un paquebot pour l'Europe puis de traverser la France, l'Angleterre, l'Allemagne, se rendre en Orient et revenir dans son pays en passant par l'Australie.

La jeune femme n'avait pas eu d'aventures en traversant les montagnes américaines et il est bien probable que si elle persévère dans son dessein de voir du pays, il ne lui en arrivera pas non plus dans les déserts du Sahara. Mais les oasis sont toujours dangereux et Québec est une des rares oasis d'Amérique. La californienne, trop confiante dans ses "breeches", qui lui donnaient une apparence masculine, voulut goûter aux produits de notre commission des liqueurs· elle entra dans une taverne puis dans une autre, si bien que la police l'arrêta sur la rue St-Jean, "un peu "chautassé", comme madame Thoubuzel dans la Sonnette d'Alarme.

La "globe-trotter" de Los Angeles, après avoir passé la nuit dans une confortable cellule du poste No 1, comparut privément devant le recorder. Le juge ne se montra pas moins délicat que la police, et, au lieu de condamner la pauvre femme à une forte amende, comme il ne manque jamais de la faire avec les pochards, il ne lui demanda de verser dans le trésor de la ville que la somme modique de $5. Seulement, il avertit la prisonnière: "Si vous renouvelez dans toutes les villes que vous traverserez votre exploit de Québec, il se pourrait que vous n'ayez pas à vous féliciter de votre voyage".

La "globe-trotter" reconnut qu'il lui était arrivé un accident, et elle partit, en promettant de ne jamais recommencer.

LES STATISTIQUES

Paris, 5.—La conférence internationale à Genève des statisticiens du travail a adopté les résolutions relatives aux méthodes uniformes des statistiques.

UN CHAT QUI L'AURAIT TRAHI

(De notre correspondant.)

Québec, 5.—Il y avait 50 causes hier sur le rôle, en cour de Police.

Le juge Choquette a présidé le tribunal toute la journée. Dans l'après-midi un procès aux péripéties tout à fait inattendues se déroula. On se rappelle qu'un cultivateur de Ste-Catherine de Portneuf a porté plainte contre un de ses voisins, l'accusant de lui avoir volé $700. Le plaignant est sourd-muet. Un interprète dut traduire en paroles son témoignage.

La preuve démontra qu'un chat aurait trahi le coupable. L'animal était exceptionnellement farouche. Quand le voleur s'introduisit dans la demeure du plaignant, le chat dut probablement le griffer, car on retrouva l'animal mort quelques heures après. Il avait pris dans ses griffes un morceau d'étoffe absolument pareil au costume porté ce jour-là par l'accusé.

Le sourd-muet témoigna qu'il possédait $700 en argent dans un vieux bas de laine enfoui dans le fond d'un coffre qui se trouvait caché sous son lit. Au début de la guerre, effrayé de la tournure que prenaient les événements, il avait enlevé de la banque la somme de $900 que lui avait légué son père et dont il a depuis, dépensé $200. Selon lui, l'accusé était le seul qui connaissait la cachette. Il la lui avait révélée un jour qu'il était en veine de confidences.

La cause a été prise en délibéré.

ARRÊTEZ prendre les PASTILLES DOMINION CBQ

ELLES FONT CESSER UN RHUME EN QUELQUES HEURES

CASTORIA

Pour Bebés et Enfants

EN USAGE DEPUIS AU DELA DE 30 ANS

Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

ESSAI GRATUIT L'ivrognerie peut se guérir comme tant qu'habitude mais en tant que maladie et doit se traiter comme telle.

Samaria supprimera tout désir de la boisson.

Peut se donner dans le thé, le café ou toute nourriture liquide.

Samaria a apporté le bonheur à des milliers de foyers.

Traitement d'essai et témoignage sur réception de 3 sous.

SAMARIA REMEDY CO.

Dépt. 7 142 rue Mutual, Toronto.

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

POUDRES NERVINES De MATHIEU Fournissent les Maux de Tête et Nevralgie

FONT DISPARAITRE LES MAUX DE TETE, LA NEVRALGIE, L'INSOMNIE, LES RHUMES ACCOMPAGNES DE FROID, ETC., ETC

Vendues partout au prix de 25 cts la boite

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, P.Q., qui vous en enverra franc de port une boite sur réception de 25c.

DRAPEAU CANADIEN PRESENTE AUX ARTILLEURS BOSTONNAIS

1. Le sergent Wilbroth recevant le drapeau.
2. Salut au drapeau, don de la C. S. L.
3. Le brigadier-général Landry, à gauche: le capt. W. McKenna, au centre, qui reçut le drapeau des représentants de la C. S. L.

IL y a quelques temps, les membres de l'Ancient and Honorable Artillerymen de Boston, dans le Massachusetts, en visite à Montréal, prirent passage à bord du vapeur "Richelieu," un des palais flottants de la Canada Steamship Lines qui fait le service sur le Saint-Laurent. Les artilleurs bostonnais avaient spécialement affrété ce vapeur pour jouir des beautés du bas du Saint-Laurent et du Saguenay.

A leur retour à Québec, fidèles en cela à une vieille coutume de ce corps, que l'on se plait à faire remonter à 1638, un des plus anciens du genre qui existe, le plus ancien ayant été formé à Londres plusieurs années auparavant, on fit la parade annuelle en tenue de gala. Les règlements veulent que cette parade soit tenue une fois par année dans une ville autre que la ville de Boston. Un quart de siècle s'était écoulé depuis la dernière visite du corps quand le drapeau fut présenté au sergent Wilbroth pour la compagnie à laquelle il s'était joint spécialement pour la circonstance.

Pour rester fidèle à la tradition, la Canada Steamship Lines présenta un drapeau canadien en soie, qui fut hautement apprécié par le capt. W. McKenna, l'officier commandant de la compagnie. Le brigadier-général Landry, l'officier commandant du district militaire de Québec, avait gracieusement accepté de présider à la cérémonie. La démonstration eut lieu sur la Terrasse peu de temps avant le départ du corps bostonnais pour la gare, pendant que la fanfare du 22ième bataillon attaquait les strophes du chant "O Canada." Le sergent Wilbroth fut appelé hors des rangs et, de même qu'il y a vingt-cinq ans, c'est lui qui eut l'honneur de recevoir le drapeau. Après la présentation la compagnie se mit en marche vers la gare, le nouveau drapeau flottant au vent à côté du drapeau étoilé et des drapeaux de la compagnie, au milieu des applaudissements de la foule qui faisait escorte fanfare en tête.

Le Surplus de notre Pain

dépensé dans votre foyer est ce qu'il y a de meilleur pour toute la famille et ce qu'il y a de mieux pour votre portefeuille. Notre pain est aussi beau qu'on puisse le faire et est encore l'aliment qui coûte le moins cher. Essayez-en un et vous deviendrez tous de gros mangeurs de pain dans votre maison et vous épargnerez ainsi sur d'autres aliments plus dispendieux, mais pas plus nourrissants.

PAIN DE QUALITE
LA BOULANGERIE MODERNE
97 VOLONTAIRE
PHONE 321 — TROIS-RIVIERES

LA SEULE MANIERE

d'essayer le beurre, c'est de le goûter.

Le Beurre "FEDEREE"

Fait la conquête de tous les connaisseurs et des personnes habituées à manger du bon beurre.

Coopérative Fédérée de Québec,

Succursale des Trois-Rivières. R. DEMERS, Gérant

SERVICE SERVICE

Assortiment complet d'articles de toilette: Parfum-Coty, Chypre, l'Or, Paris, l'Origan, Jasmin, Rose, Jacqueminot-Houbigant, Piver, Roger Gallet, Marceau, Vivaudou, Minty.

OSCAR LANDRY

PHARMACIEN

159 rue Notre-Dame Téléphones 52--1557

SERVICE Kodaks, Films et Accessoires SERVICE

FEUILLETON du "NOUVELLISTE"

La Belle Louison

par HENRI GERMAIN

(58)

Et soudain, incapable d'en dire davantage, tant elle était bouleversée, la jeune fille fondit en larmes, toute à ses regrets affectueux.

La religieuse dut lui avancer une chaise, en la voyant devenir toute blanche, prête à défaillir.

Assise, Louison pensait:

—Ainsi c'est la vie!

Un instant de bonheur pour moi va causer un grand malheur, engendrer une douleur ineffaçable.

Rien sur cette terre ne s'obtient qu'au prix d'une peine ou d'un chagrin et la joie des uns résulte le plus souvent du désespoir des autres.

Alors, à quoi bon vivre?.. acheva-t-elle tout haut, avec un tel accent de désolation que la religieuse, émue au cœur par ce chagrin poignant, crut devoir essayer de la consoler.

—Allons, mademoiselle, ayez un peu de courage, dit-elle maternellement, il faut savoir accepter les décrets de la Providence, si douloureux qu'ils soient.

Et puis voyez-vous, mon enfant, jusqu'au dernier moment, il faut avoir confiance en Celui qui peut tout... et aussi fonder quelque espoir sur la science du médecin.

—Oui, oui, ma sœur, vous avez raison, j'aurai du courage, je le dois.

—D'abord, reprit la religieuse de sa voix onctueuse, c'est un devoir de charité humaine de savoir en de si tristes cas, dissimuler son chagrin aux yeux du malade.

—C'est vrai.

—Pleurer, ou se désoler trop ouvertement, c'est indiquer fatalement à celui qui souffre que vous le croyez perdu sans rémission.

Essayez au contraire de réagir, de montrer un visage tranquille, et de réconforter la pauvre femme par votre assurance à croire sa guérison possible.

—Vous avez encore raison, ma sœur et je vous promets de faire tout mon possible pour que cette chère maman Pajot ne s'aperçoive de rien.

Comme la jeune fille achevait Georges revint de la pharmacie voisine, apportant les médicaments nécessités par la dernière ordonnance du médecin.

Il y eut entre Louison et lui en court et triste échange de confidences et de pensées intimes.

La demoiselle de compagnie put juger, ce jour-là, de l'affection profonde vouée par le jeune homme à sa mère, aussi de la sincérité de sa douleur.

Et, par une sorte d'anomalie étrange, celà lui fit presque plaisir.

Elle se dit que Georges était un homme de cœur, en dépit de ses apparences égoïstes.

Quant à ce dernier, il faisait peine à voir.

Lui, si énergique d'habitude, il s'était laissé abattre presque tout de suite, par l'horrible crainte d'un dénouement fatal.

Il fallut que Louison, cependant frappée si cruellement aussi, le consolat remontât son courage et lui rendit un peu de sangfroid dont il avait tant besoin en ce moment critique.

Pour ces heures difficiles et sombres, les femmes ont le secret de forces inconnues quasi sublimes, dont les hommes sont incapables.

Elles possèdent des mots doux mystérieux et puissants comme des talismans, et leur tendresse, leur dévouement, sont incomparables.

Elles sont vraiment, elles qu'on traite de faibles les consolatrices et les fortes, aux heures de crises.

Louison, comme toutes ses semblables versa le baume de sa tendresse, sur la blessure de celui qu'elle aimait et il se remit un peu.

Après un instant employé à se préparer à l'entrevue qui allait avoir lieu avec la malade, les jeunes gens pénétrèrent sans bruit dans sa chambre précédés de la religieuse.

Mme Pajot ne dormait pas.

Elle était immobile dans son lit étendue sur le dos, les regards attentivement fixés vers la porte qu'elle avait entendu s'ouvrir malgré les précautions prises.

On sait que les malades ont l'ouie très fine.

Quand elle vit apparaître la demoiselle de compagnie de l'aveugle, une lueur s'alluma dans ses prunelles ternies.

Elle avança lentemant une main brûlante de fièvre que la jeune fille prit dans les siennes et serra d'une longue étreinte.

En même temps, elle considérait les ravages faits en si peu de jours par la maladie, le visage blême, amaigri de la veuve, ses lèvres exsangues, ses yeux enfoncés dans les orbites, caves et violacées.

Sous le bonnet blanc qu'elle portait, deux ou très mèches de cheveux grisonnants apparaissaient, tombantes.

Tremblante, la june fille écoutait aussi la respiration de la malade.

Un souffle court, haletant, soule sit la poitrine de la peuvre femme, tandis qu'une sorte de sifflement rauque, faisait comme un râle dans sa gorge.

—Ma sœur, dit-elle à la religieuse d'une voix presque éteinte, relevez mes oreillers... soulevez-moi un peu.. je veux parler.

—Pas trop, ma chère dame, le médecin l'a défendu.

—Mais il le faut.. je n'ai, sans doute pas de temps à perdre.

—Ma mère! gémit Georges.

—Je sais ce que je dis.., reprit Mme Pajot et je suis résignée.

Dieu fait bien ce qu'il fait.

—C'est vrai, murmura la religieuse, tout en obéissant au désir exprimé par la malade.

—Approchez Louison, fit alors celle-ci.

Et quand elle vit la jeune fille et son fils, debout à côté l'un de l'autre près du lit, elle les regarda tous deux très attentivement pendant quelques minutes, puis elle recommença de parler, lentement, à voix basse, un peu entrecoupée.

—Mes enfants, j'ai le devoir de vous dire, à cette heure difficile et peut-être suprême.. quel est, depuis longtemps, le plus cher désir de mon cœur.

Je vous étudiés.. j'ai élevé Georges et je vous ai vue, Louison, toute petite.. puis plus grande, et enfin telle que vous êtes aujourd'hui, ma chère enfant, une femme charmante.

—Oh! maman Pajot!

—Laissez-moi parler.

Je suis convaincue que vous irez tous deux droit votre chemin dans la vie.. vous êtes honnêtes, instruits et dignes.. vous vous valez!..

Certes, si vous pensiez comme moi.. Si j'en étais sûre.. je vous dirais simplement soyez heureux.

Mais respectueuse de vos sentiments intimes, de votre liberté individuelle.. je laisse à vos esprits.. à vos cœurs.. le soin de décider plus tard, à qui vous engagerez votre vie.

Le bonheur est chore rare en ce monde.. nul ne sait où il se trouve.. et si mais il n'est parfait..

Peut-être aussi chacun est-il, en réalité, l'auteur responsable de sa bonne ou de sa mauvaise fortune dans l'existence.

—Je le crois, fit Georges gravement.

—Je vous adresse donc une simple prière de mourante, j'en ai peur..

—Oh! maman! se récria Louison, ne dites pas cela.

—Si mon enfant, si..

Ne vous perdez jamais de vue dans le cours de votre vie... appuyez-vous toujours l'un sur l'autre.. quel que soit le lien qui vous unira plus tard

L'affection, croyez-moi, est un sentiment solide et durable, plus que l'amour proprement dit..

Je sais que vous vous aimez.. d'affection tout au moins, acheva la malade qui, volontairement, avait mis un temps d'arrêt entre ces deux mots importants.

Puis elle prit la main de Louison et la plaça dans celle de Georres, les serrant toutes deux dans la sienne.

Et d'une voix qu'une indicible et suprême émotion rendait plus tremblante encore, elle reprit:

—Louison, voici votre protecteur, votre soutien... votre frère!

Georges, n'oublie jamais que tu as en Louison un cœur dévoué, une consolatrice pour tes souffrances futures.. une sœur!

—Oh! mère, tu sais bien que je l'aime plus et mieux que cela! s'écria Georges dans un élan qu'il ne put retenir.

En même temps, et sans que la jeune fille pût s'y opposer, il l'attira contre sa poitrine et la baisa longuement au front disant:

—Je te le jure devant ma mère, Louison, je suis à toi pour toujours!

Une joie si intense, si soudaine, envahit le cœur de la jeune fille, qu'elle se sentit défaillir.

Georges dut la retenir pour l'empêcher de tomber.

Alors, quand elle fut un peu remise, elle se pencha vers la malade et dit dimplement:

—Embrassez-moi, ma mère!

IV

LA SOULARDE REPARAIT

Il était huit heures environ; le soir tombait, tiède et vermeil.

Ce dimanche de juin avait été particulièrement chaud et ensoleillé; aussi le cabaret du Bon-Repos, tenu par notre ancienne connaissance, Zizi dit la Flemme, n'avait-il pas désempli depuis midi.

Cependant les derniers consommateurs — des promeneurs parisiens, pour la plupart — désertaient peu à peu les bosquets, partaient à pied vers la gare de Clamart.

Ils allaient joyeux sur la route poudreuse, tout illuminée des rouges lueurs du couchant, enveloppant au loin le grand Paris, d'une clarté vaporeuse.

Zizi, fatigué par le travail, venait de s'asseoir dans son comptoir et pour la seconde fois, depuis sa réception, il relisait une lettre importante, arrivée le jour même.

Cette lettre, datée de Paris, disait textuellement:

" Mon ami,

" Depuis que, sagement, vous avez " voulu réparer les erreurs de votre jeu- " nesse, je n'ai eu qu'à me louer de vo- " tre fermeté à suivre mes bons conseils.

" Vous m'avez donné plusieurs fois, " des gages de votre loyauté et de vos " bonnes intentions, en rendant, sans " hésiter, les services qui vous étaient " demandés pour le triomphe prochain " de la cause de Jean Marly, à laquelle " vous me savez entièrement dévoué.

" Je vous félicite, très sincèrement, " d'avoir su reconnaître ainsi les bien- " faits dont vous êtes redevable à la " famille de mon très honorable et mal- " heureux client.

" Et je suis personnellement heureux " d'avoir contribué à vous procurer ces " bienfaits qui vous ont permis de per- " sévérer dans la bonne voie.

" D'autre part, croyez que Mlle " Marly se souviendra toujours de " l'acte courageux que vous avez ac- " compli en lui sauvant la vie, il y a " bientôt dix ans, à l'étang de Trivaux

" Ce début pourrait vous étonner, " mais je vous rappelle tout ceci " uniquement pour vous prouver que, " si l'on vous laisse parfois un long " temps sans nouvelles, vous n'êtes " pas oublié pour cela.

" J'ai cette fois, à vous entretenir " d'un fait des plus graves, tout ré- " cemment produit, aussi des plus si- " gnificatifs.

" A plusieurs milliers de lieues d'ici, " à Madagascar, dans un camp fran- " çais, une tentative d'assassinat, des " plus audacieuses, vient d'être com- " mise, sur l'un des membres de la " famille dont il est question.

Le capitaine Paul Marly a été blessé mortellement, d'un coup de revolver tiré dans le dos.

Ceci vous prouve que nous nous trouvons en face d'ennemis décidés à tout pour en arriver à leurs fins, c'est-à-dire à la captation de l'héritage prochain de Jean Marly.

Je vous recommande donc de veiller plus que jamais de redoubler de prudence et de finesse dans tous vos rapports avec qui que ce soit, et en toute occasion.

Si d'autre part, il vous était possible de découvrir une piste relativement à l'instigateur du dernier crime commis, vous rendriez grand service à la cause que vous servez, et vous en seriez largement récompensé.

Croyez à mes sentiments très bienveillants.

LEBLOND, notaire.

(A Suivre)

SPORT

MATTHEWS BINGEN SE REVELE UN BON CHEVAL

Il gagne la course de deux milles, hier, à la piste de Delorimier

(Service de la Presse Canadienne)

Montréal, 5.—Le programme des trots au parc Delorimier hier a attiré une foule considérable et les courses sont probablement les meilleures qui ont été vues à une matinée depuis le commencement de la saison. La course de deux milles, qui était la principale épreuve d'hier, a été gagnée par Matthews Bingen, un cheval de Saint-Eustache, qui en était à sa première apparition sur une piste de Montréal cette année. Matthews Bingen a été un gagnant tenace sur les diverses pistes de la province pendant la saison des courses et plusieurs démarches avaient été faites pour le faire concourir sur une piste de Montréal. Rosa, arrivée deuxième, força le gagnant à donner tout ce qu'il put dans les deux épreuves de cette course de distance. La température était idéale et la piste très belle.

Première course, 2 milles. Bourse $400

Matthews Bingen, Brunelle	1	1	
Rosa, Jérome	2	2	
Geers, Berthiaume	3	3	
Mary Rambler, Bouchard	4	4	
Doctor B, Casavant	5	5	

Temps: 4.56½; 4.55.

Deuxième course, Classe A". Bourse $400.:

Josie Brigon, Boyer	6	1	1	1
The Mischief, Maheu	1	2	2	3
M. Savoy, Mercier	2	3	5	4
Lolete, Stewart	5	5	3	2
Senator Daily, Morin	3	4	6	6
Troubadour, Boyer	7	7	7	Dr

Temps: 2.21¼; 2.19¼; 2.19¼; 2.21.

Troisième course, Classe B", Bourse $400.:

Sunny Jim, Belleau	2	1	4	1
Vanola, Moreau	1	6	1	3
Allen K., Stonge	7	2	6	2
Moscow, Dewey	3	4	2	4
King Zip, Charbonneau	4	3	3	6
Guy Worthy, Bernier	6	7	7	Dr

Temps: 2.16¼; 2.18¼; 2.19; 2.20.

IN MEMORIAM TRIOMPHE DE ZEV ET MY OWN A LATONIA

Il bat le vainqueur de Papyrus par 4 longueurs et gagne une bourse de $25,000

Latonia, Ky., 5.—In Memoriam, appartenant à Carl Weidemann, a gagné les "stakes" de Latonia, samedi après-midi pour une bourse de $25,000, battant Zev, le vaingueur de Papyrus. My Own, qu'on regardait en certains quartiers comme l'émule de Zev, et Rialto, le gagnant des stakes" Washington, la semaine dernière. Zev a terminé second, 6 longueurs en avant de My Own, qui fatiguait considérablement sur la fin, tandis que Rialto s'est contenté de la quatrième place.

La victoire de in Memoriam a été saluée frénétiquement par une assistance de 45,000 personnes, et ,comme elle était celle d'une monture locale, Weidemann étant un brasseur du Kentucky elle fut exceptionnellement populaire.

In Memoriam a rapporté $23.60 pour un billet de deux dollars au pari mutuel, et il a battu Zev par quatre longueurs. Zev a pris les devants en partant et avait les allures d'un vainqueur lorsqu'il fit le tour de la piste pour la première fois. Earl Sande, qui le pilotait, lui fit tenir le haut du pavé, et la piste convenait bien à sa monture, puisqu'elle avait été appesantie par les pluies de cet après-midi.

My Own tint la deuxième place un bon bout de temps, soit les trois premiers quarts de mille, alors que In Memoriam se mit à gagner du terrain. Dans le détour, Mack Garner, qui montait in Memoriam, lui fit prendre le devant, qu'il garda jusqu'au bout. Zev ne put résister à la poussée du vainqueur, malgré les efforts de Sande, pas plus que My Own, qui suivait Zev à plusieurs longueurs en arrière. In Memoriam passa comme un éclair devant les tribunes des juges, après avoir parcouru le mille et six furlongs en trois minutes et quatre-cinquièmes de seconde.

On trouvera plus bas les résultats complets des courses de Latonia:

Première course, $1,4040, 3 ans et plus, six furlongs—1er, Uncle Hugh 112, Garner, $12.30, -7.30 -4.90; 2e, Chief Brant 112, Mooney, $9.30, 6.40; 3e, Rachel D., 109, Merimee, $5.70. Temps, 1.13 4-5. Broken Blossoms, Mon Lady, Dominion, Bayuda, Sea Wrack, Galusha, Leontes, Green Briar et Mon Père ont aussi couru.

Deuxième course, à réclamer, $1,400, 2 ans, six furlongs—1er, Queen Charming, 111, Wallace, $60.20, $23,-80, $15.90; 2e, Bamra, 111, Pevis, $11,-20, $7.90; 3e, Black Grackle, 111, Mooney, $5.50. Temps, 1.13 1-5. Expressive, Hello Everglade, Shiudy, Mill Boy, Miss Fortune, Boots and Shoes, Norseland, Okechobee et Dusty Mary ont aussi couru.

Troisième course, à réclamer, $1,400, 3 ans, 1 mille et 70 verges— 1er Winner Take All, 108, McDermott, $9.40, $3.80, $3.10; 2e, Great Luck, 114, Wallace, $3.40, $2.80; 3e, Resting Time, 108, Scoble, $4.40. Temps 1.43-3-5. Wrangler, Paul G., Brown, Anonymus, Hoy et Stump Jr ont aussi couru.

Quatrième course, The Mount Adams Handicap", $1.00 tous âges, six furlongs — 1er, Great Jaz, 102, Wallace, $8.90, $4.30, $3.20; 2e, Pegasus, 110, Scobie, $4.80, $3.30; 3e, Findar Peel, 103, Coitiletti, $2.80. Temps, 1.11 4-5. Bradley's Toney Glarence, Right On Time, Colonel Gilmore et Dr Clarke ont aussi couru.

Cinquième course. Latonia Championship Stakes" 3 ans, bourse de $50,-000, 1 mille et trois quarts — 1er, In Memoriam, 126, Garner, $23.60, $3.-50; 2, Zev, 126, Sande, $2.70. Temps, 2.00 4-5. Rialto a aussi couru.

Sixième course, à réclamer, bourse de $1,500, 3 ans et plus, 1 mille et demi 1er, Pumps, 103, Blind, $5.30, $3.20; $2.60; 2e, Captain Mac, 102 Sande, $5.30, $3.70; 3e, Paris Maid, 108, Pool, $4.60. Temps, 2.35. Longboat, Kimpalong, Alex Jr et Brotherly Love ont aussi couru.

Septième course, 1er, King Gorin II; 2e Stanwix, 3e, Giblou.

NOS JOUEURS DE QUILLES A MONTREAL

Deux équipes locales vont rendre visite au National A.A.A. et réussissent à gagner trois parties sur un total de six.

DOYEN DES QUILLEURS

Les deux équipes locales qui avaient reçu, dimanche il y a huit jours, la visite des joueurs du National A.A.A., sont allées, hier, les rencontrer sur leur propre terrain à la Palestre Nationale, à Montréal.

Nos joueurs ont obtenu un bon résultat, prenant trois parties sur six, 1 dans la classe A et deux dans la classe B.

Les joueurs suivants ont fait 200 plus: Bonenfant, 224, Comtois, 212; Berthiaume, 208; Carmel, 202; Bolduc, 202; Poliquin, 205; Chrétien, 214; Croteau, 209; Meunier, 216.

Croteau du National a joué 578 pour les trois parties. Il a été suivi de près par Valin de la même équipe avec 572 et Meunier avec 569.

La partie a été suivie d'un lunch donné en l'honneur de nos quilleurs par leurs amis de Montréal. Les orateurs à ce lunch furent: M.M. Rod Lamoureux, président de la Ligue Provinciale de Quilles, Laliberté, administrateur général de la Palestre Nationale, Philippe Bigué C.R., ex-président de la Ligue Provinciale de Quilles, Henri Lintault, président de la sous-commission de quilles du National, Fortunat Fournier, doyen des joueurs de quilles de la province, Meunier, du National, E. Jean, et le secrétaire de la sous-commission des quilles du Naitional.

Une surprise avait été réservée au "Père" Fournier. Les quilleurs du National lui présentèrent un superbe étui à cigares en cuir à titre de doyen des joueurs de quilles de la province.

TROIS-RIVIERES

Larivière	146	157	163— 466
Lacroix	170	156	177— 503
Poliquin	169	137	205— 511
Chrétien	167	162	214— 543
Fournier	175	179	169— 523
	827	791	928—2546

NATIONAL A

Linteault	191	148	194— 533
Croteau	172	197	209— 578
Meunier	192	216	161— 569
Valin	189	193	190— 572
Bénard	174	136	168— 478
	918	890	922—2730

TROIS-RIVIERES B

Lambert	130	161	145— 436
Bonenfant	224	146	158— 528
Comtois	146	212	172— 530
Héroux	167	161	150— 478
Bettez	176	144	101— 421
	843	824	726—2393

NATIONAL B

Berthiaume	165	146	208— 519
Carmel	135	141	202— 478
Cardinal	189	179	157— 525
Bolduc	169	142	202— 513
Mireault	149	136	156— 441
	807	744	925—2476

PAPYRUS VENDU A SON ENTRAINEUR

(Service de la Presse Canadienne)

Londres, 5—Le Westminster Gazette croit comprendre que le nouveau propriétaire de Papyrus, le gagnant du Derby est son entraineur, Basil Jarvis.

Basil Jarvis a confirmé samedi le rapport que Papyrus avait été vendu. Il a déclaré que l'acquéreur était un Anglais, mais qu'il ne pouvait pas dévoiler son nom, ni le prix payé pour le cheval.

MORENTZ AVEC LE CANADIEN

Montréa, 5—Howie Morentz, l'étoile du club de hockey Stratford, Ont., qui a été engagé par le Canadian il y a quelque temps et au sujet duquel se fait actuellement beaucoup de discussion, est à Montréal, dans le dessein de rencontrer Léo Dandurand, le gérant de l'équipe professionnelle locale. Nous ne savons pas encore ce qui ressort de cette entrevue, mais nous croyons confirmer l'opinion que nous avons publiée la semaine dernière d'un des directeurs du Canadien, à l'effet que Morentz sera bel et bien sous les couleurs du Bleu-Blanc-Rouge, lorsque la saison commencera.

KID ROY CONTRE CURLEY WILSHUR

Montréal, 5—Le promoteur Alex. Moore, vient de conclure les arrangements d'un match entre Léo Kid Roy et Curley Wilshur, qui doit avoir lieu dans la semaine du 13 novembre. On sait que Roy a perdu son titre aux mains de Wilshur dans une décision des plus douteuses à Toronto, il y a quelques semaines, et Wilshur, à son tour, été battu aux points, mais par une marge considérable par Benny Gould, de New-York. M. Moore a également la signature de Gould, le présent champion poids plume du Canada, qui rencontrera le vainqueur de l'assaut Roy-Wilshur sur la fin du mois de décembre.

Un millier de chevaux sont entrés dans le National Horse Show, qui aura lieu à New-York, aux quartiers du Squadron A, du 10 au 17 novembre courants.

William H. Rocap a été élu président de la commission athlétique de la Pennsylvanie. R.-A. Young, ancien champion poids-Léger, de la marine américaine, a été nommé secrétaire.

MASTER LOU BAT MONTALVO EN 3 EPREUVES

Dans une course fort contestée, le cheval à Monaghan, conduit par Bélanger, triomphe de Montalvo.

MISS BEAVEN

(De notre correspondant.)

Québec, 5.—Master Lou, piloté par Bélanger, a battu Montalvo, conduit par Joncas, en trois épreuves, hier après-midi, au Parc de l'Exposition. La course a été plus contestée que celle du dimanche précédent. Bélanger a gagné trois fois par une faible marge. Dans la première épreuve, il a demandé le "go" alors qu'il était à une longueur en arrière de son adversaire. Master Lou a pris une avance au trois-quarts du mille et il est passé à quelques verges du fil. Il a gagné les deux autres épreuves par une longueur.

C'était la troisième fois en un mois que ces deux chevaux partaient ensemble. Dans une première course, ils se sont divisé quatre épreuves, puis ils ont pris une course chacun. Master Lou et Montalvo ont fait dix épreuves et ils sont entrés premier cinq fois chacun.

Le jockey Potvin devait conduire Master Lou, hier.

Flaxie the Great a remporté une nouvelle victoire hier, en triomphant de Judge Ormonde et de The Savoy, en trois épreuves successives. Ses deux adversaires ont semblé se donner le mot pour lui faire la vie dure. Elle a gagné deux fois avec difficulté.

Miss Beaven s'est emparée de la course pour trotteurs. Dans la deuxième épreuve, Nattie Ryan, entrée première, a été placée troisième parceque Bélanger avait, dans l'opinion des juges, fermé la voie à Miss Beaven. Todd Worthy a obtenu cette épreuve.

Les deux courses n'ont pas été des plus brillantes. La piste était en mauvais état. Les propriétaires de J.O.T., ont refusé de laisser partir ce cheval dans le "free-for-all" à cause de l'état de la piste.

Quelques six cents amateurs étaient dans l'estrade.

Les officiers des courses étaient MM. F. Bélanger, L. Fortin et J.M. Landry.

Voici les résultats:

Match, 3 dans 5, $2000:—

1—Master Lou, (Bélanger), J. Monaghan.....1 1 1
2—Montalvo, (Joncas), F. Joncas.....2 2 2

Temps: 2.27 3-4, 2.22 3-4; 2.21 3-4.

"Free-for-all":—

1—Flaxie the Great, (Bélanger), N. Drolet.....1 1 1
2—Judge Ormonde, (Belleville), G. Lavallée.....2 3 2
3—The Savoy, (Thivierge), F.-X. Jobin.....3 2 3

Temps: 2.22 3-4· 2.20 1-4· 2.20 1-4. 2.23 3-4.

Classe pour trotteurs:—

1—Miss Beaven, (Lortie), Em. Lachance.....1 2 1 1
2—Todd Worthy, (Boucher), M. Plamondon.....3 1 3 3
A. Routhier.....2 3 2 2

Temps: 2.27 1-4· 2.23 1-4· 2.23 1-4. 2.23 3-4.

L'ATELIER DEFAIT PAR LE MONOTYPE

Le Monotype qui tenait la queue de la Ligue du Nouvelliste depuis son ouverture inflige deux défaites à l'équipe de l'Atelier

PARTIE DE 182

La lutte devient de plus en plus chaude dans la Ligue de Quilles du "Nouvelliste". Samedi dernier, le Monotype, qui était considéré comme quantité négligeable depuis l'ouverture de la saison, a infligé une dure défaite à l'Atelier qui détient la tête de la Ligue. Il faut dire qu'à part de la deuxième partie, où l'Atelier réussit le total de 491, il ne se montra pas à la hauteur de sa position. Quoique les scores n'aient pas été élevés, samedi dernier, les parties n'en ont pas été moins contestées. Doutrejoua la plus forte partie simple avec 182 et Emile Bergeron le plus fort total avec 450.

Samedi prochain on verra aux prises le Journal et l'Administration.

ATELIER

Doutre	102	182	133—	417
Bergeron, E.	169	179	102—	450
Robert	128	130	134—	392
	399	491	369—	1259

MONOTYPE

Martineau	137	118	144—	399
Gélinas	117	126	135—	378
Soulard	152	120	132—	404
	406	364	411—	1181

Le Monotype gagne 2 parties.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Atelier	8	4	.667
Administration	6	3	.667
Journal	4	5	.444
Monotype	3	9	.250

(Voir aussi page 6 et 8)

"La Voix de son Maître"

Victrola

"Le Théâtre Chez Soi"

Cette Vignette Représente un Victrola No. 100 $200.00

"Je suis si heureuse que ce soit un véritable Victrola !..."

"Quel plaisir tu m'as fait en me donnant un véritable Victrola! D'après moi, aucun autre instrument ne saurait lui être comparé.

"Véritablement, j'attribue au Victrola des caractéristiques humaines—c'est un compagnon, d'individualité très distincte et très vivante."

"Songe, mon ami, que nous pouvons maintenant harmoniser notre musique et notre humeur! Du sérieux?—voici Caruso, McCormack, Galli-Curci, prêts à nous enchanter. Du joyeux?—Paul Whiteman et son orchestre sont là pour nous faire danser!"

"Quel bonheur d'avoir enfin "Le Théâtre au Foyer."

:: ::

Cet orgueil, cette joie, ne sont véritablement connus que de ceux-là qui possèdent un Victrola "La Voix de son Maître", car, à part la satisfaction de se servir des Records "La Voix de son Maître" Victor, le Victrola est l'instrument qu'ont choisi les artistes les plus illustres pour reproduire leurs incomparables créations.

C'est, pour la famille, un ami indispensable, toujours prêt à vous charmer, toujours de bonne humeur,—source intarissable de chansons sentimentales ou légères, d'opéra, de ce "jaz" auquel nul ne résiste.

Si vous voulez que votre famille profite de cette précieuse distraction, si les vôtres doivent à leur tour, s'écrier: "Je suis si heureux que ce soit un véritable Victrola!", vous devrez, avant tout, soulever le couvercle de l'instrument que vous projetez d'acheter et voir si notre célèbre marque de commerce "La Voix de son Maître y est apposée. Il n'est pas d'autre manière de vous assurer que vous vous procurez un véritable Victrola.

Véritables Victrolas "La Voix de son Maître". De $37.50 à $615.00.

Les records Etiquette Rouge sont maintenant à double-côté. Un catalogue de ces nouveaux records Etiquette Rouge à double-côté est maintenant prêt pour distribution. Ce catalogue est gratuit. Demandez-en une copie.

Servez-vous des Aiguilles Tungs-tone Styli, "La Voix de son Maître" Victor. Un sachet de trois suffira pour environ 300 auditions. Nous les recommandons hautement.

Voici pourquoi le VICTROLA, "LA VOIX DE SON MAITRE" est incomparable!

Il existe, entre les Victrolas et ces autres instruments qui ont pour but de reproduire les sons, une différence essentielle. La fabrication des Victrolas est infiniment savante, elle ne tend qu'à une fin—reproduire les plus belles harmonies que peuvent nous donner les plus grands artistes, et ce, sans compromis. Le Victrola n'a pas recours à des détails de fabrication fantaisistes pour créer des arguments de vente.

HIS MASTER'S VOICE, LIMITED

"La Voix de son Maître" Victrola

LE "NOUVELLISTE"

Quotidien édité et publié par

La Cie de Publication Le "NOUVELLISTE", Limitée

Emile Jean - - - - - - - Gérant.

REDACTION et ADMINISTRATION

27, rue DU PLATON - TROIS-RIVIERES, P. Q.

TELEPHONES: Administration 589
Rédaction 588

Membre de la Presse Associée Canadienne
Correspondants dans tous les centres du district.
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec et Montréal.
Sociétaire de l Audit Bureau of Circulation.

ABONNEMENTS:

VILLE: livraison à domicile, $6.00 par année; 60c. par mois.
Banlieue des Trois-Rivières, par la poste, $6.00 par année.
MALLE RURALE: $4.00 par année.
ETATS-UNIS: $6.00 par année.

LUNDI 5 NOVEMBRE 1923

En Alberta

C'est aujourd'hui que l'électorat albertain vote. Il choisit le régime qui gouvernera à l'avenir la vente des liqueurs dans cette province. Jusqu'ici, depuis la guerre, elle a été dominée par l'élément prohibitionniste. Il a réussi à rendre de plus en plus rigides les lois prohibitives du commerce de l'aecool, même des vins et des bières. Mais il n'a pas réussi à rendre sobre cette province. Comme dans toutes les autres provinces, on y a trouvé les moyens d'importer de l'alcool. Surtout on en a fabriqué. Bien qu'un régime de prohibition y fut en vigueur, c'était chose facile que de s'y enivrer. La plupart du temps, c'était avec du "homebrew" de fabrication locale. Plusieurs ont payé de leur vie ce plaisir.

Quelques années de vie sous un régime de prohibition n'ont pas tardé à donner en Alberta les mêmes fruits qu'ailleurs. Par hyprocisie, on a jeté un voile sur les faits, mais on n'est pas parvenu à les supprimer. Ils sont avérés et ce n'est pas un secret que l'alcool, sous ses plus mauvaises formes, coulait couramment dans l'Alberta. On en distillait dans tous les villages et surtout on en faisait un commerce clandestin, mais régulier et payant. C'était bien rarement que l'état mettait la main sur un coupable. Il ne le voulait pas ou il ne le pouvait pas Peut-être s'il l'avait pu et s'il l'avait voulu lui aurait-il fallu traduire trop de gens devant les tribunaux. On y a toujours couramment et à peu près ouvertement violé la loi. D'ailleurs c'est d'expérience dans tous les pays prohibitionnistes.

Les expériences faites par le Manitoba et la Colombie-Britannique ne manqueront pas d'influencer le vote d'aujourd'hui. L'expérience de la Colombie-Britannique est déjà vieille de trois ans et cette province ne semble pas la regretter. Elle en a sûrement bénéficié au point de vue économique. Des chiffres sont là pour l'attester. Du point de vue moral, elle n'a pas eu à en souffrir. Même elle a vu le crime diminuer chez elle. Le Manitoba retire déjà les premiers fruits du contrôle de la vente des liqueurs. En outre que l'état manitobain voit une partie des profits de ce commerce tomber dans son trésor fort dégarni et menacé de l'être de nombreuses années durant, les rangs des "bootleggers", agents de crime, s'éclaircissent. Tout un monde interlope et véreux, né du commerce clandestin des liqueurs, est en train de disparaitre.

Comme l'Alberta souffre du même mal dont ont souffert le Manitoba et la Colombie-Britannique, il serait fort surprenant que cette province ne suivit pas leur exemple.

D'ailleurs, elle a tout autant que ses voisines besoin d'argent.

Nous ne saurons probablement pas avant plusieurs jours le résultat du vote d'aujourd'hui en Alberta. Quatre questions sont posées aux électeurs. On procède au moyen de la proportionnelle. La forme du bulletin sur lequel l'électeur est appelé à voter est plutôt de nature à compliquer la situation et à l'embrouiller. On a bon espoir cependant que l'électorat albertain pourra facilement faire connaitre sa pensée et que les prohibitionnistes ne pourront pas lui escamoter, comme ils l'ont déjà fait au Manitoba, un vote qui ne représente point sa volonté.

COURRIER DE YAMACHICHE

(Correspondant spécial)

(De notre correspondant)

Yamachiche, 5.—Dernièrement ont eu lieu les funérailles de Jacqueline Villemure, âgée de 2 ans, fille bien-aimée de M. Alphonse Villemure. Les porteurs étaient MM. O. Villeneuve, E. Villeneuve, A. Maillette et N. Milette. Le deuil était conduit par M. Alphonse Villemure, son père, M. Charles-Denis Villemure, son frère et plusieurs autres.

—Mlle Marguerite Boucher, de Saint-Mathieu, en promenade depuis quelque temps chez M. D. Descoteaux est retournée dans sa famille.

—M. Nérée Lacerte est allé passer quelques jours à Montréal chez son beau-frère, M. H. Bordeleau.

—Madame Alide Duchêne, de Saint-Barthélémy, était en promenade chez ses parents, M. et Madame Nérée Beauchemin.

—Mlle Lucienne Descoteaux vient d'entrer comme garde-malade à l'Hôtel-Dieu, de Montréal.

—M. Léopold Milot a vendu sa propriété à M. Arthur Garceau. M. Milot a achetè la terre de M. Albert Gélinas.

A L'ACADEMIE DU SACRE-COEUR

CAP-DE-LA-MADELEINE.

Tableau d'honneur du mois d'octobre.

8e Année.—1er Raoul Belle-Isle 2e Edouard Biron, 3e Gaston Dufresne 4e, Philippe Francœur 5e, Armand Leblanc

7e Année.—1o Fernand Lemay 2o, Gaston Brousseau, 3o, Henri Larivière, 4o, Jules Vaillancourt, 5o Gabriel DeGonzague.

6e Année.—1o, Paul Emile Massicotte 2o, Gérard Clermont, 3o, Conrad Voyer 4o, Joseph Lajoie, 5o, Paul Dumont.

5e & 4e Année.—1o Julien Longval 2o, Lucien Dumont, 3o, Samuel L'Heureux 4o, Omer Vaillancourt 5o, Jacques Leblanc.

3e Année.—1o, Maurice Louthood, 2o, Rolland Dion, 3o, Pierre Paul Cossette, 4o, Léo Bellemare, 5o, Fernand Blanchette.

2e Année.—1o, Rosario Longval, 2o, André Leblanc, 3o, Philippe Moreau, 4o, Laurentien Beaudoin 5o, René Montplaisir.

1ère Année.—1o, Jean B. Toupin, 2o, Léo Rochefort, 3o, Honoré Beaudoin, 4o, Maurice Janvier— 5o, Willie Lessard.

Ecole de la Ste-Famille

3e Année.—1o, Hervé Lacroix, 2o, Hervé Héroux, 3o, Maurice Brousseau, 4o, Sylvère Faucher, 5o, Gérard Poisson.

2e Année.—1o, L. Labonté, 2o, P. Pintal, 3o, W. Rousseau, 4o, A. Cro-

ST-CELESTIN

—Mademoiselle Cécile Vincent qui a passé quelques jours à Shawinigan est de retour à St-Célestin.

—M. Emilien Perreault est allé aux Trois Rivières ces jours derniers.

—Mme R. Pepin et sa fillette Louise sont de retour d'un voyage à Victoriaville.

—Mlles Brunette et Rosette Pratte sont allées aux Trois Rivières dernièrement.

—Mme Elphège Bourgeois est de retour d'un voyage à Shawinigan.

Mme Marier, Mme Dumas et M. P.E. Dumas de St-Wenceslas sont en visite chez le docteur Lacharité.

—M. Charles Désilets de Ste-Eulalie, était à St-Celestin ces jours derniers.

—Monsieur Henri de Grandpré est revenu d'un voyage, de plusieurs mois dans l'Ouest.

—Monsieur Edouard Landry est allé à St Valère ces jours derniers pour assister aux funérailles de son frère, Rosaire Landry.

—Melle Blanche Veilleux, M. Ed. Veilleux de Ste. Perpétue passent quelques jours chez leur frère M. Rosaire Veilleux.

—Mlle Cécile et Alice Vigneault, Mlle Hortense Chabot de Drummondville sont pour quelque temps dans leur famille.

—Monsieur Oscar Trudel de Manchester est en visite chez son père M. Léopold Trudel.

—M. et Mme Georges Vigneault et Mlle Bertha Vincent sont allés au Précieux Sang chez M. Henri Gaudet.

—M. Alex. Desrosiers, M.D. est allé aux Trois Rivières par affaires.

ST-JEAN DESCHAILLONS

M. Ferdinand Bédard âgé de 80 ans est décédé et inhumé dans cette paroisse.

—Plusieurs de nos jeunes gens sont partis pour les chantiers et on nous apprend que les gages sont de $120.00 par mois dans le Témiscamingue.

-De passage: M. William Farrier chez son père M. Cha. M. Bruno Potvin chez sa mère Mme Jos Potvin.

En promenade à Shawinigan M. et M. Mme Zephyrin Beaudet et Leur fille Mademoiselle Lucienne.

—Sont parties pour Montréal Melles Yvonne Bourret et Marie Déry, chez leur soeur Mme Alex Laliberté.

LISEZ LES ANNONCES
Evitez une perte du temps.

FUNERAILLES A ST-WENCESLAS

(De notre correspondant)

St-Wenceslas, 5—Ces jours derniers ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Joseph Lafrenière décédé à l'âge de 42 ans. La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. l'abbé Alb. Désilets et le service a été chanté par M. l'abbé L. Dubuc.

Les porteurs étaient les frères du défunt: MM. Georges et Télesphore Lafrenière: ses neveux; Joseph Lefebvre et Wilbrod Lafrenière. M. Albert Pratte portait la croix.

Dans la suite du convoi funèbre on remarquait; sa sœur, Mme Boulanger de St-Alexis: sa belle-sœur Mme Geo. Lafresnière, ses neveux et nièces, Mme Wilbrod Lafrenière de Bécancour, Mme Joseph Lefebvre du Cap de la Madeleine, Mme Albert Pratte, Mlles Bertha Lafrenière, Léonie Lafrenière, Jeanne Pratte, M. Donat Lafrenière, et une foule d'autres parents et amis.

Sympathiques condoléances à la famille.

Aussi ont eu lieu les funérailles de Mme Auguste Rivard, née Philomène Lacombe. Le service fut chanté par M. l'abbé M. Pépin, curé de St-Célestin. Sincères sympathies aux familles en deuil.

—Mme D. LeLrun, est allée aux Trois-Rivières, où elle est l'invitée de Mme le Notaire Lebrun.

—M. Wenceslas Faucher du collège de Drummondville passe quelques jours de vacances dans sa famille.

—Mlles Albertine Paillé, institutrice à St-Rosaire et Mlle Jeanne-Cécille Paillé, institutrice à Maddington Falls, sont en visite dans leur famille.

—Mme Vve A. Coulombe et Mlle Léda Coulombe, institutrice à St-Samuel sont les hôtes de Mme Vve Richard.

—M. Daniel Guérin, de St-Rosaire, était en visite chez M. A. Paillé, jeudi dernier.

IL EST CERTAIN

Que le Chemin de Fer National du Canada opère 22,663 milles de voies ferrées — soit plus de 50 p.c. de toutes les lignes ferroviaires du Canada.

Que le Chemin de Fer National est le plus immense système ferroviaire du monde entier.

Que le Chemin de Fer National traverse chaque province du Dominion, dessert la capitale fédérale et les neuf capitales provinciales.

Que le Chemin de Fer National dessert chaque ville et chaque port importants du pays.

Que le Chemin de Fer National a une ramification de lignes dans les provinces des Prairies, laquelle fournit au colon un choix de terrains pour la culture ou l'élévage.

Que le Chemin de Fer National est la route pittoresque pour traverser le Canada. Parmi les merveilleuses beautés que l'on rencontre, signalons le Mont Robson — le point culminant des Rocheuses Canadiennes (13,068) pieds) et le Mont Edith Cavell (11,033 pieds.

Que le Chemin de Fer National du Canada traverse les Montagnes Rocheuses a une altitude inférieure a toute autre ligne transcontinentale et permet de voir les plus hauts pics du Canada. 5-12-19

Voyagez par "La Voie Nationale".

HEROUXVILLE

—Madame Anthyme Lefebvre de Shawinigan était de passage ici.

—Madame Léopold Cloutier est allée passer une huitaine à Montréal, chez sa sœur, Mme Jules Périgny.

—Mlle Marie-Jeanne Gagnon est revenue d'une promenade de plusieurs jours chez des parents et amis à Grand' Mère et St-Georges, de Champlain.

—Mlle Antoinette Thiffeault est revenue d'un voyage à Shawinigan et aux Trois-Rivières.

—Mme Nérée Massicotte de St-Georges de Champlain, était de passage ici ces jours derniers.

—Mlles Yvonne et Berthe Rheault de St-Tite étaient en promenade la semaine dernière chez leur sœur madame Siméon Lefebvre.

—Monsieur Ehe Bordeleau et sa famille nous ont quittés cette semaine pour aller demeurer au Témiscamingue.

LA FEMME A DROIT A UNE BONNE SANTE

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham soulage Mme Evans de Faiblesse Féminine

Detroit, Mich.—"Je souffrais de faiblesse féminine avec douleurs dans le dos. Je travaillais dans une manufacture, mais dûs cesser car j'étais debout trop longtemps. Une amie me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je puis sortir comme toutes les autres, sans ressentir de tortures. Lorsque j'ai pris la première bouteille de votre remède, il me semblait que je devrais être immédiatement soulagée, mais je suis contente que mon mari m'ait fait continuer. J'en ai pris neuf bouteilles et je suis bien maintenant." —Mme Jenny Evans, 1604 Blvd. Lafayette, Detroit, Michigan.

Si vous souffrez de dérangements, irrégularités, douleurs dans le dos, nervosité ou autres geures de faiblesse feminine, vous devriez prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Vous en trouverez la raison dans des lettres comme celles-ci, et nous en avons publié des milliers. Vous pouves vous attendre à ce qu'un remède qui a soulagé d'autres femmes, vous soulagera aussi. Essayez-le.

LA BAIE DU FEBVRE

Le cher Frère Victor, visiteur des Frères des écoles était en visite au pensionnat St-Antoine la semaine dernière.

—M. Louis Fagnon est de retour de Sorel après une absence de 12 jours.

—M. Albert Geoffroy, élève du séminaire de Nicolet, est de retour dans sa famille,. Il doit partir la semaine prochaine pour Montréal.

—M. L. Lampron, a quitté La Baie pour aller demeurer à St-Thomas de Pierreville.

—Il a été fait dans notre église une quête en faveur de l'Hotel Dieu de Nicolet. Elle a rapporté la jolie somme de $93.63.

—La fête de la Toussaint a été célébrée avec solennité.

M. le Curé A. Gouin a chanté la grand'messe.

Le chœur de chant a exécuté la messe du Second Ton harmonisée.

La fanfare a joué plusieurs morceaux de son répertoire.

BULSTRODE

—Monsieur Hercule Allard, de Daveluyville, était de passage ici à Bulstrode.

—Monsieur et madame Antonio Lupien sont allés se promener à St Eulalie en auto.

—Monsieur Urbain Piché est allé à Victoriaville par affaires.

—Monsieur Maxime Morin, qui était aller travailler à Montréal est arrivé.

—Monsieur T. Masse est allé à Victoriaville par affaire.

—Madame Alphonse Houle est allée à Victoriaville par affaire.

—Monsieur Adolphe Rivard de St-Wenceslas, est de passage ici à Bulstrode.

"Moi mon vieux, je suis parfaitement à l'aise au sujet de mon AUTO: je lui ai réservé une place au garage READ."

Voici le moment où il faut songer à trouver un endroit approprié pour votre auto; il faut que votre voiture soit à la chaleur dans un bon garage bien bâti et absolument sûr.

Notre garage offre tous ces avantages et en plus vous y trouverez des ouvriers compétents pour voir aux réparations à faire durant l'hiver.

Prix raisonnables.

READ MOTORS Ltd.
RUE NOTRE-DAME
LES TROIS-RIVIERES

ILS FETENT LEURS 50 ANS DE MARIAGE

(De notre correspondant)

Yamachiche, 5.—M. et Madame Sévère Milot ont fêté dernièrement le cinquantième anniversaire de leur mariage. La messe fut chantée par Mgr N. Caron qui donna aussi la bénédiction aux jubilaires. MM. P. Bellemare et Jos Hélie servaient de témoins. Les enfants de Marie chantèrent plusieurs beaux cantiques de circonstance. Mlle Joséphine Lacerte touchait l'orgue. Il y eut ensuite un grand banquet chez les jubilaires.

"MILLBANK"

LA CIGARETTE DE QUALITE

ECOLE de PAPETERIE
— DE —
TROIS-RIVIERES

La nouvelle Ecole du Gouvernement provincial commencera ses cours le mardi 13 novembre 1923.

Les examens d'admission auront lieu le jeudi 8 novembre.

Enseignement théorique et pratique de la fabrication de la pulpe et du papier.

COURS DU JOUR ET DU SOIR

Pour renseignements et inscription, s'adresser aux bureaux de l'Ecole technique tous les jours, excepté les samedis et dimanches, de 9 à 12 heures et de 2 à 5 heures. Le prospectus sera envoyé sur demande.

OFFICIERS DE CHEMINS DE FER HOTES DE LA C.S.L.

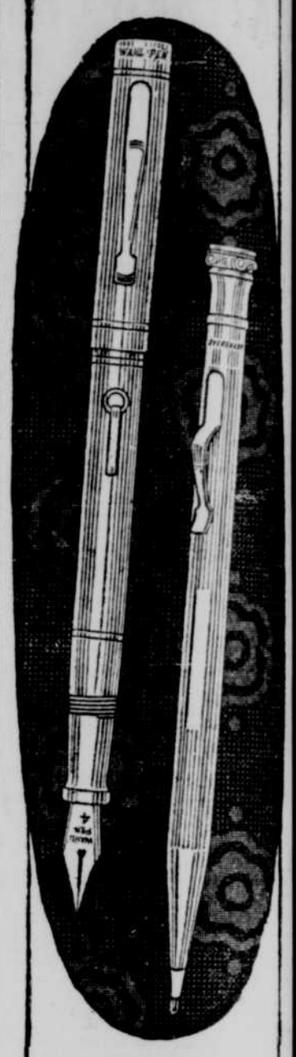
1. Groupe d'officiers du trafic-voyageurs admirant les beautes de la nature sur le vapeur "Richelieu."
2. M. J.-F. Pierce, gérant du trafic-voyageurs de la C. S. L., qui agissait comme amphytrion.
3. A gauche, M. G.-T. Bell, officier supérieur des C. N. R.; M. I.-C. Rose, gerant du trafic-voyageurs.
4. L'ex-président Taft souhaite la bienvenue a ses compatriotes à La Malbaie.

LES membres de l'American Passenger Traffic Officers Association, qui comprend également des officiers des chemins de fer et compagnies de navigation des Etats-Unis et du Canada tiennent régulièrement une convention annuelle quelque part au Canada ou de l'autre côté de la frontière. Cette année, grâce à la générosité de la Canada Steamship Lines, cette convention a eu lieu à bord d'un de leurs palais flottants.

En réponse à l'invitation qui leur avait été faite, des déléguées de presque tous les points des Etats-Unis et du Canada, au nombre d'au-delà de quatre cents, furent les hôtes de la C.S.L. Favorisés par une des plus belles temperatures que l'on puisse désirer, ils ont pu jouir d'un voyage dans le bas du fleuve Saint-Laurent et dans le Saguenay sur le vapeur "Richelieu." Des arrêts ont été faits à La Malbaie où le parti d'excursionnistes a été reçu par l'ex-président Taft à sa résidence d'été. A Tadoussac, une visite a été faite au "remous" au saumon et à la vieille chapelle qui est reconnue comme étant le premier édifice consacré au culte qui fut érigé en Amérique.

Les délégués tinrent leurs réunions, pendant le voyage et discutèrent des problèmes importants comme jamais il n'en fut soumis à leurs délibérations. Il fut reconnu que l'augmentation croissante du trafic des autobus ainsi que la propagation constante des automobiles devenaient une menace réelle pour les chemins de fer dans toute l'Amérique du Nord, mais d'une façon encore plus prononcée aux Etats-Unis qu'au Canada. Il fut decidé de reunir sur cette question toute la documention possible afin que des mesures efficaces puissent être suggérées pour combattre cette menace croissante. M. J.-F. Pierce, le spirituel gérant du trafic-voyageur, agissait comme amphytrion au nom de la Compagnie. Au retour, pendant le trajet de Québec à Montréal, les hôtes firent plusieurs cadeaux aux officiers du vaisseau qui les reçurent avec gratitude.

Vous ne reprendrez jamais le crayon ou la plume d'autrefois



Vive l'Eversharp pour un travail rapide et difficile, et pour être débarrassé permanemment des défauts des crayons ordinaires. Les autres crayons vous paraîtront désappointants après que vous vous serez servi d'un Eversharp. Aucun autre crayon ne peut lui ressembler — car les caractéristiques de l'Eversharp ne peuvent pas être copiées.

Les proportions parfaites de l'Eversharp en font un crayon facile à tenir. Et c'est un crayon avec lequel on a plaisir à écrire. La mine n'oscille jamais — le bout rayé, exclusif, la tient fermement. Vous savez toujours la longueur de la mine — l'index automatique vous le dit. Et vous trouvez de la mine supplémentaire et un caoutchouc pour effacer sous le bouchon. Il est commode d'avoir deux Eversharps, quand l'un est muni de mine de couleur.

La plume Whal toute en métal est la plus parfaite des plumes-réservoirs. Elle représente une amélioration remarquable. Elle ne peut ni craquer ni fendre. Le baril tout en métal tient plus d'encre. La plume Wahl est belle et durable — elle durera toute une vie humaine.

Achetez les deux, du même modèle, en or ou en argent. Crayon Eversharp, $1. à $10; plume Wahl, $1. à $10. En or massif, prix plus élevés. Cherchez le nom gravé sur le crayon et sur la plume. Voyez aussi les plumes Wahl en caoutchouc. $2.75 et plus.

Fabriquée au Canada par
THE WAHL CO., LTD.
Toronto

C'est aujourd'hui l'anniversaire de naissance de quelqu'un

EVERSHARP
et son compagne
WAHL PEN

IMPORTANT.—Un crayon vaut surtout par la mine. N'employez pas de mine médiocre pour votre Eversharp. Faites usage de la mine Eversharp qui est reconnue comme la plus belle. Il s'en vend plus de 200,000,000 chaque année. Elle s'adapte au crayon. Employez-la. Elle existe en sept degrés, de la très douce à la très dure. Demandez aussi la nouvelle mine de couleur à petit diamètre dans l'étui à sommet rouge. Assortiment complet — 12 bonne mine et une "efface".

Cela paie d'annoncer dans Le "Nouvelliste".

Le meilleur et le plus efficace médium de publicité entre Québec et Montréal.

LE NOUVELLISTE

Tirage certifié par l'A. B. C.

Le plus fort tirage payé de tous les journaux de la Vallée du St-Maurice

NOS SOCIETES NATIONALES

LES ARTISANS CANADIENS-FRANCAIS FONDENT DEUX AUTRES SUCCURSALES

M. Rodolphe Bédard, président-général, et Mgr G.-M. Lepailleur, rehaussent la manifestation de leur présence

LES NOUVEAUX OFFICIERS

L'inauguration des succursales Saint-François et Sainte-Claire de la Société des Artisans Canadiens-Français à la salle Notre-Dame, hier soir, a donné lieu à une manifestation d'une grande solennité et d'un vif patriotisme. L'affluence était si considérable que les fenêtres et tous les coins disponibles du soubassement de l'église ressemblaient à de véritables grappes humaines. Des citoyens de tous les quartiers de la ville et du Cap-de-la-Madeleine étaient venus se joindre aux Artisans des deux nouvelles succursales pour être témoins de la cérémonie. La foule considérable, le caractère imposant de la fête, l'enthousiasme, le programme intéressant qui avait été préparé, enfin tout contribua à rendre cette célébration intéressante et instructive.

La présence de M. Rodolphe Bédard, Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand et Président général, de même que celle de Mgr G.-M. Lepailleur, Aumônier Général de la Société, ainsi que celle de M. le notaire Brossard, de M. Arthur Bettez, maire des Trois-Rivières et de M. Joseph Lamarche, organisateur de la Société, donnèrent beaucoup d'éclat à la manifestation et prouvèrent l'intérêt que les directeurs de cette société, venus spécialement de Montréal pour la circonstance, portent aux branches naissantes de leur organisation.

Le chant et la musique vinrent mêler une note d'harmonie et de gaieté à la fête. Malgré la chaleur suffocante de la salle, l'assistance fut très attentive jusqu'à la fin et ne manqua pas de faire voir son appréciation par des acclamations et des applaudissements fréquents.

Aux côtés de M. Rodolphe Bédard sur l'estrade, on remarquait M. Arthur Bettez, maire des Trois-Rivières, le Révérend Père Beaudry, O.M.I., du Cap-de-la-Madeleine, Mgr. G. M. Lepailleur, le Révérend Père Fernand, curé de Notre-Dame, M. le notaire Brossard, de Montréal, le Dr. J.H. Lanneville, M. Joseph Lamarche, le Révérend Père Théodore, le Révérend Père Louis Joseph, M.F. Veuillette, président de la succursale du Sacré-Coeur des Artisans Canadiens-Français de Shawinigan Falls, M.W. Saint-Louis, de la même succursale, M. L.O.A. Vallières, organisateur des Artisans, M. Rosario Livernoche, président de la nouvelle succursale Saint-François de cette ville, Madame Charles-Edouard Dufresne, présidente de la nouvelle succursale Sainte-Claire et plusieurs autres.

L'inauguration et l'installation des officiers et officières des nouvelles succursales Saint-François et Sainte-Claire par Monsieur Rodolphe Bédard furent la première étape de la fête et aussi la plus solennelle et la plus imposante. Les officiers et les officières furent présentés l'un après l'autre au président-général de la société des Artisans par M. Joseph Lamarche, qui, règlements en main, leur rappela les devoirs qui leur incombaient et les espoirs que l'organisation fondait sur eux. M. Rodolphe Bédard attira aussi l'attention de tous les nouveaux officiers sur le caractère et la responsabilité de leurs fonctions au milieu d'un silence recueilli et d'une religieuse attention. A mesure que leurs noms étaient prononcés, les officiers montèrent sur l'estrade pour y recevoir des mains de M. Bédard, ou de celles de leur président respectif, les insignes et les décorations dûs à leurs rangs.

Les deux nouvelles succursales portent les numéros 660 et 661. C'est donc dire, comme l'a fait remarquer l'organisateur des Artisans Canadiens-Français, que la Société en est rendue à sa 661ième succursale, qu'elle prospère rapidement, que de nouvelles inaugurations ont lieu chaque semaine dans les divers coins du pays, qu'elle se développe dans les milieux les plus reculés où il existe des groupes Canadiens-français et catholiques et, qu'avec ses 63,000 membres et son capital de $7,000,000, elle entrevoit l'avenir avec confiance.

L'inauguration et l'introduction des officiers et officières des succursales Saint-François et Sainte-Claire donna lieu aux présentations suivantes:

Madame Charles Edouard Dufresne, présidente de la nouvelle succursale Saint-Claire, M. Rosario Livernoche, président de la nouvelle succursale Saint-Francois, Madame A. Beaudette et M. Albert Mineau, représentants des deux succursales au conseil exécutif, Madame J. Bourassa, 1ère vice-présidente de la Succursale Sainte-Claire, M.J.B.A. Gagnon, premier vice-président de la succursale Saint-François, Madame Arthur Béliveau, 2ième vice-président de la succursale Saint-Claire, M. George Cadorette, 2ième vice-président de la succursale Saint-François, Mademoiselle Jeanne Therrien, Secrétaire de la Succursale Sainte-Claire, M. Aimé Gagnon, secrétaire de la succursale Saint-François, Madame Rosario Pelletier, Trésorière de la succursale Saint-Claire, M. Albert Lafrance, Trésorier de la succursale Saint-François, Madame Vve. F. Pratte, 1ère commissaire ordonnateur, M. Rosario Pelletier, 1er commissaire ordonnateur, Madame J. Poulin, 2ième commissaire ordonnateur, M. Béliveau, commissaire ordonnateur, Madame A. Lecompte, 1ère censeur, Madame B. Lepage, 2ième censeur, Madame A. Laroche, 3ième censeur, M. A. Boucher, 1er censeur, M. J. Lacombe, 2ième censeur, M. A. Sirène, 3ième censeur, le Dr. J. H. Lanneville, médecin examinateur des deux succursales et le Révérend Père Théodore, chapelain des deux succursales.

M. Rosario Livernoche fut le premier orateur.

Il souhaite la bienvenue à M. Rodolphe Bédard, à Mgr Lepailleur, au notaire Brossard, à M. le Maire Arthur Bettez et fait allusion aux cérémonies solennelles et imposantes dont cette inauguration et cette installation ont été l'objet. Il en a été profondément ému et touché. La grandeur nationale que prend d'année en année la Société des Artisans Canadiens-Français lui fait comprendre le grand honneur qui lui est conféré en étant nommé président de cette succursale Saint-François.

M. Livernoche se dit heureux de pouvoir enfin réaliser le désir qu'il a caressé depuis longtemps de devenir le soldat de l'idée française, car la Société des Artisans-Canadiens-Français n'est pas une société de secours mutuel quelconque, elle n'offre rien de banal, mais elle travaille pour le développement moral et économique de la race française en Amérique. "Son but est de grouper les Canadiens-Français catholiques de les protéger, de les aider, de leur permettre d'avancer et de prospérer dans toutes les sphères sociales et de permettre à toutes les œuvres nationales et catholiques de grandir et de s'affirmer."

J'ai compris", dit-il, que la société était appelée à jouer un rôle considérable et à exercer une influence économique en notre pays; j'ai compris ses initiatives, son but, son idéal et ses nobles ambitions. Elle s'est donné pour mission de lutter contre l'apathie et l'indifférence générale. C'est de notre patriotisme que dépendent la valeur et la force de notre peuple. Nous ne sommes jamais unis quand il s'agit de revendiquer nos droits. Nous avons bien au parlement des hommes dévoués et anxieux de nous défendre, de faire valoir nos intérêts, d'exposer nos griefs, de promouvoir notre avancement économique et réclamer notre place dans toutes les sphères où nous sommes justifiables de briller, mais lorsque vient le temps d'agir, ces représentants politiques ne reçoivent pas l'appui dont ils ont besoin pour mener la tâche à bonne fin et nous permettre de triompher."

M. Livernoche affirme que nous devrions nous montrer patriotes en affaires et spécialement dans les questions d'assurances. Des millions de piastres passent entre les mains des Anglais tous les ans," dit-il; ces étrangers s'en servent pour développer nos ressources naturelles, exploiter nos richesses, favoriser les leurs, donner les belles positions à leurs compatriotes, pendant que nous sommes forcés de nous contenter de ce qui reste. Nous devrions nous soutenir comme les membres d'une même famille.

"Heureusement, il se fait un mouvement louable pour développer l'esprit national. "Notre peuple a besoin d'une conscience nationale. Le Canadien grandit en espérant le ciel a marqué sa carrière et c'est cette carrière que les Artisans Canadiens-Français veulent remplir et s'appliquer à suivre."

M. Livernoche termine en exprimant l'espoir que les deux nouvelles succursales Saint-François et Sainte-Claire seront fécondes et fertiles en œuvres de toutes sortes.

M. Rodolphe Bédard, le président général, fait allusion aux deux baptêmes qui viennent d'être faits. Il espère que les deux enfants qui viennent d'être christianisés dans la mutualité grandiront et seront heureux. Il félicite les nouvelles succursales, les nouveaux présidents et ses meilleurs souhaits vont à ces œuvres naissantes.

Le Président général donne ensuite les impressions qu'il a éprouvées, au cours de ses visites dans les Provinces Maritimes, parmi la population acadienne, étouffée pour bien dire par l'élément anglo-saxon, mais tenant tout de même à ses croyances, à sa langue et à ses institutions. Il dit combien il a été touché par les cérémonies émouvantes auxquelles ont donné lieu ses inaugurations et les installations dans des endroits où presque toute la population de langue française sans exception fait partie de la Société. Il a été à même dans ces régions de voir l'action bienfaisante de la société et le rôle influent qu'elle jouait.

En plus de 661 succursales, la Société des Artisans Canadiens-Français compte actuellement 151 bureaux de perception. "La Société est un lien de cohésion pour les nôtres: elle prêche l'économie, l'épargne, le dévouement de même que l'entente mutuelle et nationale. Elle fait œuvre patriotique et religieuse: sa mission est doublement méritoire. Dans tous les coins du continent de l'Amérique du Nord, où il y a des groupements français, les Artisans ont des centres de ralliement dont les activités tiennent la flamme religieuse et patriotique toujours vive, rendant ainsi l'isolement moins lourd à ceux qui sont loin de leurs compatriotes.

"Il faut encourager les nôtres, spécialement dans l'assurance. Il faut assurer la protection à ceux qui sont jeunes et dépendent de leurs parents. Il faut rendre leur avenir plus assuré et les mettre à l'abri de toutes les difficultés."

M. Bedard refait l'historique financier de la société. Remontant à ses débuts, il en fait voir les origines modeste et humbles les troubles et les peines, puis le progrès et enfin la prospérité, à travers bien des vicissitudes mais aussi de succès éclatants. Les Artisans Canadiens-Français disposent aujourd'hui d'un capital de $7,000,000 dont plus de 80 pour cent sont investis dans des valeurs de premier ordre de la province de Québec. Ces fonds servent à développer nos institutions nationales: ils aident nos fabriques, nos écoles, nos maisons d'enseignement, nos municipalités, nos villes et exercent leur influence dans bien des milieux. Une partie aussi a été investie dans les provinces étrangères pour permettre à nos compatriotes de se grouper, de conserver leurs bonnes coutumes, ainsi que leur langue et leur foi.

"Les capitaux de la Société des Artisans Canadiens-Français", affirme M. Bédard, "sont employés au développement des oeuvres canadiennes-françaises."

En terminant, le président-général de la société remercie ceux qui ont contribué à la naissance des deux succursales dont on fête les débuts et il leur souhaite prospérité et longue vie. Il est longuement applaudi à la fin de ses remarques.

M. Arthur Bettez, le maire des Trois-Rivières, est présenté à l'auditoire comme un des membres de la Société. M. le maire déclare qu'il a été heureux de s'associer à cette manifestation. Il trouve que la Société des Artisans est belle et grande et il en fait lui-même partie depuis 30 ans. Lorsqu'il entra dans la Société, elle n'était qu'un petit arbrisseau, mais il l'a vu grandir et prospère et il est heureux aujourd'hui de la voir solide et vigoureuse.

M. Bettez espère que les deux nouvelles succursales seront encouragées et remporteront des succès. Citant les vers de Corneille:

"Chez les âmes bien nées,
La valeur n'attend jamais le nombre des années",

M. Bettez se dit confiant que les succursales Sainte-Claire et Saint-François sauront en prendre leur bonne part dans la mission qui leur est assignée et les espérances que les directeurs fondent sur elles.

M. Bettez fait remarquer à la fin de ses brèves remarques qu'il a été secrétaire de sa succursale pendant quinze ans et qu'il est en mesure de dire que la Société des Artisans Canadiens-Français mérite d'être aimée et encouragée.

Mgr. Georges Lepailleur s'appliqua à tirer des conclusions spirituelles et historiques de la manifestation. Prenant les noms de Claire et François, que portent les deux nouvelles succursales, il exposa la vie de ce saint et de cette sainte, fit voir leur rapprochement et l'idéal de leur vie.

"J'ai une profonde affection pour la Société des Artisans Canadiens-Français", déclare Mgr. Lepailleur, "parce que je sais que pour la religion, pour la société et la famille, elle est un ferme appui et un profond encouragement".

Mgr. Lepailleur prêche l'économie et l'épargne. Sans cela il est impossible d'arriver au succès dans la vie. Il encourage les jeunes gens à mettre leur argent de côté, à faire moins de folles dépenses, à être particulier avec ce qu'ils gagnent, à connaître le chemin des caisses d'épargne avant celui des places d'amusement et de dépense afin de pouvoir profiter plus tard des réserves judicieuses qu'ils auront faites dans leur jeunesse.

L'Aumônier général de la Société termine par une vibrante péroraison en faveur de l'économie et de la Société des Artisans Canadiens-Français.

M. le notaire Brossard, de Montréal, un des directeurs de la Société, expose la situation financière des Artisans en quelques mots et dit qu'après une manifestation comme celle de ce soir, la Société sera mieux connue et mieux appréciée. Elle est un excellent facteur pour faire des économies et améliorer son existence.

Le Révérend Père Ferdinand, curé de Notre-Dame, félicite tous ceux qui lui ont fourni l'occasion par cette fête de se mettre au courant de si belles choses et il fait des souhaits de prospérité et de succès aux deux nouvelles succursales.

Un chapelet en or fut tiré au sort, comme prix de présence, et gagné par Mademoiselle Simone Rivard.

L'orchestre de l'Académie De La Salle, M. J. R. Réné et M. Rosario Toutant se chargèrent, avec succès, de la partie musicale de la fête.

LE "DORIC" EST PASSE ICI

A 8.15 ce matin, le "Doric" est passé devant notre ville en route pour Montréal.

Ce navire est le plus gros des paquebots qui remontent le fleuve jusqu'à Montréal. Il mesure 600 pieds et 9 pouces de longueur.

C'es la première année qu'il fait ce service.

UNE CHASSE A L'HOMME EMOUVANTE

Comment un Américain, après s'être fait filouter $45,000 par des chevaliers d'industrie, parvint à mettre la main sur les escrocs.

TUES OU INCARCERES

(Service de la Presse Associée.)

Fort Worth, Texas, 5.—Le plus fameux chasseur d'hommes du Texas, M. J. Frank Norfleet, est de retour sur son ranch, satisfait des années qu'il a passées à rechercher une bande de criminels. Il y a quatre ans, il se mit à la recherche de 4 hommes. Il les trouva tous. Aujourd'hui ils sont morts où en prison.

Ces escrocs l'avaient soulagé de $45,000, prétendait-il, et il était bien décidé à les faire punir. Ils ont succombé l'un après l'autre à sa poursuite incessante. Le quatrième vient d'être arrêté à Salt Lake City et c'est ce qui explique pourquoi Norfleet est revenu sur son ranch, satisfait et heureux.

C'était pendant que Fort Worth et Dallas, aussi bien que tout l'ouest du Texas, étaient aux prises avec la fièvre et la prospérité du pétrole que plusieurs escrocs arrivèrent sur les lieux et commencèrent à tendre des pièges à ceux qu'ils considéraient être de bonnes poires. Un des premiers à tomber entre leurs mains fut Frank Norfleet, ranchman et assistant-shérif de sa place. Il lia connaissance avec un de ces chevaliers d'industrie dans un couloir d'hôtel. Il fut ébloui par les récits de fortunes colossales acquises dans les spéculations à la Bourse et il commença à spéculer dans une valeur qui lui rapporta plusieurs milliers de piastres. On l'engagea constamment à risquer plus d'argent et à mettre de plus gros capitaux en jeu. Sa fortune augmentait continuellement, de même que sa confiance dans ses nouveaux amis. Finalement, il fut persuadé de mettre la somme de $45,000 en jeu.

Et juste au moment où il venait de risquer ce montant, toutes les valeurs furent précipitées à la débandade à la Bourse et l'argent de Norfleet ainsi que ses amis disparurent.

Le ranchman commença alors sa chasse à l'homme en 1919, c'est-à-dire dès qu'il réalisa qu'il avait été volé. Ses recherches aboutirent au résultat suivant: Jos Furey, chef de la bande mourut en prison à Huntsville, Texas, après avoir été condamné par les tribunaux. Norfleet arrêta Furey lui-même, deux ans après l'escroquerie et après l'avoir poursuivi 4,000 milles.

E.J. Ward, un membre lui aussi de cette bande d'escrocs, se tua dans une prison de Washington, après avoir été condamné pour le vol de Norfleet et pendant qu'il attendait un autre procès à Washington pour une accusation semblable.

Charlie Gerber est actuellement subir une sentence dans une prison du Texas pour le rôle qu'il joua dans le vol de Norfleet.

W. B. Spencer est maintenant en état d'arrestation à Salt Lake City et mandé à Fort Worth pour le vol de Norfleet.

Norfleet poursuivit Furey à travers les Etats-Unis, le Canada, le Mexique et même l'Europe. Il finit par le rejoindre à Jacksonville, en Floride où il dut se mesurer contre lui dans une bataille acharnée.

La poursuite de Spencer dura quatre ans. Pendant qu'il recherchait cet individu, Norfleet tomba sur une autre bande d'escrocs à Denver, dans le Colorado; il les fit arrêter et plusieurs prirent le chemin du pénitencier, après des procès sensationnels.

Norfleet était appuyé dans ses recherches par son fils. Lorsqu'ils perdaient le piste d'un homme, il revenaient à leur ranch pour refaire leurs forces et se reposer. Puis frappant une autre piste, ils se mettaient de nouveau en route. Norfleet ne peut pas calculer au juste le montant d'argent qu'il a dépensé pour traquer et rejoindre ces escrocs, mais il a l'impression d'avoir été bien récompensé pour ses efforts et ses dépenses.

UNE JOURNEE

(Suite de la page 1)

graves.

Cette auto était la propriété de M. Donat Laferrière, de Montréal, autrefois de St-Léon. Il conduisait lui-même. Il était accompagné de cinq personnes dont un monsieur Legris de St-Léon et un monsieur Paquin aussi de St-Léon. On ne connait pas le nom de ses trois autres compagnons. Tous ont quitté Yamachiche le soir même de l'accident.

L'automobile est profondément enfoncée dans la boue de la grave. C'est à peine si on peut en voir l'arrière maintenant. Plusieurs tentatives faites au cours de la journée d'hier pour la retirer de la rivière n'ont donné aucun résultat.

On considère vraiment étonnant qu'il n'y ait pas eu de pertes de vie. Si l'auto n'avait pas décrit une boucle si parfaite, il serait tombé sans dessous dessus dans la rivière et tous ses occupants y auraient été écrasés ou noyés.

LETTRE DE BELGIQUE

(Spécial au "Nouvelliste")

Bruxelles, 15 octobre 1923

Les délégués des groupements régionaux des "Amities Françaises", de Belgique tenaient hier, dans la capitale, leur assemblée générale annuelle. Il ne s'agissait pas à proprement parler d'un congrès, mais d'une réunion amicale, d'un échange de vues sans contrainte sur les modalités respectives d'action de ces cercles, d'un examen de diverses suggestions permettant dans certaines circonstances d'agir en commun pour atteindre plus sûrement le but poursuivi par chacun. Les débats furent très animés, fort enthousiastes et empreints de cette cordialité qui caractérise les rapports de ceux qui, dans une pensée d'idéal et sans préoccupation aucune d'ordre matériel, servent une belle cause.

La Belgique compte nombreux groupements régionaux d'"Amitiés françaises". Ils sont plus de trente, tant en Flandre qu'en Wallonie, tous très vivants et surtout agissants. Ils ne comptent parmi leurs membres que des Belges, appartenant à tous les partis politiques, à toutes les confessions et dont beaucoup se recrutent parmi l'élite intellectuelle ou dans les milieux de la bonne bourgeoisie. Chacun de ces groupements est strictement autonome. Et tous ont à coeur de ne subir aucune influence gouvernementale, française ni belge, mais d'agir en pleine indépendance sans solliciter d'appui ni bénéficier de subvention officielle quelconque.

Les membres de ces cercles d'"Amitiés françaises"—ils sont plus de quarante mille dans notre pays—n'ont qu'une préoccupation: qu'un but: resserrer sans cesse les liens d'amitié qui unissent la Belgique à la France, défendre la culture latine qui est à leurs yeux l'expression d'une civilisation supérieure faire connaitre au peuple belge le génie de la France sous tous ses aspects. Et cette préoccupation ils la manifestent, ce but ils le poursuivent en organisant, à leurs propres frais et chacun dans son ressort, de nombreuses réunions publiques au cours desquelles des conférenciers de marque et des artistes de renom initient la population belge à ces grandes vérités et l'intéressent à cette noble croisade.

Mais si cette affection qu'ils éprouvent pour la France revêt des formes multiples et si ces apôtres de la civilisation française ne négligent aucune occasion de s'affirmer, ils n'en sont et n'en restent pas moins foncièrement Belges. Ni chez les Flamands, ni chez les Wallons, on ne rencontre parmi les membres des "Amitiés françaises" de partisans d'une séparation quelconque, même sous l'égide de la France: tous ont, avant tout et également le souci de maintenir à tout prix l'unité nationale. S'ils combattent partout les menées flamingantes et activistes, c'est autant parce que ces menées auraient pour conséquence fatale si on ne les contrecarrait pas âprement de diviser notre pays, que parce qu'elles tendant à faire échec à la culture latine et au génie français qui, dans l'intérêt même de la Belgique, doit l'emporter.

Ces groupements ne datent pas d'hier. Spontanément, depuis vingt ans déjà, ils ont surgi un peu partout. Avant la guerre, ils comportaient à travers le pays, plus de cinq mille membres déjà, qui ne sollicitaient assurément pas des avantages matériels, des intérêts particuliers, puisque la France était encore alors la grande calomniée. Mais depuis les hostilités, le grand public a appris à connaître sous son véritable aspect la culture allemande il a compris par les tentatives de l'ennemi pour faire triompher cette culture dans nos Flanders la gravité du danger auquel notre pays était exposé, aussi nombreux sont ceux qui depuis sont venus se ranger sous la bannière des "Amitiés françaises", car si une propagande pacifique pouvait les laisser indifférents, l'imminence et la gravité du péril devaient nécessairement les stimuler à prendre part à cette lutte pour sauver notre pays en sauvant la civilisation française.

Il est surtout réjouissant de constater la merveilleuse vitalité des groupements établis dans la partie flamande du pays par les Flamands eux-mêmes: à Hasselt comme à Ostende, à Grand comme à Malines, à Renaix comme à Louvain comme à Bruges, à Courtrai, Roulers, Heyst, Ypres, Hal, Tirlemont, etc., les cercles d'"Amitiés françaises" travaillent avec une inlassable ardeur. Et l'on devine pourtant le courage qu'il faut à ces Belges pour s'exposer ainsi aux forcenées, aux accusations odieuses de certains de leurs propres concitoyens qu'aveugle le fanatisme flamingant.

Cette activité généreuse de tant de dizaines de milliers de Belges, qui se consacrent avec abnégation et dévouement à cet incessant apostolat, qui paient sans se lasser de leur personne et de leur bourse une propagande toute d'idéalisme sans vouloir accepter de mot d'ordre ni de subvention de qui que ce soit, montre éloquemment que la France compte chez nous des amis nombreux et dévoués—amis des bons et mauvais jours: en sorte qu'on pourrait en toute vérité et en toute justice, reprendre, pour l'appliquer à notre pays, le mot fameux qu'un des orateurs d'hier rappelait aux applaudissements unanimes de l'assemblée: on enlèverait plutôt le coeur de la Belgique que de lui faire renier son amour pour la civilisation française.

Camille Joset

Eddie Mead, gérant de Joe Lynch, annonce que l'ex-champion poids-coq abandonne momentanément son projet de faire un voyage sur la Côte du Pacifique. Lynch espère reprendre son titre.

Les Yankees viennent d'enrôler Adelfo Arguijo, un lanceur droitier du Corsicana, de la Texas Association. Ce sera le premier Mexicain "pur-sang" à jouer dans les ligues majeures.

LES SOCIETES NEUTRES SONT DENONCEES

Avant le sermon d'hier, à la cathédrale, M. l'abbé H. Deschênes dénonce les Odd Fellows, les Elks, le Y.M.C.A. et les Choosen Friends.

AUTRES SOCIETES

Au cours des remarques qui ont précédé son sermon à la grand'messe, hier, M. l'abbé H. Deschênes, curé-suppléant, a dénoncé plusieurs des sociétés neutres qui ont des succursales dans notre ville. Il a rappelé la doctrine des papes sur la question des sociétés neutres et quelques-unes des décisions de l'Eglise les concernant. Il a mis ses auditeurs en garde contre la propagande menée en faveur de ces sociétés. Il a cité les Odd Fellows, la Young Men Christian Association, les Chevaliers de Pythias comme des sociétés condamnées par l'Eglise et auxquelles un catholique ne peut pas appartenir. Il a ajouté qu'il y avait encore dans notre ville plusieurs autres sociétés dont les idées laissaient à désirer et dont il donne les noms. C'est le devoir des catholique de les fuir, dit-il.

Les sociétés neutres, a déclaré M. l'abbé H. Deschênes, constituent pour l'Eglise et les catholiques un danger beaucoup plus grand que les sociétés franchement protestantes. Les catholiques se refuseront toujours à entrer dans ces dernières. Ils se laissent plus facilement entraîner dans les sociétés neutres. Là, ils deviennent le jouet d'éléments hostiles à l'Eglise.

Il est inutile, ajouta en terminant M. l'abbé H. Deschênes, de recourir à ces sociétés. Il y a dans notre ville plusieurs excellentes sociétés dont les rangs sont ouverts à tous les catholiques. C'est leur devoir de les encourager et d'en faire partie.

FUNERAILLES DE Mlle JULIETTE HART

Samedi dernier, en la cathédrale des Trois-Rivières ont eu lieu les funérailles de mademoiselle Juliette Hart, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis de la défunte.

Le chant a été rendu par les membres de la chorale de la paroisse sous la direction de M. l'abbé J. Turcotte, maître de chapelle. L'entrée du corps à l'église a été présidée par M. l'Abbé Méthot vicaire à la cathédrale et le service a été chanté par M. l'abbé Pothier Paquin, assisté de MM. les abbés D. Fréchette et P. Méthot, de l'évêché, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Joseph Hart, Joseph Rousseau, Jules Langlois, Marcel Descoteaux, Antonio Normand et Lomer Morissette.

Le deuil de la défunte était conduit par ses cousins MM. J. Ernest Houde, J. Armand Labonté, des Trois-Rivières, Emile Aubé et Ernest Gravel de Montréal. Remarqués dans l'assistance: Dr L. P. Normand, Mme Edouard Aubé, Montréal, Mme Octave Laroche, Québec, Mlle Angélita Gravel de cette ville, M. le Dr F. Houde, MM. J. H. Larivière, Wilfrid Hêtu, J. A. Lebrun, N.P., M. Art Nobert, trésorier de la cité, Art. Béliveau, greffier de la Cité, Lucien Lajoie, le capitaine Cossette, MM. Roch Sayer, P. Richard, R. Ducharme, avocat, L. Biscayart, principal de l'Ecole Technique et une foule d'autres.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Louis dans le terrain de la famille. Plusieurs offrandes de messes, de bouquets spirituels et de cartes de sympathies ont été envoyées à la famille de la regrettée défunte.

MEDECIN DE LA PRISON

M. le docteur Napoléon Lambert a été nommé par un arrêté en date du 31 octobre dernier seul médecin de la prison des Trois-Rivières.

Il faisait autrefois ce service conjointement avec le docteur J. H. Leduc, décédé récemment.

ON ATTEND LA MODIFICATION DU REGLEMENT

La construction de plusieurs logements est retardée parce que la ville n'a pas encore autorisé les escaliers extérieurs.

DURANT L'HIVER

Aucun permis de construction bien impirtant n'a été pris au cours du mois d'octobre. On ne relève sur la liste des permis que trois constructions de quelque importance: deux permis de M. Aimé Dion pour construction de deux maisons à trois logements sur la rue St-François-Xavier, chacune au coût de $4,000.00. M. Omer Laroche a obtenu un permis de construction pour deux logements, au coût de $3,500.00, rue Ste-Angèle.

Quatre autres permis de construction pour des logements sont demeurés en suspens car ceux qui les ont demandés attendent la décision de la ville au sujet des escaliers extérieurs. On nous dit que plusieurs autres permis n'ont pas été demandés pour la même raison. Cet amendement pour autoriser la construction d'escaliers extérieurs sera prochainement étudié par le conseil

Les autres permis suivants ont été émis au cours du dernier mois:

E. Hébert ,$75.00, rue St-Philippe; J. B. Boisvert, $100.00, 340, rue Notre-Dame; C. Brousseau, $75.00, 227, rue St-Roch; E. L. Baptist, $400.00, 145, rue Ste-Geneviève; Canadian National Railway , $600.00, rue du Fleuve; Joseph Camirand, $100.00, 7, rue Niverville; Emile Dubois, $700.00, 128, rue Gervais; Joseph Bellefeuille, $120.00 rue des Forges; Joseph Bellefeuille $100.00, rue Alexandre.

Au bureau où l'on accorde ces permis de construction on nous a déclaré que tout fait prévoir la construction de plusieurs logements au cours de l'hiver. Une demi-douzaine d'entrepreneurs font une spécialité de construire des lots vacants même au cours de l'hiver.

DEUX DAMES DU CAP SONT HONOREES

(De notre correspondant)

Cap-de-la-Madeleine, 5.—Deux dames distinguées de cette ville viennent d'être honorées d'une grande marque de confiance et d'estime de la part de la Société des Artisans Canadiens-Français qui les a élevées au rang d'officières de la succursale dont elles font partie. Madame Vve F. Pratte et Madame J. Poulin ont en effet été gratifiées de cet honneur par la grande société de secours mutuels du Canada français. Mesdames Pratte et Poulin appartiennent depuis longtemps aux Artisans Canadiens-Français, dont elles ont toujours suivi les oeuvres et les activités avec intérêt et dévouement et l'honneur qui vient de leur être conféré a été la cause d'une satisfaction légitime pour toutes les personnes qui connaissent leur esprit de dévouement et de sacrifice.

Le conseil municipal du Cap-de-la-Madeleine reprendre ses séances ce soir, après une interruption de deux semaines. On y discutera probablement les phases préliminaires d'un nouvel emprunt.

AVEZ-VOUS VU ?

Ne manquez pas d'aller voir le

HIBOU BLANC

dans la vitrine de

Nap. E. Godin

12, DES FORGES

Durant tout le temps que le HIBOU sera dans la vitrine vous avez droit à

3 CIGARES "WHITE OWL"

gratuitement avec chaque pipe de un dollar.

J.N.O.

N'oubliez pas que c'est demain soir

Mardi, le 6 novembre

à 8 heures p. m.

qu'aura lieu le grand

WHIST

— A —

Saint-Philippe

billets vendus à la porte.

20-2-5

LOUTRE-LOUTRE

Si vous désirez un beau Pardessus avec Collet de Fourrure allez chez

ALBERT GELINAS

MARCHAND-TAILLEUR

Rue Royale Trois-Rivières

20-22-27-29-3-5-10-12

NE VOUS DERANGEZ PAS -- TELEPHONEZ 589

Lorsque vous voulez faire paraitre une annonce classifiée dans le "Nouvelliste", téléphonez-nous et nous ferons le reste.

RETIREZ un revenu de cette chambre dont vous n'avez pas besoin. Une petite annonce classifiée dans le "Nouvelliste" vous amènera un locataire.

17

ANNONCES CLASSIFIEES

TARIF

Annonces classifiées régulières, 35 cents pour les premiers 25 mots, 1c. par mot additionnel.

CARACTERE NOIR:—Toute annonce classifiée composée en 8 points noir sera payable à raison de 5 cents du mot.

EN-TETE NOIR:—Une ligne en caractères gras (10 points noir), 15c par insertion. L'annonce elle-même à tant du mot selon le tarif.

CADRE NOIR:—Bordure en 6 points noirs et matière à lire en 8 points, $1.00 par pouce et par insertion.

AVIS:—Avis de naissance, de mariage, de décès, 75 cents par insertion selon la formule. cents par mot ajouté.

DIVERS:—Remerciements pour sympathies, service anniversaire, messe de requiem, résolutions de condoléances, in Memoriam, avis d'assemblées, soirées, fêtes champêtres, parties de cartes, oeuvres charitables et patriotiques, etc., 3 cents par mot.

NOTA-BENE:—Toute annonce classifiée est sujette à l'approbation de la direction et strictement payable d'avance. Les abréviations, signe de piastre ($) et autres, les chiffres, comptent pour un mot complet. Nous n'acceptons pas d'annonces classifiées après neuf heures du matin, pour insertion le même jour.

A Louer

LOGEMENT A LOUER—Un bas, 7 appartements, avec garage, situé au centre de la ville, possession immédiate. Ecrire à Casier 22, ou Téléphone 603.
3877-13-j.n.o.

LOGEMENT A LOUER—Chauffé à l'eau chaude, cinq appartements. S'adresser à Arthur Béland, 512, rue St-Maurice. 3916-23 oct.-1 nov.

LOGEMENT—A louer, rue Lavérendrye, possession: 1er novembre. S'adresser: Alfred Marcil, 103a, Lavérendrye. 4115-24 oct.-24 nov.

A LOUER—Petit logement, quatre pièces, plein-pied, peintes et tapissées à neuf, pour trois ou quatre personnes, chauffage économique. Superbe cour à l'arrière. Garage si requis. Prix, $12.00 (sans garage). S'adresser à 106, Ste-Julie, Téléphone 580-W.
3939-27-j.n.o.

A LOUER—Plein-pied meublé de six chambres, et chambre de bain, moderne, bonnes conditions, aussi poêle de passage à vendre. S'adresser: à 207, rue Notre-Dame. 3940-29-6fs.

CHAMBRE ET PENSION —Choisies pour messieurs. Usage du téléphone, Eau chaude et froide. S'adresser à Pension Laviolette, 31, Avenue Laviolette, ou Téléphone 129W.
3946-30-6fs.

A LOUER—Beau grand logement, 7 grands appartements, $15.00 par mois, possession immédiate. S'adresser à J.-L. Durand, 31, rue Des Forges, Trois-Rivières.
3951-31-6fs.

A LOUER—Joli logement (en bas) quatre pièces, très moderne, 284, St-Frs.-Xavier, (coin St-Martin). Possession immédiate. S'adresser: 284, St-Frs.-Xavier. 3949-31-6fs.

A LOUER—Logement de six pièces, peintes et tapissées à neuf, situé au No 12, Ste-Angèle. S'adresser à M. Ad. Belle-Isle, 26, Haut-Boc.
3950-31-6fs.

A LOUER—Pianos neufs ou usagés, $6. par mois et plus. Pianos accordés, ouvrage garanti. C. W. Lindsay, Limitée, Trois-Rivières.
4127-3 nov.-3 déc.

A LOUER—Grande chambre, confortable, chambre de bain et toilette sur le même plancher, eau chaude et froide. Usage du téléphone. S'adresser à 20, Ave. Laviolette. 3966-5-1fs.

A Vendre

A VENDRE—A Eco Technique, Chesterfield neuf bicycle à pédale, Ro To desk, un piano à queue, etc. le tout à prix d'occasion.
3817-2- .n.o.

A VENDRE—Un chien de police, âgé de trois mois, vendra pour $25.00. S'adresser à Boite M, "Le Nouvelliste".
3964-5-1fs.

A VENDRE—Magnifique piano, en parfait ordre. Vendra à réduction. S'adresser à Boite Postale 496, Trois-Rivières. 3965-5-3fs.

COUR A BOIS—A vendre, comprenant fendeur, moteur, et scie ronde. Aussi Propriété à vendre. S'adresser à M. E. Robert, 167a, St-Roch, Les Trois-Rivières.
3913-23-j.n.o.

PROPRIETE A VENDRE—Rue Ste-Julie, trois logements très chauds, grande cour, hangars et grande cave. Fournaise à eau chaude dans la cave. S'adresser à 64, rue St-Philippe.
3871-13 oct.-13 nov.

COLUMBIA—Avec douze records de dix pouces, à votre choix, $46.50. Conditions: Cinq dollars comptant, un dollar par semaine. C. W. Lindsay Limitée, 21, Des Forges.
3963-3-2fs.

FOURNAISE A VENDRE—Fournaise de plancher, grandeur moyenne, ornements en nickel, chauffe bois et charbon, vendra bon marché. S'adresser à Oscar Houle, Pharmacie Normand.
3955-2-6fs.

LE PRINCIPAL—De l'école Technique, offre en vente son appareil de Radio, un Yatch en acier et son automobile. 3712-8-j.n.o.

TABLES DE POOL — A vendre. Six tables en bonne condition. Vendra bon marché à prompt acheteur. S'adresser, 19, Des Forges. 2671-19-j.n.o.

PLACEMENT AVANTAGEUX—Sur acquisition de propriété locative, plusieurs logements, le tout en bon état d'entretien. Situé au vrai centre de la ville, entre la gare et le séminaire, à proximité de la manufacture Wabasso. Ce placement garanti pour rapporter un revenu net d'au delà de 14%. S'adresser: H. Carignan, courtier d'immeubles, 35 rue St-Antoine. Tél. 1480
3494-25-j.n.o.

TERRAIN A VENDRE—Rue Ste-Elisabeth. S'adresser à 64, St-Philippe.
3872-13 oct.-13 nov.

Divers

ELEVES DEMANDES—Français, anglais, arithmétique, comptabilité, sténographies anglaise et française, Clavigraphie, Cours commercial complet garanti en 8 mois. Enseignement individuel. Phone 1490, Institut Commercial, 120a, Notre-Dame, Cité.
3849-8 oct.-8 nov.

NOUS ACHETONS—Et vendons les meubles de seconde main. Joseph Lemay, 50, Ste-Marguerite.
4099-11 oct.-11 nov.

HUITRE EN COQUILLE—Et farine sarasin, à Epicerie Brunelle, 88, Des Forges. Tél. 44. 4098-11 oct.-11 nov.

L'ANGLAIS—Par conversation, aussi sténographie anglaise pour demoiselles. Tél. 725. 4111-20 oct.-20 nov.

MAGASIN SECONDE MAIN—Achetons et vendons meubles et autres articles. Nous avons en stock bel assortiment, poêles, fournaises, bon marché. Jos.-E. Guilbert, 11, Du Platon, Tél. 162F. 4123-30 oct.-30 nov

Femmes Demandées

ON DEMANDE—Une personne d'une quarantaine d'années, ou un couple pour ménage, lavage et couture. Références demandées. S'adresser au Collège de l'Immaculée-Conception, Shawinigan Falls, P.Q. 3943-30-5fs.

Garçons Demandés

On demande un jeune garçon de pas moins de 16 ans pour travailler dans l'imprimerie "Le Nouvelliste." Un apprenti typo de préférence. Se présenter personnellement. Inutile de téléphoner. S'adresser à M. J.-E. Forcier, surintendant, "Le Nouvelliste." J.n.o.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDES — Pourquoi travailler à petit salaire, lorsque vous pouvez vous développer un commerce profitable, avec nos 150 nécessités de familles, dans votre ville ou comté. Gros profits: J. R. Watkins, Company, Dépt. C, 379, Craig-Ouest, Montréal.
3860-10 oct.-10 nov.

Servantes Demandées

ON DEMANDE—Une servante pour ouvrage général. Recommandations exigées. S'adresser: Dr C. A. Bouchard, 56, Laviolette. 4128-3-j.n.o.

GUIDE D'AFFAIRES

Agents d'Assurances

ARTHUR SPENARD—Courtier, assurances générales. Obligations municipales et scolaires, 42, St-Pierre, Tél.456
4084-6 oct.-6- nov.

Agent D'immeubles

AGENT D'IMMEUBLE—Maisons à vendre et à louer. C. E. Caron, 370, Ste-Cécile. 4107-19 oct.-19 nov.

Buanderie

WING SING—40, Badeaux. Buanderie de première classe. Nous faisons livraison. 4083-8 oct.-8 nov.

Buanderie Economie

BUANDERIE ECONOMIE — Lavage humide, $1. la boîte, livraison à domicile. Tél. 1175. 4105-16 oct.-16 nov

Cordonniers

CORDONNIER—H. Lacourse, 75, St-Antoine. Réparations de première classe. 4106-17 oct.-17 nov.

J.-L. PAQUIN—36, Champflour, réparations toutes sortes, chaussures sur commande. 4108-19 oct.-19 novr

Marchands de bois

VICTOR GAGNON—201, St-Paul, marchand de bois de chauffage toutes sortes. Tél. 1349W. 4097-10 oct-10

Salons de Modes

SALON BEA—Mlles DesRoberts, 217a, Notre-Dame. Assortiment complet chapeaux et fourrures. Confections, réparations garanties. 4124-30 oct.-30 nov.

SALON DE COIFFURE

MME THIBAULT—Ouvrage en cheveux, toupets, perruques, transformations, peignures. 36, St-Pierre, tél. 229.
4101-13 oct.-13 nov.

Teintureries

DU NEUF—Pour le prix du vieux! Mais oui, en envoyant vos habits, costumes, robes, manteaux, etc. Quelque sales qu'ils soient, nous les rafraîchirons par notre nettoyage ou teinture. Appelez 1164F, nous ferons le reste. H. A. Poissant, Cie., 69, St-Paul.
4082-6 oct-6 nov.

FAITES NETTOYER—Vos habits par Teinturerie Gonthier. Manteau seal passé à la vapeur. Philias Ferron, prop.
4100-12 oct.-12 nov.

MARIAGE

On annonce pour le dix-neuf du mois de novembre le mariage de Monsieur Arthur Richard, des Trois-Rivières, à Mlle Jeannette Martel, également des Trois-Rivières.
Pas de cartes. 5-1fs.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES ET HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.
FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS
Cour Supérieure
Province de Québec, District de Nicolet, No 1035 (1913).
LA COMPAGNIE P.-T. LEGARE, LTEE, demanderesse; contre ANTOINE LAVERTU, défendeur.

Une terre située en la paroisse de Saint-Joseph-de-Blandford, connue et désignée comme étant la moitié nord-ouest des deux tiers nord-ouest de la moitié sud-est du lot de terre No 24 (½ n. o. des 2-3 n. o. de ½ s. e. 24) du huitième rang, aux plans et livres de renvoi officiels du comté de Nicolet, district No 1, pour la partie du canton de Blandford y annexée—avec les bâtisses qui y sont érigées; et tenant en front au sud-ouest au chemin public, en profondeur au nord-est au 9ème rang, d'un côté au sud-est à Eugène Lavertu et de l'autre côté, au nord-ouest, à Trefflé—circonstances et dépendances, appartenant au défendeur Antoine Lavertu.

Pour être vendue à la porte de l'église de Saint-Joseph-de-Blandford, comté de Nicolet, le VINGT-HUITIEME jour de NOVEMBRE mil neuf cent vingt-trois, à TROIS heures ET DEMIE de l'après-midi.

Le shérif,
L.-P.-H. BOURK.

Bureau du shérif,
Nicolet, 2 novembre 1923. 5-1fs.

Commis Demandée

Demoiselle parlant anglais et français.

La Pharmacie Williams

26, rue Hart.

Nous sommes maintenant en état de recevoir des soumissions pour location du Restaurant à la patinoire Laviolette. Les soumissions seront fermées mercredi, le 7 novembre. Pour informations requises, s'il vous plait vous adresser au président, La Cie Patinoire Laviolette
2-4fs

Le Dr Roch Hébert

spécialiste des maladies des YEUX, OREILLES, NEZ et GORGE, a l'honneur de faire savoir au public de Trois-Rivières et des environs qu'il ouvrira ses bureaux No 72, DES FORGES
(Angle Des Forges et Champlain)
VERS LE 15 NOVEMBRE

UNE ASSEMBLEE DES ACTIONNAIRES DE LA COMPAGNIE L. R. STEEL

Une assemblée des actionnaires de la Compagnie L. R. Steel, Inc., résidant à Trois-Rivières et les environs, sera tenue à 8 hrs ce soir, dans le soubassement de l'Eglise Notre-Dame.

Des plans de réorganisation de la Cie L. R. Steel et de la "Stockholders Protective Trust" seront discutés par les représentants du Comité International des compagnies précitées, de Buffalo. Des assemblées ont déjà été tenues à Sherbrooke et Montréal et dans les autres villes du Canada et des Etats-Unis.

Il est entendu qu'un comité des actionnaires locaux y sera joint pour coopérer avec le comité international afin de sortir la compagnie des mains des liquidateurs administrateurs.

LES GERANTS DE BASEBALL

Chicago, 5.—Dans les cercles du baseball, on rapportait hier soir que les directeurs du Washington, de la ligue Américaine, étudient le projet d'engager Eddie Collins, des White Sox, comme gérant des Senators. Dernièrement, on disait que Collins remplacerait Gleason à la tête du Chicago. Collins désire devenir gérant d'un club des majeures. Il a fait part de ce désir à Cominsky depuis que Chance a été nommé gérant des White Sox, Gleason deviendrait gérant du club Boston, de la Nationale.

LES ETATS-UNIS N'AURAIENT PAS DE CLUB AU RUGBY

Les directeurs des Jeux Olympiques français sont fort étonnés que les Etats-Unis ne veuillent pas être représentés.

POUR LE CHAMPIONNAT

(Service de la Presse Associée.)

Paris, 5.—Les directeurs des jeux olympiques français ont été très indisposés par le rapport venu de New-York, disant que les Etats-Unis ne participeraient pas aux joutes de rugby pour le championnat des jeux olympiques. Tout en refusant de discuter les circonstances qui ont amené l'association olympique des Etats-Unis à cette décision, les membres du comité français d'organisation espèrent que les Etats-Unis seront là avec une équipe de rugby dans les épreuves finales.

Ils réalisent que le rugby américain est très différent du jeu européen, mais ils tiennent à rappeler le fait qu'au cours des joutes entre les armées alliées en 1919, l'armée américaine avait organisé une équipe qui vint bien près de vaincre la meilleure équipe française. A Anvers, en 1920, les Américains ont aussi avantageusement figuré.

Nous aimerions à voir les Etats-Unis concourir, d'abord parce que nous croyons que le rugby est l'un des meilleurs sports pour développer l'éducation physique et ensuite parce que nous sommes d'opinion que le vainqueur de la joute de rugby à l'Olympiade de 1924 devrait être reconnu comme suprême dans le monde entier.

Il sera difficile de faire reconnaître l'équipe victorieuse comme la meilleure au monde, si les Etats-Unis ne concourent pas. Voilà la déclaration qu'a faite M. Frantz-Reichel, le secrétaire-général du comité français.

Nous désirons aussi que le rugby ne soit pas considéré comme un sport exclusivement britannique, mais bien comme un jeu qui tend à se répandre dans le monde entier", a ajouté M. Reichel. L'amitié et l'admiration que nous entretenons à l'égard des athlètes américains nous portent à croire que, dans n'importe quelle branche de sport où ils désireront figurer, leurs méthodes et la classe de leurs athlètes rendront les jeux beaucoup plus captivants et intéressants.

Si nous gagnons le tournoi de rugby", a déclaré M. Reichel, nous voulons avoir l'impression que nous avons défait ce qu'il y avait de mieux au monde, ce qui serait difficile à dire si les Etats-Unis s'abstenaient. Le prestige des jeux olympiques demande que les Etats-Unis participent à tous les tournois. Je suis convaincu que nous trouverons nos amis d'outre-mer en uniforme et prêts à livrer bataille lorsque viendra le temps de se mesurer".

Le colonel Robert M. Thompson, président du comité olympique américain, a eu plusieurs entretiens avec Reichel à ce sujet et il a câblé à New-York que, dans son opinion, les Etats-Unis devraient envoyer une équipe de rugby en France.

UNE COURSE DE YACHTS

Gênes, 5.—Le club royal de yacht d'Italie a invité les clubs de yachts anglais à venir concourir pour le tournoi de la coupe de la Méditerranée ici en février prochain.

La course sera ouverte aux yachts de la classe internationale de six mètres construits en 1920 ou plus tard et appartenant aux membres des clubs de yachts des pays affiliés à l'union des régates internationales. Chaque pays sera représenté par trois yachts qui prendront part à quatre courses; la coupe ira au pays qui obtiendra le plus de points, exactement comme avec la coupe américaine et anglaise; les mêmes règlements seront en force.

JOHN McGRAW SE RETIRERAIT DU BASEBALL

Ce fameux gérant qui a tant de championnats à son crédit prendrait sa retraite à son retour d'Europe.

SON SUCCESSEUR

New-York, 5.—John McGraw, gérant des New-York Giants, vient de retenir des billets de passage pour lui-même et sa femme, ainsi que pour Hughey Jennings, l'entraîneur du club, et Mme Jennings. Ils doivent s'embarquer pour l'Europe, le 13 novembre, à bord du navire "George Washington".

Les deux têtes dirigeantes des New-York Giants vont passer plusieurs mois en Europe. Ils se proposent de visiter l'Angleterre, la France, la Belgique ainsi que la Hollande.

Dans les cercles sportifs, on parle toujours des changements qui vont se faire dans les clubs des ligues majeures, l'an prochain, et la rumeur veut que John McGraw, qui a gagné plus de championnats que n'importe quel autre gérant de club, se retire pour assumer une position dans le bureau exécutif. On dit qu'il acceptera la position de gérant-général des Giants.

On dit que c'est Hughey Jennings, l'entraîneur du club, qui va succéder à McGraw comme gérant de l'équipe. Rien d'officiel n'a été dévoilé par la direction du club New-York, mais, dans les cercles bien informés, on est sous l'impression qu'il y aura de gros changements avant la saison prochaine.

La rumeur veut que McGraw succède à Charles A. Stoneham comme président du club. Stoneham, depuis qu'il est en difficultés à la suite de ses affaires de Bourse, ne serait plus bien vu dans la Ligue Nationale. On dit que des officiers de la ligue ont demandé qu'il se retire.

LE RECORD DE LA LIGUE AMERICAINE

Les Yankees ont au cours de la saison fait mieux que n'importe quel autre club dans l'histoire de la Ligue Américaine.

New-York, 4.—Les compilateurs du baseball sont à l'œuvre depuis la fermeture de la saison et on vient de découvrir que les New-York Yankees ont fini avec un meilleur avantage que n'importe quel autre club dans l'histoire de la Ligue Américaine. A la fin de la saison les Yankees étaient 16 parties en avant du Détroit, qui prit la deuxième place en ayant un avantage d'une demi-partie contre le club Cleveland.

Dans la Ligue Nationale, les Giants ont fini la saison quatre parties et demie en avant du Cincinnati. Les Pirates furent bon troisième, quatre parties en arrière des Cincinnati Reds et quatre en tête des Chicago Clubs.

Les Yankees sont une partie et demie en avant du record de la Ligue Américaine, établi par le St-Louis, en 1910, alors qu'il finit la saison avec 14 1-2 parties en avant du Red Sox.

Les Pirates détiennent le record mondial à ce sujet. Ils l'ont établi en 1902 lorsqu'ils obtinrent un avantage de 27 1-2 parties contre les Dodgers.

UNE FRANCHISE POUR MONTREAL

Montréal, 5.—La nouvelle que Montréal avait des chances d'obtenir le transfert de la franchise du club Syracuse de la ligue Internationale a soulevé bien des commentaires dans les cercles locaux. On verrait le projet d'un bon oeil, en général, pourvu que la Métropole soit dotée d'une équipe gagnante. Montréal est privée de son équipe dans les ligues majeures depuis la guerre et les amateurs de baseball ne manqueraient pas d'encourager un club qui leur gagnerait des parties assez régulièrement. Un syndicat d'hommes d'affaires de Syracuse et de St-Louis est actuellement à Montréal pour discuter la chose avec les autorités de la ligue de l'Est du Canada, qui ont des droits bien acquis de possession dans le domaine du baseball sur le territoire local.

Paris, (T.S.F.), 5. — L'équipe de football-association Paris a défait Londres par trois à un.

Pour la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un bon qui effectivement réunissant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux. Quelque soit la gravité de la toux on en obtient presque toujours un soulagement immédiat.

La vente immense du Sirop Mathieu est preuve de son mérite.

SIROP DE GOUDRON ET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE
Mathieu
ARRÊTE LA TOUX

En vente partout, gros flacons.
CIE J. L. MATHIEU, Prop. - SHERBROOKE, P.Q.
Pour un rhume fiévreux, on recommande les Poudres Nervines Mathieu avec le Sirop. Elles calment la fièvre et arrêtent les douleurs. En vente partout, 25 cts. la boîte.

CARTES PROFESSIONNELLES

MEDECINS

Consultations: 11.00 à 12.00, 2.30 à 5.00 7.00 à 8.30. Téléphone 469
Docteur ACHPISE
Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris.
Chirurgie générale. Maladies des femmes Maladies du nez, de la gorge et des oreilles.
22, rue des Forges - Trois-Rivières.
(En face du Marché)
En voyage d'étude à Paris
De retour bientôt.

Dr AUGUSTE PANNETON
SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Consultations: 1.30 à 4.30 tous les après-midi de 7 à 8 le mercredi soir et sur rendez-vous.
65a, LAVIOLETTE - - Tel. 526

Docteur J. A. ROUSSEAU
Directeur du
DISPENSAIRE ANTI-VENERIEN
Bureau privé. Consultations
10.00 à 11.00 a. m., 2.00 à 4.00 p. m., 6.00 à 8.30 p. m.
Mardi - jeudi et samedi.
Téléphone 119 - - - 28 rue Royale

Dr HENRI LACROIX
Médecin-Chirurgien
Spécialités: maladies génito-urinaires, maladies vénériennes.
Maladies de la peau, médecine générale.
Première consultation gratuite pour maladies vénériennes.
Heures de Consultations:
9 à 11.30 hrs a.m. 2 à 3.00 hrs p.m.
7 à 9.00 hrs soir. Dimanche: 1 à 2.00 hrs p.m.
468, rue ST-MAURICE - Tél. 1385

Bureau Tél. 961 Rés. Tél. 705-j
Dr LEON LEDUC
Chirurgien-Dentiste
Edifice Banque de Commerce, (en face du Théâtre Impérial)
68a rue Des Forges, Trois-Rivières

Heures de Bureau: 9 h. am. à 9 h. p.m. Ordonnances d'Oculistes Lunetterie de choix
J. G. BELANGER
Spécialiste en examen de la vue
Téléphone 1524
68, Des Forges, Trois-Rivières.
(En face du Théâtre Impérial)

Téléphone Bell 672
J. P. MEUNIER, O. D.
SPECIALISTE POUR LA VUE
42, RUE DES FORGES,
Trois-Rivières

NOTAIRE

Téléphone Bell 421
A. LEBRUN
NOTAIRE, C. C. S.
Cessionnaire du greffier P. Désilets.
Argent à prêter, assurances, règlements de successions, examens de titres, et collection.
23, Bonaventure, Trois-Rivières

AVOCATS

Jacques Bureau C.R. Téléphone
Philippe Bigué, C.R. Casier Postal
Georges Gouin, B.A. Edifice Pow
Trois-Rivières.
BUREAU, BIGUE & GOUIN
AVOCATS
4, RUE DES FORGES

Télépnone 592
G.-H. Robichon Léon Méthot
ROBICHON & METHOT
AVOCATS
Edifice Banque d'Hochelaga
Entrée rue Hart, - Trois-Rivières

Téléphone 511
François Desilets Maurice Fortier
DESILETS & FORTIER
AVOCATS
Bureau à Louiseville le samedi
M. Michel Coté.
25, rue Alexandre, - Trois-Rivières

Tél. Bell 1000
Edouard Langlois M. L. Duplessis
DUPLESSIS & LANGLOIS
AVOCATS
28, rue St-Joseph - Trois-Rivières

P. N. Martel, C. R., Casier Postal
Paul Martel, 599
Fernand Quesnel. Bell Tél. 61
Martel, Martel & Quesnel,
AVOCATS
20, RUE BONAVENTURE.

NOTAIRES

VICTOR ABRAN
NOTAIRE
Bureau: Tél. 717. Résidence: 1072
Argent à prêter. Assurances, Collections
Bureau à la Pointe-du-Lac, tous les samedi midi et lundi midi.
34, Bonaventure - Trois-Rivières

CARTES D'AFFAIRES

SYNDICS AUTORISES

Wilfrid Damphousse, Syndic Autorisé, 426 Power Building, Montréal.
J.-H.-O. Hébert, Ex-Shérif de Nicolet.
DAMPHOUSSE & HEBERT
Syndics autorisés de la Loi des Faillites
15a rue Bonaventure - Tél. 1473
Trois-Rivières

CHARBON

J. H. GIROUX & CIE, Ltée.
Tél. Bureau 1508 Entrepôt 437
Boîte Postale 476 Tél. Rés. 622
Marchand de charbon en gros et détail. Charbon anthracite et bitumineux.
Bureau : 153a rue Notre-Dame Chambre 15, Edifice Balcer
Entrepôt: rue Du Fleuve, Trois-Rivières

TAXIS

TAXI? TELEPHONE 922
Service jour et nuit, voyages au loin une spécialité.
Cérémonies de toutes sortes
(Studebaker 7 places et Baby Grand)
J. HON. BEAULIEU
80 RUE PLAISANTE

Téléphone Bell 346
Service excellent à prix modéré
J. ART. RIBERDY,
TAXI JOUR & NUIT DAY & NIGHT
140, Rue Ste-Julie, 140
Trois-Rivières.

PLOMBIER

P. LACHANCE
Entrepreneur-Plombier
Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude et air chaud, etc. Notre expérience d'au delà de 30 années est une garantie de satisfaction pour vous et nous sollicitons respectueusement votre encouragement.
34, RUE BADEAUX,
Téléphone 576 - Trois-Rivières

Téléphone 1320j.
OVILA GAGNON
MARCHAND DE BOIS
Bois de chauffage de toutes sortes, aussi croutes de bois mou par char ou autrement, très bas prix.
104, RUE HERTEL

Heures d'office : 8 à 10 a.m., 1 à 3 p.m., 7 à 9 p.m. excepté les dimanches et fêtes légales.
LA MEDECINE INDIENNE, Enreg.
Spécialités: le Sirop de Gomme d'Epinette Composé No. 7688, célèbre baume indien No. 7416.
4, RUE RICHARD, Trois-Rivières.
2ième plancher à droite.

Tél. 1467j
G. GELINAS
BOUCHER - EPICIER
Spécialités: Fruits et Légumes
Nous avons 20 années d'expérience comme garantie de satisfaction
387-391, RUE STE-CECILE,
Trois-Rivières.

J. H. VILANDRE
(Successeur de César Alioro)
MAGASIN GENERAL
Nous avons des prix pour toutes les bourses, venez vous convaincre.
Coin St-Georges et Royale.

Téléphone 1454
J. AMEDEE E. LUSSIER
Entrepreneur de Pompes Funèbres, Baptêmes et Mariages.
Embaumeur moderne diplômé. Corbillard automobiles et corbillard à chevaux.
SERVICE: JOUR et NUIT.
Salle d'échantillons de cercueils
95 RUE SAINT-ANTOINE, 95
Porte voisine du Garage Lymburner

Tél. 145
LUSSIER & FRERE
Successeurs de Gauthier & fils
Entrepreneurs de pompes funèbres, experts embaumeurs, 25 années d'expérience. Maîtres charretiers, carosses simples et doubles pour baptêmes, mariages, etc.
Fleurs pour mariages et funérailles.
Jos. Lussier, Prop., 106a, Des Forges

Leçons de Violon

Téléphone 863
JOSEPH GELINAS
PROFESSEUR DE VIOLON
Spécialités : Pose du violon, enseignement rapide et artistique. Préparation aux diplômes de l'Académie de Musique de Québec. Prix modérés.
Studio : 73 Rue St-Antoine.

Les cartes d'affaires du "NOUVELLISTE" produisent des résultats.

BOURSE, COMMERCE, FINANCE

Bourse de New-York

Cours du 3 novembre 1923 fournis au "Nouvelliste" par la maison Keating & McRae

Valeurs	Ouv.	Ferm.
Chemins de fer et Matériels:		
Am. Car & F.	160	160 1/2
Am. Locomotive	71 3-8	71 3/4
Atchison	96 3/4	97
Baltimore & Ohio	58	58 1/2
Baldwin Loco.	122	123 1/4
Canadian Pacific	147	147
Great Northern Pfd	55 7-8	55 3/4
Northern Pacific	53 3-8	53
New York Central	100 3/4	101
Pennsylvania R.R.	41 1-8	41
Reading	76 1/4	76 1/4
Southern Pacific	86 3-8	87
Southern Railway	34 1/2	34 3/4
Union Pacific	129 1/4	129 1/4
Acier:		
Bethlehem Steel	48 7-8	48 1/4
Crucible Steel	63 1/2	63 1/4
Midvale Steel	26 1-8	26 1-8
Replogle Steel	9 1-8	9
U.S. Steel	92 1/4	93 1-8
Canadium Steel	28 1-8	29 1/4
Mines de cuivre, etc.:		
Anaconda Copper	35 1-8	35 5-8
Automobiles et Accessoires:		
General Motors	14	14 1/4
Studebaker	99 3/4	101 1/4
Stromberg Cr.	66 7-8	67 1/2
Westinghouse	59 3-8	59 1/2
Huiles et Pétroles:		
California Petrol	19 3-8	19 1-8
Pan-American Petrol	59 1/4	58 3-8
Pacific Oil	37 3-8	37 3-8
Sinclair Consolidated	18	18 1/4
Texas Oil	36 1/4	37 1/4
Divers:		
Am. Can	98 1/2	98 5-8
Corn Products	128 1-8	129
Cuban Cane Sugars	11	11
Do. Pref.	43 1/2	45 1-8
General Electric	180 1/4	182
Goodrich	19 7-8	20
Kelly Springfield	24 1/4	25

Bourse de Montréal

Cours du 3 Novembre 1923 fournis au "Nouvelliste" par la maison L. G. Beaubien & Cie

VALEURS	Ouv.	Ferm.
Abitibi Pulp	59 3/4	59 3/4
Atlantic Sugar	153 3/4	153 3/4
Brompton Pulp	40 1/4	40 1/4
Bell Telephone	123	123
Brazilian Traction	40	40
Brit. Emp. 2è pri	14 1/2	14 1/2
Can. Car & Found.	71	71
Can. Cement	87 1/4	87
Can. Cement, pri.	103	103
Cons. Smelters	25 1/2	25 1/2
Can. S.S. Lines, pri.	46	46
Can. Converters	82 1/2	82 1/2
Detroit United	67 7-8	67 3/4
Dominion Glass	98	97 1/2
General Electric	109 3/4	110
Howard-Smith	63	62 1/2
Laurentide Pulp	91	91
Lake of the Woods	164	164
National Breweries	55	55
Spanish River	87 1/2	88
Spanish River, pri.	98 1/2	98 1/2
Steel Co. of Canada	70 1/2	71 1/2
St. Lawrence Flour	60 1/2	61

LE MARCHE DE QUEBEC

BEURRE	
Pasteurisé, en pains de 1 lb., boîtes de 50 lbs.	38 1/2
Choix No 1 en pains de 1 lb., boîtes de 50 lbs.	.35
De crêmerie No 2, en pains de 1 lb, boîtes de 50 lbs.	.37
FROMAGE	
Fort en meule, d'environ 80 lbs.,	0.32
Doux en petites meules d'environ 12 lbs. ou 25 lbs.	.25
Doux en petites meules d'environ 2 lbs.	0.27
Kraft MacLaren, en boîtes de 5 lbs.	0.36
OEUFS	
Frais "Spéciaux", boîtes de 80 douzaines	.57
Frais "Extras", boîtes de 30 douzaines	0.49
Frais "Premiers", boîtes de 30 douzaines	0.36
"Extras", boîtes de 30 doz.	.45
"Premiers", boîtes de 30 douz.	0.39 1/2
MIEL	
Blanc en chaudière de 30 lbs.	0.14
Ambré, en chaudières de 30 lbs.	0.12
Brun, en chaudières de 30 lbs.	0.11
LEGUMES	
Oignons rouges, sacs d'enciron 100 lbs.	04 1/2
Patates, sacs de 80 lbs.	0.90
Choux de Siam de table	1.00
SAINDOUX	
Pur lard, en seaux de 20 lbs	3.60
Pur lard en pains de 1 lbs, boîtes de 50 lbs.	0.20
VIANDES FUMEES	
Jambons, de 10 à 15 lbs.	0.30
Jambons, de 15à 20 lbs.	0.26
Jambons, de 20 à 35 lbs.	0.27
Windsor "Bacon"	0.32
Breakfast Bacon, de 8 à 14 lbs.	0.25
Cottage Rolls, de 3 1-2 à 5 lbs	0.25
Pienic "Ham"	0.19
Jambons desossés cuits	0.42
Bologna	0.10
LARDS	
Jeunes lards frais abattus, 90 à 100 lbs.	12 à 13 1/2
Gros lards pesants	0.10 à 0.12
AGNEAUX	
Agneaux abattus	0.20 à 0.22
Moutons	0.10 à 0.14
LARD SALE	
Gras de dos, 30 à 40 morceaux barils de 200 lbs.	41.08
Gras, de dos, 40 à 50 morceaux, baril de 200 lbs.	39.00
25 à 35 morceaux, barils de 300 lbs. Gras	37.00
VOLAILLES	
BOEUF DE L'OUEST	
Carcasse de boeuf, 440 à 600 lbs.	0.07 à 0.14
TABACS	
Quesnel, No 1, balles de 25 lbs.	0.50
Parfum d'Italie, balles de 25 lbs.	0.34
Brésil, balles de 25 lbs.	0.20
Rouge Quesnel, balles de 25 lbs.	0.34
Beaver Brand, balles de 25 lbs.	0.21
Connecticut, balles de 25 lbs.	0.19
Grand Havane, balles de 25 lbs.	0.20
Petit Havane, balles de 25 lbs.	0.20
Golden Spanish, balles de 25 lbs.	0.22
Spécial, Faible, balles de 25 lbs.	0.20

LES MUTATIONS IMMOBILIERES

Voici la liste des mutations immobilières au cours de la dernière quinzaine:

Gélinas et Jourdain à Corporation des Trois-Rivières, $3,500.

Georges Durand à Donat Hamel, $3,050, Côteau St-Louis.

Vve Maxime Cloutier & Al à Joseph Parent, $2,500., rue Volontaire.

Sinai Hébert à Edmond Doucet, $600., Ste-Angèle.

Alfred Cormier à Zacharie Forest, $3,000.

Quebec & Ontario Bond Corp. à Fernando Gauthier, $125.00, Côteau St-Louis.

Vve Uldéric Legris à Noel Célinas, $5,000.00, La Fosse.

Ant. Desrnisseaux à Achille Desruisseaux, $5,500., rue Cloutier.

Caisse Populaire des Trois-Rivières à Zéphyrin de Repentigny, $500.00.

Raoul Cloutier à Edgar Laroche, $3,250., rue Cloutier.

Shérif des Trois-Rivières à Alcide Lebrun, $6,500.00, rue Cooke.

Joseph Fontaine à Alphonse Fontaine, $500.00, rue Cartier.

C.O.N.C. à Wellie Abran, $25.00 par mois.

Mgr J. Massicotte à Vve J.-B. Désilets, $15,000.00, rue Laviolette.

Lucien Pothier à Dame A. I. Gravel, $7,000.00, rue Whitehead.

J. W. Guillemette à Dame Lucien Guillemette, $7,000.00, rue Royale.

G. E. Baptist à Aimé Dion, $1,750.00, rue St-François-Xavier.

Dame U. Martel au Dispensaire des Trois-Rivières, $75.00 par mois, rue Notre-Dame.

Alcide Champagne à Polycarpe Lambert, $3,300.00, rue Ste-Cécile.

Polycarpe Lambert à Nestor Deshaies, $3,500.00, Ste-Cécile.

Le Crédit Général Canada à La Corporation des Trois-Rivières, $14,000, Notre-Dame.

Joseph Arc and & Al à Bruno Arcand cession, rue Laviolette.

LES GRAINS

A CHICAGO

Blé				
Mai	112 1/2	112 3/4	1121-8	112 1/4
Juil.	1077-8	108	1075-8	1077-8
Déc.	107 1/2	108	107 1/4	107 3/4
Maïs				
Mai	723-8	73 1/4	723-8	73 1/4
Juil.	73	73 1/2	73	73 1/2
Déc.	74	745-8	737-8	74 1/4
Avoine				
Mai	44 1/4	443-8	44	44 1/4
Juil.	43 1/2	435-8	433-8	43 1/2
Déc.	417-8	417-8	41 1/2	41 3/4
Seigle				
Mai	74	74 1/4	737-8	741-8
Juil.	72 1/2	73 1/4	72 1/2	73 1/4
Déc.	70 1/4	70 1/4	70	70

A WINNIPEG

Blé				
Mai	99 1/4	100	99 1/4	99 1/2
Juil.	1005-8	101 1/4	1007-8	1011-8
Nov.	983-8	993-8	983-8	98 3/4
Déc.	94 1/2	947-8	941-8	943-8
Orge				
Mai	551-8	55 1/4	55	551-8
Nov.	52 1/2	52 3/4	523-8	52 1/2
Déc.	51 1/4	515-8	51 1/4	51 1/2
Avoine				
Mai	421-8	42 1/4	42	42
Juil.	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2
Nov.	405-8	407-8	405-8	40 3/4
Déc.	38 1/2	385-8	38 1/2	38 1/2
Seigle				
Mai	69 1/2	69 3/4	69 1/2	695-8
Nov.	63 3/4	64 1/4	635-8	64
Déc.	64 1/2	64 3/4	64 1/2	645-8
Lin				
Mai	203 1/2	204 1/4	203	203 1/2
Nov.	204	207 1/4	204	206
Déc.	197	198 1/2	197	197 1/4

BEURRE ET FROMAGE

MONTREAL

Beurre:	
Spécial pasteurisé	37 cts refusé
No 1 pasteurié	36 3/4 refusé
No 1 non pasteurisé	36 3/4 refusé
Fromage:	
No 1 blanc	19 cts
Coloré	19 7-8 refusé

TORONTO

Beurre:	
No 1 pasteurisé	36 cts
No 2 pasteurisé	35 cts
No 1 non pasteurisé	35 cts
Fromage:	
No 1 gros coloré paraffiné	21 cts

QUELLE ASSURANCE VOUS FAUT-IL ?

Grâce aux relations et participations qu'elle s'est ménagées dans le monde de l'assurance, la maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée) est en état de vous couvrir instantanément contre tous risques imaginables, tels qu'incendie, vol, détournements, accidents de personne ou d'auto, responsabilité personnelle, manques à gagner, pluie, grêle, etc. Ne représente que des compagnies dignes de confiance.

Cette maison financière se spécialise aussi dans le placement des valeurs mobilières—surtout celles des plus belles entreprises industrielles et commerciales de la province de Québec. Elle a placé jusqu'ici plus de cinquante millions pour sa clientèle, au plus fort rendement et dans des conditions de sécurité parfaite. Elle est représentée à Trois-Rivières par M. Maurice Gélinas, téléphone 228. lun.-jeu.-j.n.o.

L'INDUSTRIE DE L'AMIANTE

Il est généralement connu que l'amiante est une des principales ressources naturelles de la province de Québec, que près de 85 p.c. de la production mondiale de ce minéral est extraite des mines de la région de Thetford. Ce que l'on sait moins, c'est que cette matière première étant à la fois textile, incombustible et isolante jouit de propriétés qui permettent son utilisation dans une très grande variété d'emplois.

Etant donné que notre sous-sol contient des quantités considérables d'amiante et de la meilleure qualité qui soit et étant donné aussi que l'amiante est aujourd'hui employé et le sera de plus en plus, dans la fabrication d'une foule de produits, on pourrait croire que la transformation de cette matière première en produits ouvrés est une des principales industries de la province. Pourtant il n'en est rien. De fait, il n'y a qu'une seule entreprise de ce genre au Canada et pour une fois elle est contrôlée par des intérêts Canadiens-français. Nous voulons parler de l'Astos Manufacturing Company, de Lachine, près de Montréal, dont l'hon. M. P.-J. Paradis, conseiller législatif, est le président.

L'Asbestos Manufacturing Company est fondée depuis 1908. Depuis cette date, elle s'est presque uniquement occupée de la fabrication des matériaux de construction en amiante. Malgré la concurrence très vive qui lui faisaient et lui font encore des entreprises plus anciennes, anglaises, américaines ou autres, elle a réussi à s'assurer la prédominance sur le marché canadien. Profitant même de son heureuse situation quant aux deux matières premières qu'elle utilise, l'amiante et le ciment, la compagnie a même pu obtenir sa très large part du commerce extérieur. Même aux Etats-Unis où la production similaire est importante, les produits de l'Asbestos Manufacturing Company trouvent un marché avantageux.

Mais l'amiante n'est pas utilisé que dans les matériaux de construction: il est transformé aujourd'hui en toutes sortes d'autres produits et notamment en tissus, en cartons, en papiers, en ciment, etc. Ces divers produits d'amiante sont mis directement sur le marché ou entrent dans la fabrication d'autres produits. Par exemple, les freins d'automobiles, sont maintenant presque tous en amiante. Pour donner une idée de l'importance de la fabrication de ce seul dernier produit, on calculé que pour munir de freins d'amiante les automobiles fabriqués au Canada, il en coûterait au delà de $30,000,000.

C'est précisément parce qu'il voit nettement les merveilleuses possibilités qu'offre la transformation de l'amiante que M. Paradis, maintenant que son entreprise est solidement assise, veut la développer, lui donner toute son expansion. Trouver de nouveaux débouchés sur les marchés étrangers, accroître sa production actuelle, diversifier cette production; tels sont les projets des administrateurs de l'Abestos Manufacturing Company. La réalisation de ces projets exigent des capitaux et c'est pour les obtenir que la compagnie vient d'émettre $250,000 d'obligations 7 p.c. remboursables par paiements échelonnés de 1925 à 1933.

Le lancement de cette émission a été confié au Prêt Municipal, de Québec, dont M. J.-A. Fournier est la tête dirigeante.

Vendredi dernier, les directeurs et les agents du Prêt Municipal et les journalistes avaient été invités par l'hon. M. P.-J. Paradis, à visiter l'établissement de l'Abestos Manufacturing Company, à Lachine.

La visite a commencée à dix heures du matin, s'est terminée vers une heure, après quoi il y a eu lunch à l'hôtel Windsor, sous la présidence de l'hon. M. P.-J. Paradis. Les visiteurs ont été dirigés par M. Paradis et par son gérant M. Maull. Ils ont d'abord fait le tour des vastes cours de réceptions des matières premières et d'expédition des produits ouvrés. Le chemin de fer national passe à proximité des usines auxquelles il est relié par des voies privées. Le chargement et le déchargement des wagons se fait dans les cours même de la compagnie. Par ces ramifications, cette voie ferrée met l'Abestos Manufacturing Company en communication directe avec tous les marchés.

Les cours actuelles sont très grandes, mais la compagnie possède en outre d'immenses terrains environnants qui suffiront à toute l'exuancion possible d'ici de nombreuses années. Que les administrateurs ont prévu ce développement possible de l'entreprise est encore prouvé par des fondations qu'ils ont fait construire à l'intérieur des cours et sur lesquelles pourront être érigés tous les étages nécessaires.

Entrés dans l'usine, les visiteurs ont immédiatement été conduits au dernier étage, qui est l'entrepôt des matières premières. La fabrication se fait en descendant, c'est-à-dire, qu'à mesure que l'on se rapproche du sol, on voit l'amiante et le ciment perdre leur aspect premier, se mélanger, se transformer en un liquide épais, prendre de plus en plus consistance jusqu'à devenir une pâte dense, puis en passant finalement sur les séchoirs, s'enrouler sur de gros cylindres ou s'étendre sous des presses puissantes, d'où ils sont retirés ensuite en pans d'amiante ondulé, en bardeaux, gris, bruns, rouges ou noirs, en cartons, en pans muraux de toute dimension et de toute forme. Parties de l'étage supérieur, l'amiante en coton blanc et le ciment en poudre grise, ces deux matières arrivent au rez-de-chaussée fondues, en un nouveau produit, dur et résistable comme la pierre, imperméable, incombustible et léger. Quand elles auront été distribuées par le commerce, on les retrouvera sur les toits, des églises, des couvents, des maisons d'habitation, à l'intérieur des constructions, dans le fourneau des poêles, autour des fournaises, dans les usines de pâtes et de papiers, ici, et là, partout.

La fabrication des produits de l'amiante est relativement facile. Elle ne demande que le savant dosage du ciment avec l'amiante. C'est dire qu'elle n'exige pas de main d'œuvre experte par quoi elle est très économique. L'entrepreneur se trouve aussi de ce fait libéré du souci de trouver des ouvriers manœuvres pour conduire les machines.

L'outillage est moderne; il est plus que complet puisqu'il pourra suffire à une augmentation de la production actuelle. Naturellement il devra être complété le jour où on entreprendra la fabrication des tissus et autres produits.

Les salles d'entreposage sont vastes, spacieuses. Elles contiennent présentement des stocks pour six semaines de ventes.

Après la visite des établissements, les invités se retrouvaient autour d'une table au Windsor où un succulent lunch leur était servi. M. Paradis qui présidait à la table d'honneur, donna ensuite une véritable conférence sur l'amiante et sa fabrication en produits.

Sans rmonter au déluge, il fit un bref résumé de l'histoire de l'amiante, dont, paraît-il, les Romains se servaient dans le four crématoire. Il parla des diverses qualités d'amiante que l'on trouve dans le monde et dit que le meilleur est celui de la province de Québec. L'exploitation des mines de Thetford a commencé en 1878. On en extrayait, cette année, 50 tonnes. En 1922, l'extraction atteindra environ 190,000 à 200,000 tonnes. Il n'y a pratiquement que chez nous que l'on trouve l'amiante bon à tisser.

Comme il n'y a que l'Asbestos Manufacturing Company qui fabrique au Canada, les produits d'amiante, environ 90 p.c. du minerai extrait de nos mines prend le chemin de l'exportation. Les statistiques officielles nous apprennent qu'en 1918, nous avons envoyé aux Etats-Unis pour une valeur de $10,000,000 d'amiante brut, que nos voisins ont transformé et vendu pour environ $100,000,000. La main-d'œuvre américaine a trouvé, dans cette transformation un salaire total de $50,000,000. On voit que par l'implantation de cette industrie de l'amiante chez nous, le problème du chomage serait grandement réduit.

M. Paradis parla aussi des divers emplois de l'amiante dans la vie moderne. Il montra des échantillons de tout ce qui est fabriqué aujourd'hui avec cette matière première: bardeaux, freins d'auto, pans muraux, panneaux décoratifs du plus bel effet, tissus, gants, rideaux, ciment, coton, etc.

M. J. A. Fournier, président du Prêt Municipal, prit ensuite la parole pour remercier M. Paradis et pour faire ressortir les mérites de la nouvelle émission.

Parmi ceux qui assistaient à la visite et au lunch du Windsor on remarquait: l'hon. P. J. Paradis, MM. J.-A. Fournier, O. Dubé, J. Larivée, Ls Lépinay, M. Carrier, A. Latour, L. Garon, L. E. Leblond, Onés. Tardif, E. Guilmette, A. Chevalier, J. A. Patry, A. P. Nault, Jos. Labrecque, J. Lacombe, du Prêt Municipal, MM. Dunsmore, C. C. Maull, Russell Hannan, Jacques Paradis, de l'Asbestos Manufacturing Company, F. E. Fontaine, de l'Agence de Publicité Canadienne.

LES OBLIGATIONS A WALL STREET

(Service de la Presse Canadienne)

New-York, 5.—En séance de samedi, au marché des obligations toute l'attention a été portée vers le compartiment des valeurs ferroviaires de second ordre. Quelques-unes des émissions étrangères ont aussi été un peu vivement travaillées.

Malgré la courte durée de la séance, les affaires ont été volumineuses, mais les déplacements de cours n'ont pas été très importants.

De nouveaux hauts prix de l'année ont été touchés par les fonds belges 8 p.c. et par les République et Colombie 6 1/2 p.c. Quelques valeurs municipales françaises ont aussi été mieux soutenues.

Les opérations aux groupes des obligations industrielles et de services publics n'ont pas été nombreuses et n'ont déterminé que des oscillations des cours.

Les fonds d'état américains n'ont pas été très actifs, non plus, et n'ont fait que se figer à leurs positions antérieures.

LES MINES

Stock	Offre	Dem.
Atlas	.04 3-8	.05
Argonaut	.62	.63
Algonquin		.05
Baldwin	.05 1/2	.06
Beatty	11 7/8	.12
Beaver Cons.	.25 1/2	.26
Bidgood	.071-8	.07 1/4
Buckingham	.05 1/4	.05 3/4
C. Tretheway	.38	.38 1/2
Chaput Hughes	.04	.04 1/2
Clifton	.15	.16
Columbus Kirk	.09	.11
Coniagas		2.15
C. West Dome	.27	.27 1/2
Crown Reserve	.58 1/2	.59
Dome Mines	36.65	38.00
Dom. Kirkland		
Gold Reef	.02	.02 1/4
Gold Dale	.50	.51
Hattie Gold	.11	.11
Hollinger	11.45	11.50
Hunton Kirkland	.06 1/2	.07
Inspiration	.07	.10
Keeley	1.88	1.90
Keora	.07 1/2	.08
Kirkland Lake	.33	.34
Lake Shore	3.55	3.58
La Rose	.15	.20
Lorrain	.16	.16 1/2
McIntyre	16.70	17.00
Matachewan		
Moneta	.16	.17
Mont. Ontario		
McKimley	.11 1/2	.12
Mining Corp.	3.01	3.10
Nipissing	6.00	6.05
Newray	.43	.44
Peterson Lake	.09 5-8	.10
Porc Crown	.07 1/4	.07 3/4
Preston E. Dome	.11 3/4	.12
Temiskaming	.31 3/4	.32 3/4
Teck Hughes	1.22	1.24
T. O. Burnside	.67 1/2	.68
Vipond Cons.	.87	.88
Vickers	.24	.25
Wasapika	.04 1/4	.04 1/2
Wettlaufer	.11 1-8	.11 1/2
W. Hargraves	3.25	3.40
West Tree	.06 1/2	.07
Wakenda	.04	.05
Trout Lake	1.16	1.18
Wigwam		.30

LE MARCHE DE MONTREAL

Montréal, 5.—Le marché de Montréal, en séance de samedi, a été calme. Il n'y a pas de changement à rapporter à la situation du marché de la farine.

Il y a une bonne demande au marché des œufs. Les arrivages depuis le 1er mai jusqu'à date sont de 42,891 caisses de plus que durant la même période de 1922.

Il y a aussi meilleure demande aux marché du beurre. Les arrivages depuis mai jusqu'à date sont de 149,896 paquets de moins que durant la même période de l'an dernier.

Les arrivages de fromage ont été de 117,526 caisses de plus que pendant la période correspondante de 1922.

LE SUCRE

(Service de la Presse Canadienne)

New-York, 5.—Le marché du sucre brut a été ferme, samedi, mais les affaires y ont été nulles. Le Cuba a été coté officiellement à 6.91 rendu à New-York.

Le marché des options futures a aussi été en meilleure tenue. Les cours d'ouverture y étaient plus élevés et leur hausse a été poursuivie grâce à des opérations de couverture suscitées par des rapports que la demande est plus vive au marché du raffiné. Les prix de fermeture ont été les plus hauts de la journée, à des majorations de huit à onze points. Décembre: 5.00; mars: 3.96; mai: 4.03; juillet: 4.11.

Il n'y a pas de changement au marché du raffiné, où le granulé fin a été traité à des prix allant de $8.60 à $8.70 le cent livres. La demande est un peu plus volumineuse.

LE CHANGE

New-York, 5.—Les développements de la situation politique européenne continuent de peser lourdement au marché des changes. Aussi, la dernière séance de la semaine, plusieurs des devises étrangères ont-elles encore abandonné du terrain. La livre sterling a encore été à son minimum récent à $4.45 3/4 et le franc français a été traité à 0.0476 1/2.

Quant au mark allemand quelques banquiers le cotoient à raison de près d'un million et demi au dollar, mais la plupart des grandes banques ne veulent plus s'en occuper même pour le coter officieusement. C'est évidemment la fin entrevue depuis longtemps.

LES OEUFS

Ottawa, 5.—Les arrivages d'œufs frais diminuent sur les principaux marchés de distribution. En plusieurs endroits, il y a versité au marché des œufs d'entrepôt et plusieurs commerçants commencent à couper les prix.

Les commerçants locaux sont anxieux de se débarasser de leurs stocks avant de faire l'importation.

A Toronto, les prix des œufs frais sont les mêmes. Quelques commerçants rapportent vendre les œufs d'entrepôts extras à 40 sous la douzaine, en gros.

A Montréal, le marché est fermé.

LE MIEL DANS LES RADIATEURS

Depuis quelques années on a fait plusieurs expériences avec le miel afin de trouver une matière anti-congélante pour mettre dans les radiateurs d'automobiles. Une préparation moitié eau et moitié miel, bouillie ensemble, afin de bien les mêler, peut endurer une température de 20 degrés F. à 25 degrés F. en-dessous de zéro.

Même à une température plus basse, si le mélange est bien fait, la préparation s'épaissira, mais ne se solidifiera pas. Il faut éviter qu'il y ait une fuite par où le mélange coulerait à l'intérieur.

Voici, en résumé, les principaux avantages de l'emploi de ce mélange:

1.—Pas d'évaporation comme avec l'alcool.

2.—Pas de crainte que le liquide devienne trop faible en miel: seul l'eau s'évaporera par une trop forte chaleur: ajouter de l'eau, c'est suffisant.

3.—Il y a moins de chaleur produite, car l'alcool s'échauffe rapidement.

4.—Le prix de revient est beaucoup inférieur à toute autre préparation.

LES PRINCIPES A RETENIR

1.—Bien mélanger le miel et l'eau, faire bouillir quelques minutes, avant de verser le mélange dans le radiateur.

2.—Ne se servir que de miel bien coulé, c'est-à-dire, qu'il ne renferme aucune parcelle de cire.

(L'Abeille)

UN DEUIL POUR LE CHEF BERTHIAUME

St-Hyacinthe, 5.—Le 2 Novembre dernier, L'ex-chef E. Berthiaume des Trois-Rivières maintenant chef de la ville de Chicoutimi avait la douleur de perdre son père en la personne de M. François Berthiaume ingénieur du département du feu de la ville de St-Hyacinthe à l'âge de 88 ans, après 40 ans de service dans cette ville.

M. et Mde E. Berthiaume, sont allés à St-Hyacinthe assister au funérailles du père de M. Berthiaume.

DES INCENDIES DANS LA BEAUCE

(De notre correspondant.)

Québec, 3.—La paroisse de St-Joseph de Beauce vient d'être visitée par un incendie, le feu a détruit de fond en comble la grange de M. Valère Gilbert, un des plus gros cultivateurs de l'endroit. Les pertes sont très considérables.

Depuis quelque temps, une véritable épidémie de feux sévit dans la Beauce.

IL EST TEMPS PLUS QUE JAMAIS

Il est grandement temps; la saison de chasse bat son plein. Ne vous contentez pas d'entendre raconter les exploits de vos amis, mais accomplissez-en vous-mêmes. Pourquoi vous priver d'un des plus grands plaisir offerts à l'homme? Tout vous y invite. Les Laurentides, à proximité, sont un territoire de chasse unique au monde; les plus grandes facilités existent pour s'y rendre. Le Pacifique-Canadien traverse entièrement la région, vous n'avez qu'à choisir l'endroit qui vous semble le plus propice, selon l'espèce de gibier qu'il vous tente de poursuivre; car tous, depuis la savoureuse perdrix jusqu'à l'énorme orignal, depuis le lièvre jusqu'au chevreuil, s'y trouvent en abondance.

Et ce n'est pas seulement le sentiment sportif qui doit vous pousser; à ceux qui, toute l'année durant, sont pris dans le tourbillon des affaires, la chasse procure une diversion indispensable et vérifie l'aphorisme: "Changement de fatigue est un repos". Et qu'y a-t-il de plus propre à faire oublier les tracas des affaires que les émotions d'une partie de chasse? Mange-t-on jamais avec plus d'appétit qu'au retour d'une longue marche dans les bois, surtout quand le gibier que l'on vient de tuer fait les frais du repas? Chose fréquente, quand un chasseur est heureux ou adroit.

Comme exemple, citons le cas de M. John Basler, de Mont-Rolland, qui dans quelques heures, au cours de la première journée de son expédition, abattit deux chevreuils, sept lièvres et quatre perdrix. Heureux ou adroit? Sans doute les deux à la fois. Et ce n'est pas une histoire de chasse, c'est authentique.)—(Comm.)

Malgré la surveillance exercée avec tant de soin par les inspecteurs et les grainetiers dans l'achat et l'inspection des graines de racines et de légumes offertes en vente au Canada, il arrive encore souvent que la semence offerte au commerce de détail ne répond pas à sa garantie. C'est souvent une toute autre variété: elle est parfois très mélangée et les récoltes qui en résultent contiennent de gros pourcentages de plantes d'un pauvre type. Sur cent onze variétés de plantes racines, procurées chez les grainetiers et réprouvées en ces quatre dernières années à la station de Lennoxville, Qué., il n'y en a eu 14 qui étaient à peu près identiques au type. Sur les 94 restantes, quelques-unes étaient mal nommées mais les autres se composaient en partie ou en entier de types tout à fait différents du type reconnu de la variété qu'elles étaient sensées représenter. On trouve aussi les mêmes différences, quoique peut-être moins prononcées, dans la graine commerciale de beaucoup d'espèces de légumes.

Le résultat de ce mélange, de la mauvaise sélection, des semences, ou de la mauvaise désignation, est souvent plus sérieux qu'on ne s'imaginerait au premier abord. Lorsqu'une récolte se compose de types mélangées on constate généralement que la majoritée des types étrangers sont d'une nature inferieure et qu'ils déprécient beaucoup le rendement et la qualité de la récolte. En voici un exemple: sur deux lots de betteraves fourragères demi-sucrières blanches, cultivées à Lennoxville en 1922, un qui était d'environ 95 pour cent identique au type a rapporté 13 tonnes à l'acre de plus que l'autre, dont la récolte se composait principalement de racines resentant d'autres variétés et des formes intermédiaires. Inutile d'ajouter que la valeur alimentaire, et l'aptitude à la conservation du mélange étaient bien inférieure à celles de l'autre. Lorsque la variété est mal nommée, il en résulte généralement une récolte de moindre valeur.

Les cultivateurs et jardiniers qui produisent eux-mêmes leurs propres semences de plantes-racines et de légumes peuvent opérer la sélection eux-mêmes. S'ils exercent une attention raisonnable, ils peuvent non seulement maintenir un type élevé de pureté et d'utilité dans la semence dont ils se servent mais améliorer grandement chaque variété pour répondre aux besoins spéciaux de leur ferme ou jardin. Ainsi donc tout en faisant une économie, ils pourront se procurer des récoltes plus fortes et plus avantageuses en produisant leur semence chez eux pour s'en servir eux-mêmes. On pourra se procurer des rendements détaillés sur ce sujet en s'adressant aux fermes ou aux stations expérimentales fédérales.

F.S. Browne,
Aide Régissenr.
Station expérimentale,
Lennoxville, Qué.

THEATRE

GAIETE

Mat. 2.00 Soirée 7.30 et 9.00 h.

LUNDI et MARDI

Richard Barthelmess
DANS

The Fighting BLADE

Histoire de coeurs et d'épée du 17ième siècle. La romance d'un intrépide soldat de fortune.

TITRES EN FRANCAIS

COMEDIE

EASY TERMS

¶ Saisissez le temps au vol et prenez, dès aujourd'hui, votre première bonne résolution pour 1924. Vous n'en aurez que six semaines d'avance sur l'an prochain.

¶ Une seule bonne résolution, prise sérieusement et religieusement tenue, sera un aide puissant pour rendre les prochains douze mois, les plus heureux, les plus prospères que vous ayez encore eus dans votre vie.

¶ Prenez la résolution de lire chaque jour les annonces dans votre journal quotidien. Cette habitude assurera pour vous même, comme pour votre famille, ce qu'il y a de mieux en nourriture, les habits les plus seyants, les amusements les plus agréables le confort le plus grand qu'il soit possible de trouver avec les revenus à votre disposition.

¶ Les meilleurs et les plus honnêtes marchands sont là pour vous servir aux prix les plus raisonables, parceque les marchandises annoncées doivent maintenir leur réputation sans interruption.

LISEZ LES ANNONCES

La meilleure des bonnes résolutions.

DES TRAVAUX IMPORTANTS A LECLERCVILLE

On est actuellement à creuser un chenal du quai du gouvernement au milieu du fleuve, et à macadamiser les chemins.

DES VOLS ETRANGES

(De notre correspondant)

Leclercville, 5—La Cie Dussault de Québec, est occupée actuellement à creuser un chenal assez profond à partir du quai du gouvernement en allant vers le milieu du fleuve. A cet endroit la batture est rocailleuse et pleine de bancs de sable, et les travaux en cours actuellement rendront un grand service au cabotier "Etoile" qui fait le service entre Québec et Montréal, et aussi aux bateaux qui viennent prendre des chargements de bois pour les ports américains. Ces travaux emploient 35 hommes qui y travailleront jusqu'à ce que le froid et la glace les en empêchent. Une drague puissante avec deux remorqueurs, sont employés à cette fin.

Les travaux du macadam se poursuivent activement. On a relevé le niveau de la côte de l'église et celui des côtes qui conduisent à Deschaillons. Les travaux ne sont pas encore très avancés, et l'état des chemins est déplorable, ce qui se comprend facilement vu les réparations en cours et les traces des voitures de charge de toutes sortes qui y passent à cœur de jour. Il est peu probable que l'on puisse faire la pose du ciment cet automne, la saison étant trop avancée.

UN PONCEAU

Une équipe d'hommes est occupée à la construction d'une calvette dans le village pour relier les côtés est et ouest du village séparés par le canal de l'empellement. Un pont temporaire sert pour la circulation.

LE SCIAGE DES BILLOTS

Les pluies abondantes qui sont tombées ces jours derniers ont aidé considérablement au flottage des billots du Seigneur Joly, qui étaient restés échoués un peu partout le long de la rivière Du Chêne, à cause de la baissée subite de l'eau, le printemps dernier. Le moulin a repris le sciage de ces billots et les hommes y travaillent avec activité, depuis 6 heures du matin, jusqu'à parfois, minuit. On espère terminer ce sciage tardif dans une quinzaine.

LE CHARGEMENT DU BOIS

Il y a une dizaine de barges actuellement en chargement le long de nos quais On n'a pu trouver la main d'œuvre suffisante à Leclercville et on a fait venir trente hommes de Deschaillons pour travailler au chargement de ces bateaux.

DES KU KLUX KLAN ?

Depuis un certain temps les Leclercvillois ont parmi eux une bande de maraudeurs. On se fait voler, qui de la viande, qui du linge, etc., et le côté comique de l'affaire c'est qu'on s'attaque de préférence aux "petits pantalons avec dentelles et broderies" qui se balancent pourtant bien inoffensifs, sur les cordes à linge. Si ça continue, un danger menace la gent féminine de cette localité. Ca doit être des k. k. k.

DE PASSAGE

—MM. Ludger Yergeau, capitaine ainsi que M. Imeldée et Jean et Mlles Denise et Antoinette Yergeau.

—M. le cap. Chs-Aug. Beaudet ainsi que MM. Ronaldo Lauzières, E.E.M. Nap. Paquet, et M. McCraw, navigateurs, sont de passage à Leclercville.

—M. Côte Leclerc est de retour de Montréal.

—M. Alp. Lemay, de Montréal était de passage dans sa famille à l'occasion de la fête de la Toussaint.

—M. H. S. Parrot, des Trois-Rivières était à Leclercville ces jours derniers.

M. U. Roux, des Trois-Rivières, de passage ici dimanche.

UN TOURNOI DE DAMES A LA C.O.N.C.

Le tournoi annuel des joueurs de dames du club C.O.C. s'est ouvert hier après-midi devant une bonne assistance. Une douzaine de damiers étaient employés. Plusieurs parties furent très contestées.

Voici la position des joueurs qui prennent part à ce tournoi:—

	G.	N.	P.
Chevrette Aristide	1	0	2
Daigle, Joseph	1	½	1
Dupuis Onésime	1	½	1
Francoeur Ant.	1	0	2
Moreau Joseph	0	½	2
Francoeur Ant.	2	0	1
Bastarache Alex.	1	½	1
Weaner Joseph	2	0	1
Beaudry Alfred	2	½	0
Classe B			
Bastarache Sévère	2	0	0
Beaumier Don	2	0	1
Duchesneault Ed.	1	0	0
Dufresne Am.	0	½	2
Beaumier Donat	0	0	2
Lacroix Joseph	1	0	2
Dufresne Amédée	0	0	1
Hould Anicée	2	½	0

Toute personne qui désire s'inscrire à ce tournoi est cordialement invitée et devra le faire d'ici au 15 du courant mois.

Le Président.

RENCONTRE DE ZEV ET EPINARD

Paris, 5.—Une offre de courir contre Epinard, le meilleur cheval de course de France, qui vient d'être battu par une encolure à New-Market, Ang., par Verdict, a été faite à Zev, le vainqueur de Papyrus, le gagnant du derby anglais. On a obtenu l'assentiment de Pierre Wolthermer, le propriétaire d'Epinard, et on attend en toute confiance la réponse du propriétaire de Zev.

LE QUEEN'S A TRIOMPHE DU VARSITY

Les représentants de Kingston gagnent cette partie, la plus importante de la Ligue Intercollégiale pour 1923.

AUTRES PARTIES

Kingston, 5—Huit mille personnes ont vu le Queen's triompher du Varsity, samedi après-midi, par le score final de 18 à 5, dans ce que l'on regardait comme le match le plus important et le plus significatif de la série de parties de la ligue Intercollégiale pour la saison 1923.

Dès la première période, les étudiants locaux prirent les devants en comptant huit points contre un pour les universitaires de Toronto. Dans le deuxième quart, la même proportion fut gardée, le score étant à la fin des hostilités à 11 à 2 pour les locaux.

Dans le troisième quart, le jeu fut plus égal, et le Queen's ne put compter qu'un point, tandis que les visiteurs étaient tenus à la plus entière impuissance. La quatrième et dernière période fut mouvementée et besogneuse, les locaux comptant six points et les visiteurs un.

Québec, 5—L'équipe de football, Montréal a triomphé de celle des Ottawa samedi après-midi par le score de 9 à 6 au terrain du M.A.A.A. Il n'y eut pas de point dans la première période, tandis que le Montréal compta une fois dans la deuxième période, cependant que les visiteurs étaient réduits à l'impuissance la plus complète Mais, au début du troisième quart, les Ottawa, comptèrent cinq points sur un "touché" par Miller que Rhéaume ne put convertir. Mais le Montréal ne se tint pas pour battu et quand se termina la période, il avait repris les devants et menait par 9 à 5. Le seul changement qui se produisit dans la quatrième période fut l'addition d'un point solitaire au score des Ottawa, la joûte prenant fin par le résultat final 9 à 6.

Montréal, 5—Le McGill a triomphé des Tigers, de Hamilton, de la ligue Interprovinciale, samedi après-midi par le score de 7 à 4 dans un march d'exhibition. Les universitaires ont bien mérité leur succès car ils tinrent le haut du pavé du commencement à la fin.

LE HOCKEY

(De notre correspondant)

Québec, 5.—Dans les cercles locaux du hockey, on affirme que la ligue de la Cité sera en opération à l'hiver. Elle serait composée de quatre équipes. Une assemblée doit avoir lieu ce soir, à 8 heures, à l'hôtel Victoria, où l'on déciderait de réorganiser la ligue sur des bases très solides.

On nous dit que le président Egan et le secrétaire Fuller donneront leur démission, ce soir. Quelques directeurs de la ligue mentionnent le président Pacaud, de la ligue des C.N.R., comme successeur de M. Egan.

SCHAEFER, COCHRAN ET HOPPE EGAUX

Hoppe a défait Conti, samedi, dans le douzième match du tournoi de championnat pour le billard.

PAR 500 A 361

(Service de la Presse Canadienne)

New-York, 5—William F. Hoppe, champion des joueurs de billard du monde, a défait Roger Conti, de France, par 500 à 361, samedi, dans le douzième match du tournoi de championnat qui se poursuit actuellement à l'hôtel Pennsylvanie. Hoppe a fait des séries de 155, 103 et 98. Conti a joué mieux que dans ses matchs précédents. Il a fait une série de 97. Le joueur français, qui a fini troisième dans le tournoi de 1922, n'a pas encore gagné une partie dans la présente série.

Samedi, Hoppe a conservé une moyenne de 29 7-17. Conti a joué 22 9-16. Suivent les scores: Hoppe: 1, 54, 6, 0, 7, 0, 3, 103, 135, 26, 98, 7, 1, 6, 4, 11, 38.—500. Conti: 1, 55, 3, 5, 2, 97, 6, 13, 31, 29, 19, 1, 66, 0, 0, 33.—361.

Walker Cochran, de Los Angeles, a défait Jake Schaefer, par 500 à 54, samedi, dans le troisième match de billard. Cochran a gagné en huit manches et il a ainsi fait la meilleure moyenne du tournoi, soit 62. Ses autres séries ont été de 141, 124 et 87. Il a fini avec 82. Schaefer a fait une moyenne de 7 5-7 seulement.

Hoppe, Cochran et Schaefer sont maintenant sur un pied d'égalité. Si Cochran peut battre Horemans, il jouera contre le vainqueur de la joute Hoppe-Schaefer et une partie de détail sera nécessaire pour décider du championnat.

Voici les scores du match Cochran-Schaefer:—Cochran, 12, 87, 0, 2, 124, 141, 52, 82.—500; Schûfer, 16, 1, , 16, 21, 0, 0.—54.

Samedi après-midi, Horemans a défait Hagenlacher par 500 à 291.

Les joueurs se classent maintenant comme suit:

Hoppe	3	1
Schaefer	3	1
Cochran	3	1
Horemans	2	2
Hagenlacher	2	3
Conti	0	5

LE RECORD DE L'ALTITUDE

Paris, 5.—Le barographe dont s'est servi l'aviateur Sadi Lecointe dans une récente envolée a été examiné mercredi dans le laboratoire du collège des Arts et on a constaté qu'il marquait 36,564.88 pieds. Un rapport a été envoyé à l'Aéro Club qui accepte ce chiffre comme record mondial de l'altitude. L'ancien record, établi par par le même aviateur, était de 35,-178.88 pieds.

Ben Johnson, président de l'Américaine, est d'avis que le cas Shocker ne doit être soumis à Landis. On sait que Shocker a été mis à l'amende pour avoir violé un règlement du club.

BEAU RECORD DU LANCEUR GEORGE UHLE

Ce lanceur du club Cleveland a remporté le plus de victoires et lancé le plus de parties et de manches de la Ligue Americaine.

UN RECORD

Cleveland, 5—George Uhle, le fameux lanceur du Cleveland Américain, n'a pas seulement remporté le plus grand nombre de victoires durant la saison, mais il a aussi lancé plus de parties et de manches que tout autre lanceur de la ligue Américaine. Il parut dans la boite des Indiens, cinquante fois, et huit fois, la partie fut gagnée ou pardue par d'autres lanceurs. Des 42 autres randonnées Uhle sortit victorieux 26 fois et vaincu 16 fois.

Durant la campagne, Uhle, lança 359 1-2 manches et accorda 379 coups saufs. Il donna 99 buts sur balles, éventa 109 adversaires, fit deux mauvais lancers et frappa sept adversaires. Sa moyenne de victoires est de .619.

Un Record

Détroit et Chicago furent les seuls clubs qui prirent la mesure d'Uhle plus de deux fois durant la saison. Le vétéran maintint une moyenne de 363 au baton soit 53 coups saufs en 146 fois au baton.

Deux fois seulement dans l'histoire des ligues majeures, a-t-on raconté un lanceur avec un record égal à celui d'Uhle. En 1917, Grover, Cleveland Alexander gagna 30 parties et en perdit 13; en 1920, Jim Bagby remporta 31 victoires et essuya 12 défaites.

L'ANNONCE PAR LES AVIONS

New-York, 5.—Une escadrille aérienne a quitté le champ Mitchell, hier après-midi et a distribué sur New-York des circulaires annonçant la partie de football que les Argonauts, de Toronto, joueront contre les Third Army Corys, demain, au stade des Yankees. Les avions ont survolé la ville à une altitude de 2,000 pieds.

Exterminator est inscrit dans le handicap Gofforth, $50,000., une course de deux milles qui fait partie du programme d'inauguration du meeting de Tijuana, au Thanksgiving Day.

LES GRANDES CHASSES

On ne chasse guère en France que le lièvre, le lapin, la perdrix, les oiseaux de mer ou le sanglier; mais pour toutes les grosses pièces, qui font vraiment figure au tableau, les lions, les tigres, les jaguars, les hippopotames, les éléphants, il faut aller en Afrique.

C'est très malheureux. Une fois de plus, l'esprit de routine risque de compromettre la prospérité de notre pays.

On sait ce que le commerce et l'industrie gagnent au séjour que font, chaque année, en France, les riches Américains. Or la pluparet d'entre eux sont de sportsmen: si, pour aller tuer les grands fauves, ils s'avisent quelque jour de passer leur saison dans l'Ouganda, nous subirions une perte sèche.

Bientôt tenus de suivre la mode, nos chefs d'Etat à leur tour s'embarqueront aussi pour le continent noir où l'on organisera les chasses officielles: Rambouillet sera alors définitivement abandonné.

L'émigration de toute l'aristocratie de la naissance ou de la fortune suivra celle de ces hauts dignitaires: il faut donc l'arrêter en fournissant chez nous au monde élégant ses distractions sinon, il ira les chercher au loin.

N'est-il pas lamentable que notre jardin d'Acclimatation garde ses fauves uniquement pour amuser les nourrices? Que ne les lâche-t-il de temps à autre? Ils se réfugieraient dans les cavernes du métro où les amateurs pourraient les traquer. Ainsi les grandes chasses seraient introduites en France. Rien ne serait plus facile d'ailleurs que de les encourager.

Il suffirait d'étendre aux ménageries les obligations de la loi sur le repos hebdomadaire: pour que leurs hôtes pussent en jouir, elles devraient, sur toute l'étendue du territoire, laisser, une fois par semaine, les portes des cages ouvertes: les animaux prendraient la fuite et chercheraient un asile dans les campagnes voisines. On n'aurait plus qu'à y organiser des battues: on trouverait des lions dans la plaine Saint-Denis, des jaguars dans l'Estère, des panthères dans la forêt de Fontainebleau et des hippopotames dans les bassins du parc de Versailles.

On connaitrait alors en France et à Paris même les émotions violentes de la chasse aux grandes fauves, trop oubliée dans nos régions depuis l'époque préhistorique.

Objectera-t-on qu'elle présenterait des dangers? Sans doute. Mais qu'est-ce qu'un péril de plus ajouté à tous ceux qui nous menacent, lorsque nous avons l'imprudence de nous aventurer dans Paris? Il importe peu qu'on soit éventré par un buffle ou suriné par un apache, piétiné par un rhinocéros ou écrasé par un taxi-auto.

Du moins, on aurait fini avec la concurrence désastreuse dont nous menace l'Ouganda: Paris offrirait à ses visiteurs des sports inédits et il ne laisserait pas l'Afrique centrale attirer peu à peu chez elle la clientèle cossue.

GABRIEL TIMMORY.

La Grèce a décidé de ne pas envoyer d'équipe aux Jeux Olympiques de Paris, l'an prochain. La situation financière en Grèce n'est pas assez brillante pour permettre l'organisation d'une équipe.

LE GRAFONOLA COLUMBIA

Afin d'égayer votre "Home" le plus possible, installez-y un de ces merveilleux grafonolas.

Style "A"	Style "B"	Style "C"
$37.50.	$45.	$60.

Au comptant ou à termes convenables.

CHEZ LINDSAY

C.W. LINDSAY LIMITEE

21, RUE DES FORGES

TROIS-RIVIERES, - - - P.Q.

Pour l'accommodation de nos clients de Shawinigan et Grand'Mère, nous avons installé une salle de démonstration chez M. J. PINEL, 91, 2ème rue Shawinigan-Falls, Téléphone 527 J

THEATRE IMPERIAL

Mat.: 2 h. Soirée: 7.30 et 9

LUNDI et MARDI

GRAND SPECIAL

Quelques scènes surprenantes de cette pièce. Le mariage romanesque de Carmelita avec Dudley Drake.---Une fête champêtre, Carmelita gagne $10,000 à la Roulette, Un coup de feu, Drake veut sauver l'honneur de sa femme, Confession en cour. COMEDIE et REVUE.

N'Hésitez pas à Nous Consulter

DEPUIS le commencement de notre campagne d'éducation, nous avons reçu un nombre de plus en plus considérable de demandes au sujet de marchandises à acheter, de l'endroit le plus favorable où les obtenir, des prix que nous pouvions offrir en compétition avec ceux des catalogues étrangers, etc.

Nous avons la conviction d'avoir donné satisfaction à tous et d'avoir en chaque cas converti notre correspondant à l'importance qu'il y a pour tous de participer à ce mouvement tout en assurant à chacun satisfaction entière dans ses achats.

Il se peut cependant que beaucoup de personnes hésitent encore à nous écrire pour diverses raisons.

NOUS SOMMES ICI POUR VOUS SERVIR DANS LA MESURE DE NOS FORCES

Si votre marchand est dans l'impossibilité de vous fournir ce que vous désirez, écrivez-nous.

Nous vous indiquerons où acheter la marchandise désirée de manière à obtenir la même qualité pour un prix égal ou moindre.

Faites cet essai et jugez par vous-même si nos marchands sont oui ou non en position de vous donner satisfaction.

Vous ne prenez aucun risque et en agissant ainsi vous contribuerez à la prospérité générale, vous seconderez nos ministres provinciaux dans leurs efforts pour garder ici les nôtres qui se voient forcés de s'expatrier faute de travail et vous protégerez vos propres intérêts en assurant du travail à vous-même et aux vôtres.

Adressez toutes vos communications au Secrétaire, M. Albéric Fugère, Trois-Rivières.

Aidons à faire notre Province plus grande et plus prospère.

GARDONS NOTRE ARGENT A TROIS-RIVIERES

Cette annonce est la 5ème d'une série publiée dans le meilleur Intérêt de la Province de Québec.

L'ASSOCIATION DES MARCHANDS-DETAILLANTS DU CANADA, SECTION DE TROIS-RIVIERES.